



Agir pour
la biodiversité



Bilan de la 32^{ème} saison du suivi de la migration postnuptiale au Défilé de l'Ecluse



VOGELWARTE.CH



GOBG
Groupe Ornithologique du Bassin Genevois



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

REDACTION ET VALIDATION

Citation	LPO AuRA, 2025, Bilan de la 32ème saison du suivi de la migration postnuptiale au Défilé de l'Ecluse
Relevé & Rédaction	Tilian Molnar – Chargé d'étude migration Pierre Gantois – Chargé d'étude migration
Relecture et validation	Anne DEJEAN – Directrice Xavier BIROT-COLOMB – Chargé de mission biodiversité

STRUCTURE

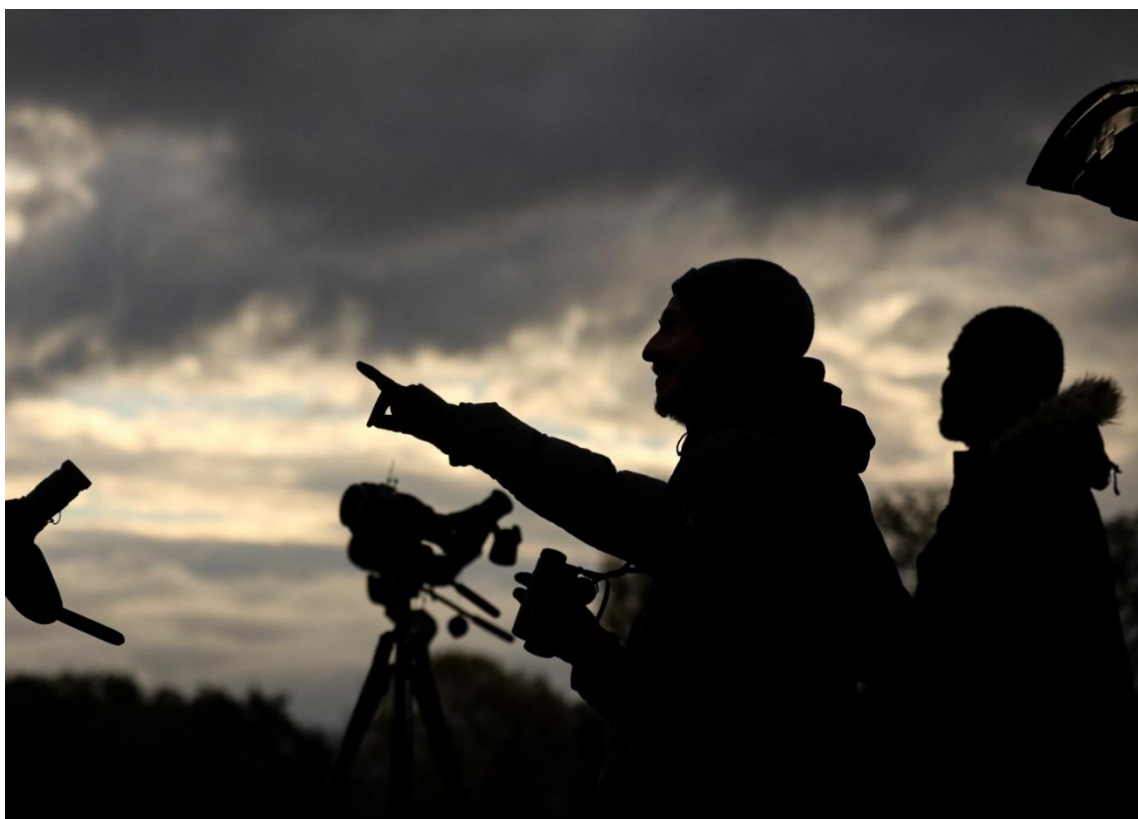
Réalisé par :

LPO Auvergne Rhône-Alpes, DT Haute-Savoie

Adresse : 46 route de la fruitière – 74650 CHAVANOD
Email : haute-savoie@lpo.fr



**Agir pour
la biodiversité**



REMERCIEMENTS

La LPO tient à remercier les financeurs du suivi pour cette 32ème saison à savoir la Station Ornithologique Suisse, le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois et la Région Auvergne-Rhône-Alpes sans le soutien desquels le suivi n'aurait, une nouvelle fois, pu se tenir cette année.

La LPO remercie également les nombreux observateurs venus aider à chercher, identifier, compter et apprendre les oiseaux sur le site tout au long de la saison (liste ci-dessous). On tient à remercier tout le monde pour votre bonne humeur, votre humour quand les oiseaux ne passaient pas trop, votre partage de connaissances, mais aussi les viennoiseries apportées sur spot (ou autres), etc.

Un merci tout particulier à **Benjamin Bruno** et **Dominique Maire** nos 2 spotteurs bénévoles, motivés par tous les temps, qui ont géré le spot tous les dimanches et jours fériés ! PS : Etonnant que les dimanches où Domi nous relayait soient aussi riches en oiseaux !

Ensemble des participants en 2025 :

Abraham Droz, Amélie Chevallet, Andrée Tieffenbach, Angéline Cheret, Anne Duclos, Anne-Sophie Rivier, Alix Morgades, Anoushka, Ariane Lefèvre, Armel Trémion, Audrey Granadel, Axel Coutant, Baptiste Carrère, Baptiste Douteau, Barbara Forest, Benjamin Bruno, Bernard Monnier, Camille Gourmand, Catherine Dombray, Catherine Laboret, Cécile Eicher, Chantal Guggenbuhl, Chantal Plaud, Chloé Gone, Christelle Plovie, Christine Chavan, Christine Sombardier, Christine Tuchowski, Claire Dumortier, Claire Chevrier, Claire Médan, Clara Simon, Claude Géry, Clément Sittler
, Daniel Comte, Daniel Schmid, Delphine Souillot, Dominique Maire, Dora Zarzavatsaki, Eileen Forestier, Eloïse Venaut, Elodie Cadeau, Eric Fleissner, Estelle Giraud, Flavie Roquillet, Florent Paris, François Daronnat, François Mathey, Frédéric Dalla-Libera, Frédéric Julien, Frédéric Moulin, Gaétane Taghon, Garance Quéric, Guillaume Lacour, Guillaume Passavy, Hugo de Smet, Hugo Viger, Inès Hatton, Isabelle Brun, Isabelle Cattin Gasser, Jean Bissetti, Jean-Christophe Vié, Jean-Jacques Sacchi, Jean-Luc Altherr, Jean-Philippe Viros, Jean-Yves Bertin, Jérémy Grémion, Jean Roworth, Joël Klups, Justine Pagès, Laetitia Paloc, Laetitia Tossecillas, Lilian Triquet, Lisa Moinet, Loane Vey, Lohan Tessier, Luc Mery, Luc Bon, Lutz Lucker, Madeleine Staquet, Manu Gfeller, Marie-Antoinette Bianco, Marie-Noël Guigon, Martine Michel Passaquay, Martine Muraglia, Martin Spiess, Martin Zimmerli, Maya Wells, Mégane Mathieu, Mélina Trillaud, Michel Faure, Michel Gras, Michel Maire, Michel Savoyat, Michel Strauphaar, Mike Bowman, Monique Muraglia, Muriel Paepegaey, Nafissa, Nicolas de Crom, Nicolas Goin, Nino Frison, Noah Clerc, Nolan Luis, Olivier Roy, Pascal Charrière, Pascale Fleissner, Pascal Kursner, Pascal Roy, Patricia Denoulet, Patricia Sacchi, Pierre Boissier, Pierre Rebelle, Raymond Bedouet, Redha Tabet, Rémi Métais, Remulus Palombus, Richard Prior, Rodolphe Louison, Roger Cattin Gasser, Romain Leuthold, Roméo Chauveau, Ronald

Meinert, Sarah Leroi, Sati Boulicot, Sophie-Léa Suon, Stéphane Aubert, Stéphane Henneberg, Sylvain Ducruet, Sylvie Freymond, Sylvie Mas, Thibault Goutin, Thierry Combet, Thierry-Olivier Plaud, Timéa Wenger, Tom Vellard, Valentin Roussel, Valérie Bertin, Vilma Salvatori, Vincent Mathez, Xavier Denys, Xiao-Fen Hernan, Zein Maha

Ensemble des groupes :

Groupe Ornithologique du Bassin Genevois

Groupe des Ornithos de Challex

Groupe de la Formation LPO 74

Groupe de la Formation LPO 73

Groupe jeune «Nos oiseaux»

Groupe L'Envol

Formation Ornitho BirdLife

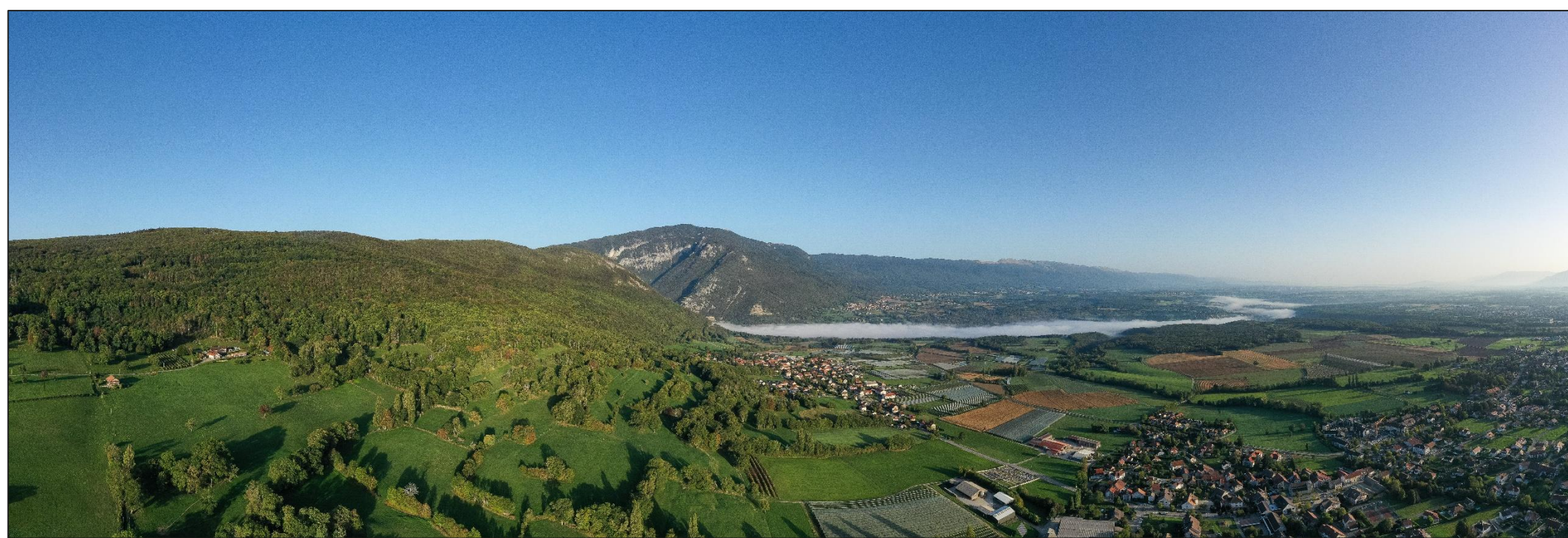
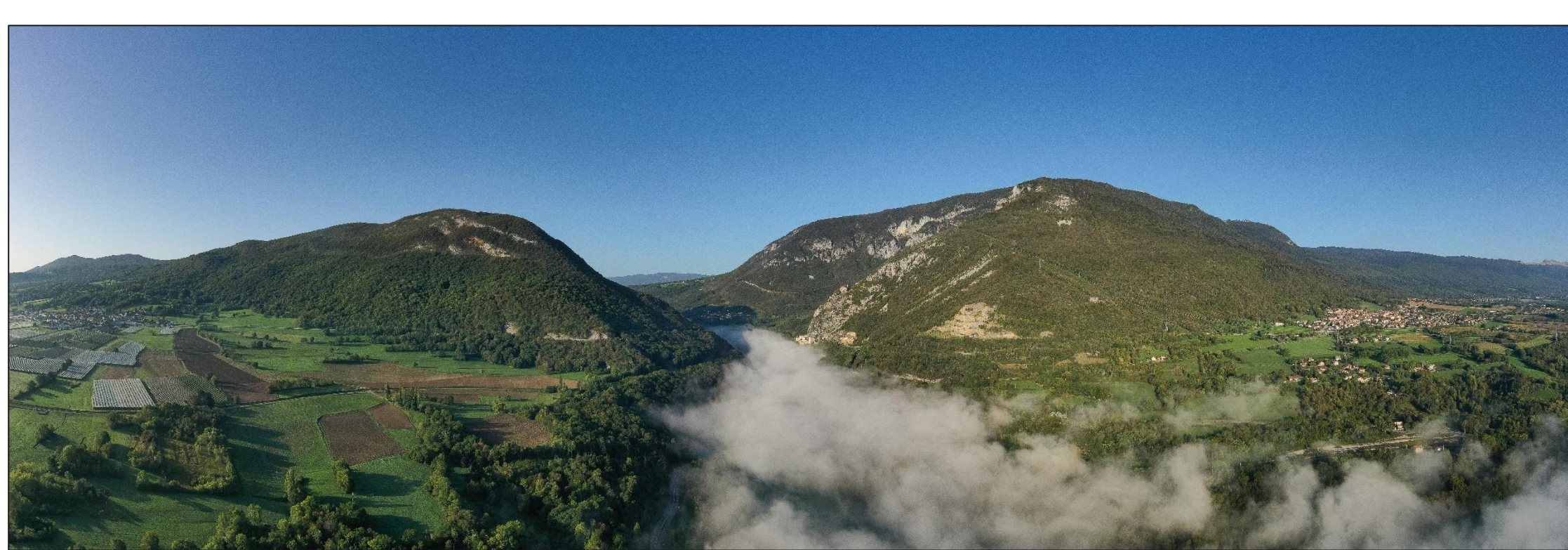
Groupe Ornithologique du Pays de Gex

Comme chaque année, de plus en plus de bénévoles passent au Défilé de l'Ecluse, rendant le spot de migration de plus en plus chaleureux ! Cette année, 143 bénévoles (sans le compte de tous les groupes ornithologiques venus) seront passés admirer la sphère et ses oiseaux migrants.

A tous ceux que nous aurions pu omettre de citer et aux noms/prénoms écorchés, veuillez bien nous en excuser.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
1. CONTEXTE	3
2. POURQUOI COMPTER LES OISEAUX MIGRATEURS	3
3. DESCRIPTION ET LOCALISATION DU SITE	4
SUIVI DE LA MIGRATION DIURNE	5
1. METHODOLOGIE	5
2. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES	6
3. RESULTATS GENERAUX	6
3.1. Point Météorologique	7
3.2. Les rapaces	8
3.3. Les autres espèces	12
4. RESULTATS PAR ESPECES	16
4.1. Bondrée apivore – <i>Pernis apivorus</i>	16
4.2. Buse variable – <i>Buteo buteo</i>	18
4.3. Busard des roseaux – <i>Circus aeruginosus</i>	21
4.4. Epervier d'Europe – <i>Accipiter nisus</i>	24
4.5. Milan noir – <i>Milvus migrans</i>	26
4.6. Milan royal – <i>Milvus milvus</i>	29
4.7. Balbuzard pêcheur – <i>Pandion haliaetus</i>	32
4.8. Faucon crécerelle – <i>Falco tinninculus</i>	34
4.9. Faucon hobereau – <i>Falco subbuteo</i>	36
4.10. Autres espèces de rapaces	37
4.11. Grand cormoran – <i>Phalacrocorax carbo</i>	39
4.12. Grande aigrette – <i>Ardea alba</i>	41
4.13. Héron cendré – <i>Ardea cinerea</i>	43
4.14. Cigogne blanche – <i>Clconia ciconia</i>	45
4.15. Cigogne noire – <i>Clconia nigra</i>	47
4.16. Grue cendrée – <i>Grus grus</i>	49
4.17. Pigeon colombin – <i>Columba oenas</i>	50
4.18. Pigeon Ramier – <i>Columba palumbus</i>	53
5. SPECIFICITES 2025	55
SUIVI DE LA MIGRATION NOCTURNE	57
PROMOTION DU SUIVI DE LA MIGRATION AUPRES DES AMATEURS ET DU GRAND PUBLIC	57
CONCLUSION	58



INTRODUCTION

1. CONTEXTE

Le site du défilé du Fort l'Écluse (ou Défilé de l'Écluse) fut mis en évidence en 1947 (J. BURNIER, P. CHARVOZ, P. GEROUDET, R. HAINARD, C. VAUCHER et al.) pour ses passages spectaculaires de pigeons et de corvidés. Par la suite, P. CHARVOZ et J.D. FONTOLLIET consacrèrent une grande partie de leur temps libre à l'observation de la migration sur ce site privilégié.

La première synthèse qui fut l'œuvre du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux, section Genève (G. MÜLHAUSER, T. SCHMID, A. SCHUBERT ET C. VICARI) porte sur une permanence journalière du 13 août au 30 octobre 1983. Puis c'est en 1992, après 75 jours d'observation continue et le dénombrement de plus de 11 000 rapaces, qu'il est envisagé de mettre en place un suivi permanent dès l'année suivante, associant les Suisses de Nos Oiseaux (P. CHARVOZ, M. MAIRE et al.) et les Français du Groupe Ornithologique Haut Savoyard, future LPO Haute-Savoie (J-P. MATERAC et al.). De 1993 à 2007, le suivi a été assuré au minimum de mi-juillet à fin novembre et ce, tous les jours durant lesquels les conditions météorologiques le permettaient.

À la fin de la saison 2007, le DR. CHARVOZ ayant exprimé son impossibilité à assurer une saison supplémentaire, la LPO Haute-Savoie a formulé une demande au collectif « Tête en l'air », avec pour objet, la mise en place d'une permanence salariée durant quatre mois afin de poursuivre le suivi de la migration postnuptiale sur ce site remarquable. Entre 2008 et 2016, le suivi est donc assuré par un seul salarié, puis par 2 professionnels, de 2017 à 2023, les spotteurs étant aidés par les bénévoles. Pour la saison 2025, la LPO Haute-Savoie a assuré une présence quotidienne avec au moins un ornithologue durant les quatre mois que dure la migration postnuptiale c'est-à-dire du 18 juillet au 18 novembre.

2. POURQUOI COMPTER LES OISEAUX MIGRATEURS

« Longtemps, l'acquisition de connaissances sur les migrations d'oiseaux n'a pu se faire que par l'observation directe. Malgré le développement d'autres techniques de suivis (bagueage, pose de balises, radar), l'identification et le comptage des migrateurs en des points de passage stratégiques demeurent une méthode indispensable et pertinente, dans la mesure où, comme pour tout échantillonnage, les suivis sont réalisés dans les mêmes conditions d'une année à l'autre (protocole stable), et sur une longue période (au moins dix ans).

Alors qu'il reste encore à découvrir de nombreux aspects mal connus de la vie des oiseaux migrants, la connaissance apportée par les suivis constitue une base solide sur laquelle repose toute évaluation patrimoniale. Les données engrangées durant les nombreuses heures d'observation apportent des informations essentielles sur le déroulement de l'activité migratoire. Les effectifs dénombrés selon un protocole standardisé sur chaque site permettent de mesurer la chronologie de la migration et son évolution dans le temps. Ils offrent aussi la possibilité de produire des indicateurs de la dynamique des populations d'oiseaux. L'évolution du nombre d'oiseaux observés sur un

site en migration active est le plus souvent corrélée à la taille de la population de laquelle ils sont issus. La combinaison de tels indicateurs provenant d'un réseau de sites offre une meilleure précision dans le calcul des tendances des effectifs et de l'évaluation de l'état de santé des espèces suivies. Ces conditions remplies, les données recueillies permettent d'évaluer l'état de santé des oiseaux migrateurs en comparant l'évolution des effectifs.

Ainsi, le suivi de la migration à Organbidexka, qui est conduit depuis plus de trente ans, a permis de mesurer le déclin des populations ouest européennes de Milan royal et a conduit à l'élaboration d'un plan national de restauration de l'espèce ».

Source : Mission Migration France.

3. DESCRIPTION ET LOCALISATION DU SITE

Extrait de « CHARVOZ & AL. 1996 »

« Le défilé du Fort l'Écluse est pratiquement la sortie naturelle du Plateau suisse en direction du sud-ouest. Cet « entonnoir » géographique provoque une concentration des migrateurs en ce point, la crête du Jura paraissant les guider, surtout lorsque le plafond nuageux est bas. En effet, c'est dans cette région que la chaîne principale du Jura devient de plus en plus élevée (Le Reculet, 1717 m) et s'oriente au sud. De l'autre côté du défilé du Fort l'Écluse, au fond duquel coule le Rhône, ce plissement se termine par le Vuache (altitude comprise entre 890 et 1101 m), qui mesure une dizaine de kilomètre de long. A l'est, le Salève (altitude : 1200-1375 m) et, bien au-delà, les Préalpes savoyardes influencent aussi le passage.

Le passage dans le Défilé lui-même (altitude 343 m au Pont Carnot) est loin d'être la règle générale. En effet, un grand nombre de migrateurs ne transitent pas par le défilé mais passent à l'est, parfois très loin, puis franchissent le Mont Sion ou le Vuache. D'autres individus, surtout par temps clair, franchissent la chaîne du Jura en amont du Crêt d'Eau (1621 m). »

Le site du Fort l'Écluse a été parfois utilisé jusqu'au début des années 90 et en particulier lors de l'étude de 1983, mais le suivi le plus régulier a toujours été effectué depuis la commune de Chevrier, à environ 800 m à l'ouest du point actuel. Bien que beaucoup moins d'oiseaux soient décomptés au Fort, il s'agit certainement du meilleur endroit pour l'observation rapprochée des migrateurs qui transitent par le défilé. Le site de Champ Vautier a été choisi au cours de la saison 1992, quand nous nous sommes aperçus que de très nombreux oiseaux passaient loin à l'est et n'étaient pas visibles depuis le point de suivi situé à l'ouest. De plus les arbres ayant poussé autour de celui-ci, le repérage des oiseaux devenait problématique. C'est donc depuis Champ Vautier que la majorité des observations de 2023 a été réalisée.

Durant les quelques heures de certaines matinées où le site de suivi de Champ Vautier se trouvait en plein brouillard à cause de l'humidité du Rhône, les observations ont été réalisées depuis le cimetière de Vulbens situé plus en hauteur, 1,7 km au SSE du site de suivi habituel.

SUIVI DE LA MIGRATION DIURNE

1. METHODOLOGIE

Le site d'observation se trouve au pied nord-est du massif du Vuache, sur la rive gauche du Rhône, entre le fleuve et le village de Chevrier, à une altitude de 400 mètres. Le lieu même de suivi se trouve entre les lieux-dits Champ Vautier et Rogy le long de la voie SNCF. Cette position offre les meilleures conditions de visibilité à la fois sur la chaîne du Jura au nord et en direction du massif du Salève à l'est.

De façon générale depuis le début du suivi permanent en 1993, les observations sont effectuées au minimum et si les conditions le permettent, de 10h à 17h en été (GMT + 2), mais souvent jusqu'à 19h30, et de 9h à 16h en automne (GMT + 1), mais presque chaque jour du lever au coucher du jour depuis quelques années.

En 2025, les observations ont été systématiquement effectuées du lever du soleil au coucher du soleil, et ce du 18 juillet au 18 novembre.

La sphère d'observation est balayée systématiquement et en permanence avec des jumelles (le plus souvent 8x42 ou 10x42) afin de repérer les groupes ou individus isolés. La longue vue (par exemple 20-60x80) n'est utilisée que pour l'identification et le dénombrement et en aucun cas pour le repérage.

Les individus de chaque espèce en migration active sont identifiés, comptés et leur nombre, ainsi que leur âge et leur sexe s'il y a lieu, est saisi directement sur le téléphone pro par les spotteurs ou téléphone/tablette persos par les bénévoles.

Les rapaces et grands oiseaux (ciconiiformes, cormorans, ardéidés) constituent la cible principale du suivi et sont en conséquence dénombrés à l'unité dès que c'est possible. Les pigeons font l'objet d'une estimation par groupes. Toutes les autres espèces en migration active sont, dans la mesure du possible, identifiées. Leur dénombrement fait si possible l'objet d'un comptage le plus précis possible selon les possibilités du moment (nombres d'observateurs présents / intensité du passage des espèces prioritaires).

De nombreux points de repère ont été définis sur le site (relief, infrastructures, arbres isolés, etc.) afin de faciliter le repérage par tous les observateurs présents. Le franchissement de certains de ces repères ainsi que l'observation des comportements permet de considérer, ou non, un oiseau comme migrateur. En cas de fort passage de rapaces, une première estimation de l'effectif est effectuée, au loin, lors du repérage aux jumelles. Ensuite, le déplacement du groupe est suivi, puis les oiseaux sont de nouveau comptés au moment du passage, au plus près des observateurs.

Deux salariés de la LPO Auvergne Rhône-Alpes, en poste à la délégation Haute-Savoie, sont responsables, en alternance, du suivi chaque jour de la semaine, y compris les samedis, du 18 juillet au 18 novembre. Ils sont aidés quasiment chaque jour, et remplacés les dimanches et jours fériés par un ou plusieurs bénévoles. Cette année, comme depuis chaque année, le suivi officiel a débuté le 18 juillet et pris fin le 18 novembre.

2. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES

L'ensemble des observations a été saisi dans la base de données en ligne Trektellen.org, au fur et à mesure du passage, grâce au téléphone dédié à la saisie.

Afin de ne pas surcharger le présent rapport et par souci de lisibilité, seuls les rapaces et les espèces dont les effectifs sur le site sont significatifs font l'objet d'une petite monographie présentant le déroulement du passage lors de la saison 2024 et l'évolution interannuelle des effectifs.

Pour les 7 espèces de rapaces cibles principales du suivi, représentant plus de 99,2 % de l'effectif total de ce groupe, et le Balbuzard pêcheur, un graphique reprend les effectifs saisonniers et indices annuels sur une période similaire (du 18 juillet au 18 novembre) de 1993 à 2024. L'indice annuel est calculé à partir d'indices journaliers pondérant les effectifs journaliers avec le temps de suivi journalier. Cette pondération, ainsi que l'utilisation des données acquises dans une période équivalente chaque année, permet de gommer en partie les effets de la variation de pression d'observation. Cela permet également de produire une courbe de tendance (régression polynomiale cubique) plus fiable que la simple utilisation de l'effectif brut annuel.

Pigeons : Il est important de mentionner certaines incohérences dans l'évolution des chiffres de columbidés. De la deuxième décade d'octobre à la fin du suivi, les vols de ramiers sont très souvent accompagnés de quelques pigeons colombrins, ces derniers étant difficiles à détecter individuellement. Concernant ce comptage, les méthodes diffèrent selon les années et les observateurs. Par exemple, certains choisissent de saisir toutes les données en « pigeon ramier » sans identification individuelle, considérant la proportion de colombrins comme anecdotique. D'autres font le choix d'envoyer ces données seulement si l'identification est avérée, en saisissant « pigeon indéterminé » lorsque c'est impossible. Dans les graphiques des figures, nous analyserons les chiffres de pigeons ramiers en additionnant « pigeon ramier » + « pigeon indéterminé ». Il faut donc faire preuve de prudence dans l'étude des effectifs de pigeons colombrins.

3. RESULTATS GENERAUX

En 2025, le suivi officiel de la migration a eu lieu du 18 juillet au 18 novembre soit 124 jours totalisant 1537.40 heures de suivi. Sur la saison, hormis le 23 octobre (vent de Sud trop fort, et même dangereux), toutes les journées ont fait l'objet d'un comptage, y compris lorsque les conditions météorologiques étaient défavorables. A noter que certaines journées comportent tout de même des horaires en Hors Protocole. Soit par temps de gros brouillard, soit de pluie trop conséquente.

Dans le but de pouvoir comparer au mieux les résultats d'une année sur l'autre, les graphiques et tableaux présentés ci-dessous sont restreints à la période du 18 juillet au 18 novembre (période comptée chaque saison entre 1993 et 2024). C'est ainsi que le lecteur attentif pourra observer quelques légères différences de chiffres entre les résultats présentés dans ce rapport et les résultats inscrits sur la base de données Trektellen.org.

3.1. POINT METEOROLOGIQUE

Commentaire : Météo relativement classique sur la saison, pas de canicule forte, ni d'épisode pluvieux long et intense. Cependant, aucune réelle chute de température ne s'est installée mis à part en toute fin de saison. Le brouillard persistant sur le Bassin Genevois durant trois semaines est assez connu, mais peu sur des périodes aussi longues (2 à 3 semaines).

Déroulé :

Juillet : Début de saison relativement doux, avec une seule journée dépassant les 24°C à l'ombre. Une visibilité généralement bonne et sans brouillard. Vent changeant régulièrement de direction, avec une dominante de secteur Nord. Quelques averses sur deux journées. Couverture nuageuse basse facilitant la détection des migrants.

Août : Première quinzaine, 6 premières journées avec de la couverture nuageuse excepté 8 jours de « grand bleu » dès le 7 août. Bonne visibilité avec peu de brumes de chaleurs. Vents assez légers de secteur changeant, et stabilisation de secteur Nord à partir du 10 août. Peu de stratus sur le Rhône en matinée. Température qui monte progressivement avec des pics à 35°C sur deux journées caniculaires. Pas de précipitations et temps relativement sec.

Deuxième quinzaine, nébulosité basse omniprésente avec parfois un plafond nuageux en hauteur. Bonne visibilité dans l'ensemble, avec cependant quelques périodes de brumes de chaleurs au vu des températures estivales. Brouillard matinal assez régulier sur les premières heures de suivi. Vent calme avec des directions très variables, malgré tout un vent dominant de secteur SE. Températures de saison, avec un petit rafraîchissement sur la fin de la quinzaine. Averses régulières sur le site et sur le Jura.

Septembre : Première quinzaine, nébulosité basse bien installée avec parfois un plafond nuageux en hauteur. Bonne visibilité dans l'ensemble, avec cependant quelques averses bloquant partiellement la visibilité. Léger brouillard présent une matinée seulement. Vent calme changeant souvent de direction, avec un vent dominant de secteur Sud. Températures assez douces, avec un petit rafraîchissement sur la fin de la quinzaine. Averses régulières sur le site et sur le Jura.

Deuxième quinzaine, nébulosité basse bien installée avec parfois des nuages en hauteur. Visibilité dégagée dans l'ensemble avec quelques blocages dus à la pluie. Vent dominant de secteur Sud, malgré tout de rares ouvertures avec de la bise. 4 journées marquées par la pluie. Températures de saison sur les 7 premiers jours puis léger coup de froid par la suite.

Octobre : Première quinzaine, nébulosité basse bien installée avec la bise noire. Hormis deux journées, visibilité dégagée sans brouillard le matin. Vent dominant de secteur Nord-Est, puis 4 journées avec du vent variable. Deux jours marqués par la pluie et les averses. Une journée relativement chaude, sinon des températures moyennes.

Deuxième quinzaine, couverture nuageuse basse toujours très présente. Visibilité moyenne et parfois mauvaise à cause des précipitations. Vent variable alternant souvent Nord/Sud, généralement de faible intensité. Pluie et averses à partir du 20 octobre jusqu'à la fin du mois. Températures de saison, parfois fraîches le matin.

Novembre : Brouillard persistant sur la première dizaine du mois. Quelques rares après-midi se dégagent. Visibilité mauvaise à moyenne au début avec le stratus, plutôt bonne à la fin. 5 journées de bise. Température inchangée jusqu'à l'arrivée du vent de Nord-Est, créant une baisse des températures sur la dernière semaine.

3.2. LES RAPACES

Le site du Défilé de l'Ecluse est depuis plusieurs décennies un site majeur au niveau national pour dénombrer les rapaces migrateurs. Notamment pour le Milan royal (meilleur site français et européen), où ce site a pu démontrer la réussite du Plan National d'Actions tourné autour de cette espèce. Le Défilé de l'Ecluse est également un site prometteur pour observer des espèces plus orientales (Aigles, Busards pâles, Faucons kobez...) de par sa zone géographique. Même si ces données sont trop peu fréquentes, et donc non analysables, elles sont tout de même intéressantes à titre individuelles. Le Défilé est également un site de haute importance pour la Buse variable. Seul le Défilé de l'Ecluse recense autant de Buses migratrices en France, montrant un autre enjeu de haute importance. Même si les fuites d'hiver se passent généralement en Hors Protocole (après le 18 novembre), de gros mouvements peuvent tout de même être observés dès fin septembre/début octobre.

La saison 2025 se situe dans la moyenne haute pour le cumulé des rapaces. En effet, 50 172 rapaces comptés cette année. Et pour cause, globalement de bonnes conditions aux périodes clés pendant le pic de passage d'un bon nombre d'espèces. Les trois espèces principales sont bien évidemment le Milan noir, le Milan royal ainsi que la Buse variable. En cumulé, cela représente 81,75 % du passage migratoire de tous les rapaces réunis. En rajoutant la Bondrée apivore, on monte à 90,54 % des effectifs généraux.

Plusieurs journées se sont démarquées. Notamment la journée du 2 octobre, recensant plus de 3 000 rapaces. Dont 2 136 Milans royaux et 1 118 Buses variables. Mais également 56 Eperviers d'Europe, un Aigle criard/pomarin etc... Le 27 septembre a également recensé 3 000 rapaces. Un peu plus tardif, c'est pour la dernière journée protocolaire (soit le 18 novembre) qu'environ 1 700 rapaces (essentiellement Buses et Milans) seront, sous de bonnes conditions météorologiques.

Espèce	Premier contact	Dernier contact	Maximum	Total	% du total
Balbuzard pêcheur	20-juil	17-nov	15 le 27-sept	121	0,241170374
Elanion blanc	26-août	26-août	1	1	0,001993144
Bondrée apivore	21-juil	02-oct	1014 le 30-août	4408	8,785776927
Circaète Jean-Le-Blanc	17-aout	29-sept	7 le 29-sept	20	0,039862872
Aigle criard	03-nov	03-nov	1	1	0,001993144
Aigle pomarin / criard	24-sept	03-oct	1	2	0,003986287
Aigle royal	18-nov	18-nov	1	1	0,001993144
Epervier d'Europe	11-août	18-nov	111 le 30-oct	1969	3,924499721
Autour des palombes	18-sept	18-oct	3 le 29-sept	8	0,015945149
Busard des roseaux	10-août	13-nov	77 le 27-sept	822	1,638364028
Busard Saint-Martin	31-août	18-nov	7 le 18-nov	24	0,047835446
Busard pâle	08-sept	16-oct	2 le 29-sept	11	0,021924579
Busard cendré	09-août	06-sept	3 le 5-sept	9	0,017938292
Busard indéterminé	13-août	18-oct	1	3	0,005979431
Busard cendré / pâle	27-août	01-oct	1	4	0,007972574
Busard Saint-Martin / cendré / pâle	27-août	30-août	1	2	0,003986287
Milan royal	29-juil	18-nov	2136 le 2-oct	19059	37,98732361
Milan noir	19-juil	30-nov	1494 le 3-août	9046	18,02997688
Pygargue à queue blanche	27-sept	18-oct	2 le 28-sept	4	0,007972574
Buse féroce	25-août	25-août	1	1	0,001993144
Buse variable	29-juil	18-nov	1118 le 2-oct	12913	25,73746313
Rapace indéterminé	02-sept	11-nov	8 le 27-sept	37	0,073746313
Buse ou Bondrée	30-août	27-sept	3 le 14-sept	5	0,009965718
Medium raptor	22-août	18-nov	24 le 29-sept	150	0,298971538
Faucon crécerelle	03-août	18-nov	209 le 24-sept	1376	2,742565574
Faucon crécerelle/crécerellette	06-sept	06-sept	1	1	0,001993144
Faucon indéterminé	07-sept	28-oct	2 le 24-sept	18	0,035876585
Faucon kobez	10-sept	15-oct	1	4	0,007972574
Faucon émerillon	24-sept	17-nov	7 le 10-oct	38	0,075739456
Faucon hobereau	20-août	18-oct	13 le 27-sept	107	0,213266364
Faucon hobereau / Faucon kobez	29-sept	01-oct	1	2	0,003986287
Faucon pèlerin	27-sept	18-nov	1	5	0,009965718
			Total rapaces	50172	

Figure 1 : Comptage des rapaces en migration postnuptiale

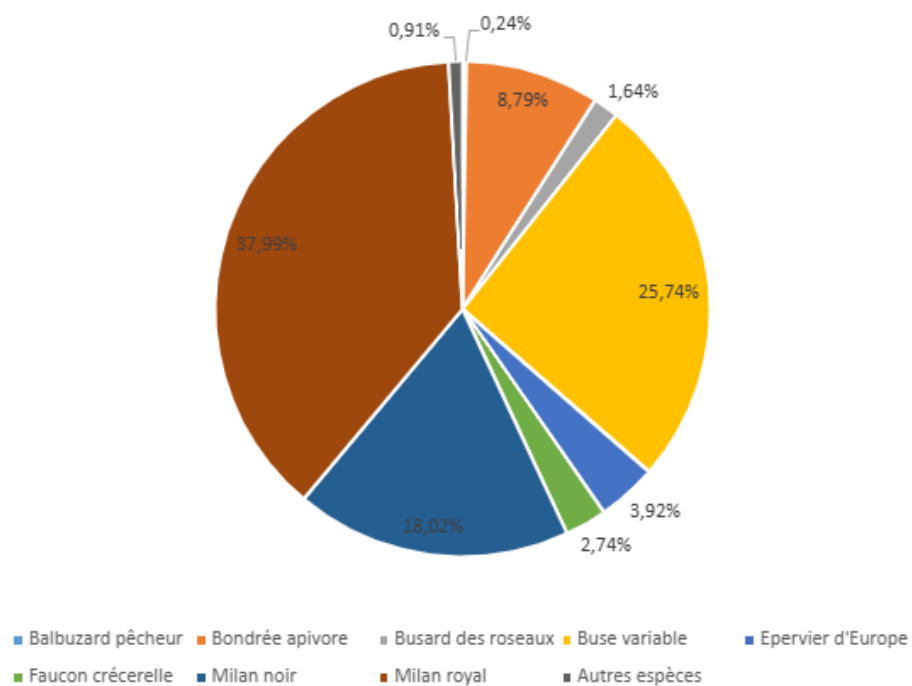


Figure 2 : proportion des principaux rapaces, Défilé de l'Ecluse 2025

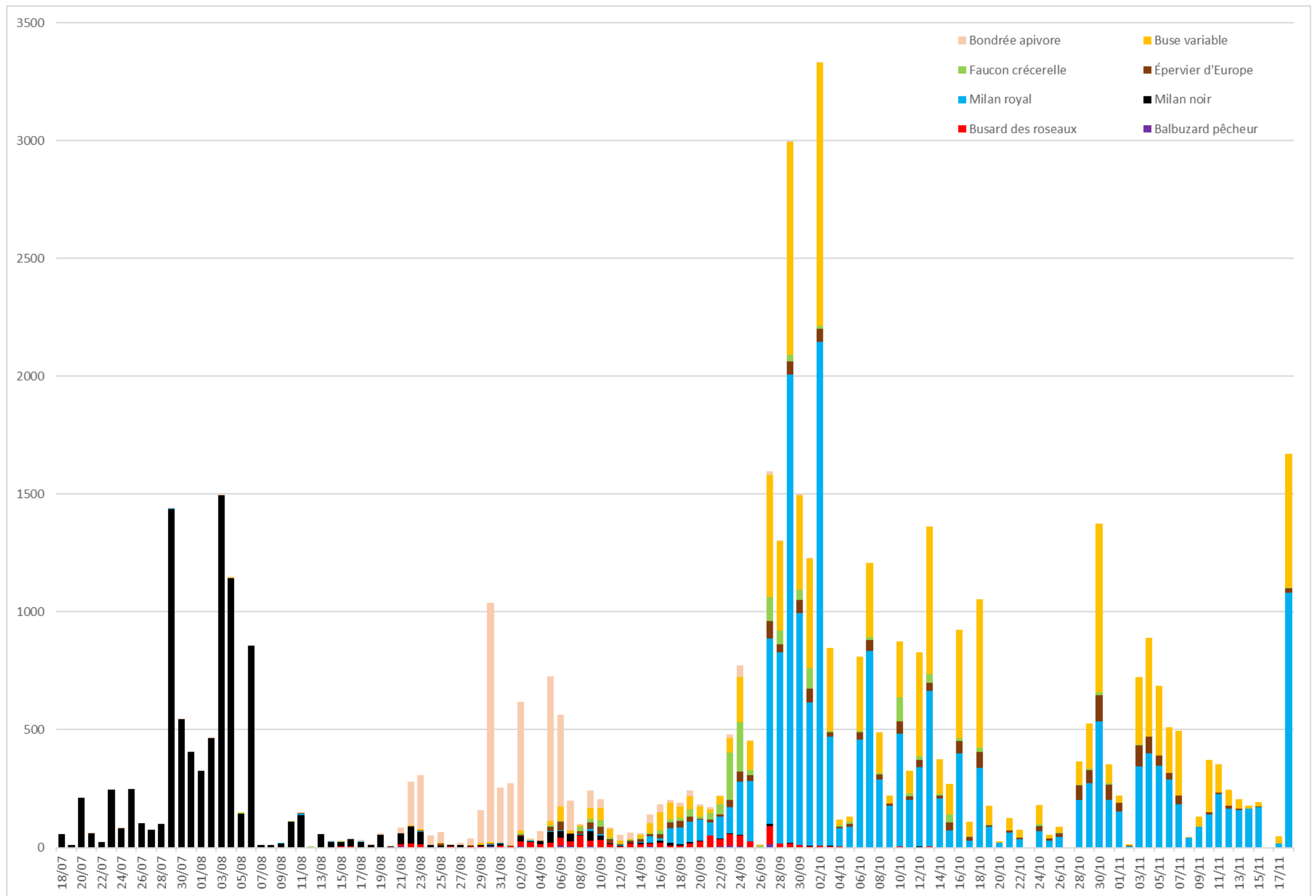


Figure 3 : Graphique cumulatif de la migration des rapaces, Défilé de l'Ecluse 2025

3.3. LES AUTRES ESPECES

En-dehors des rapaces, ce sont 122 espèces contactées depuis le spot du Défilé de l'Ecluse en comprenant les espèces indéterminées et espèces « slache » (exemple : Pinson des arbres / Pinson du Nord) soit 94 espèces identifiées. En effet, en dehors des rapaces, il y a une grande diversité de passage entre les passereaux, les ardéidés, grands planeurs, limicoles etc...

Parmi ces espèces, certaines font l'objet d'une attention particulière comme la Cigogne blanche, la Cigogne noire, la Grue cendrée, les Pigeons et Corvidés.

Certaines espèces sont en augmentation nette comme le pigeon colombin du haut de ses 7259 individus, record de saison. Ceci démontre une nette augmentation aux vues des chiffres en hausse depuis 7 dernières années.

Concernant les corvidés, et comme le confirment les années précédentes, le passage de corbeau freux et de choucas des tours se maintient, même s'il y a bien moins d'individus migrateurs par rapport aux années 60.

Pour les espèces ayant des effectifs indéniables pour le défilé de l'Ecluse, on retrouve le Grand cormoran, le Héron cendré et la Grande aigrette qui sont des espèces qui migrent souvent à l'aube et au crépuscule. Il serait très intéressant de maintenir un comptage sur les premières heures du lever du soleil et les dernières heures du coucher du soleil afin d'avoir une véritable interprétation des tendances au fil des années. Pour rappel, le Défilé de l'Ecluse constitue le site comptant le plus gros effectif européen pour le Héron cendré et le plus gros effectif au niveau national pour la Grande aigrette et le Grand cormoran. Ce spot pourrait devenir le site de référence pour leur suivi si les comptages étaient systématiquement réalisés dès l'aube jusqu'au crépuscule à minima à partir de la mi-août. Notons que ces trois espèces ont été contactées au crépuscule dès le 18 juillet.

Figure 4 : Comptage des espèces hors rapaces en migration postnuptiale au Défilé de l'Ecluse pendant la saison 2025

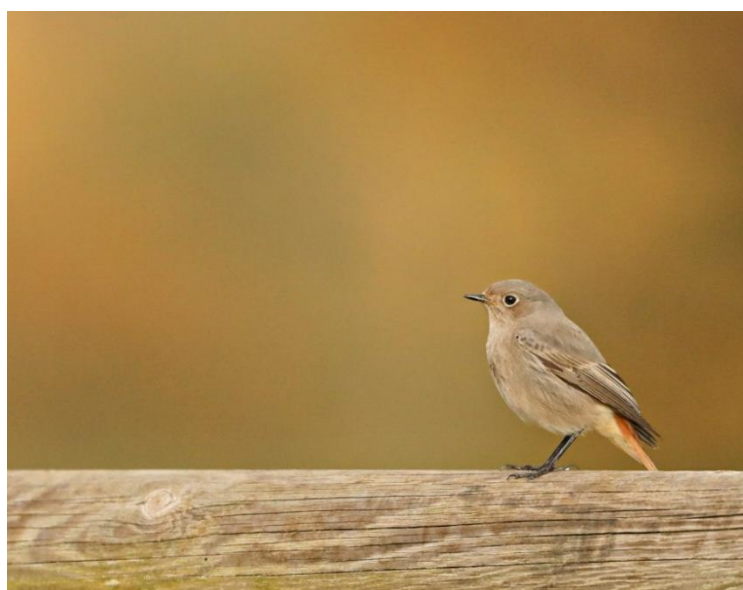
Espèce	Premier contact	Dernier contact	Maximum	Total	% du total
Oie cendrée	14-oct	14-nov	6 le 20-oct	15	0,001585947
Oie indéterminée	31-oct	31-oct	16 le 31-oct	16	0,001691677
Tadorne de Belon	25-oct	18-nov	3 le 18-nov	7	0,000740109
Canard souchet	09-oct	09-oct	13 le 9-oct	9	0,000951568
Canard siffleur	29-sept	11-oct	53 le 29-sept	60	0,006343789
Canard pilet	12-sept	17-nov	16 le 17-nov	56	0,00592087
canard indéterminé	21-sept	18-nov	53 le 21-sept	70	0,007401087
Martinet à ventre blanc	19-juil	24-sept	154 le 15-sept	368	0,038908572
Martinet noir	18-juil	29-sept	18 831 le 23/07	38 873	4,110035134
Martinet noir/pâle	18-oct	18-oct	1	1	0,00010573
Pigeon biset domestique	29-sept	28-oct	1	4	0,000422919
Pigeon colombin	14-août	12-nov	1766 le 27-sept	8838	0,934440113

Pigeon ramier	04-sept	15-nov	55375 le 18-oct	342568	36,21965158
Pigeon indéterminé	27-sept	12-nov	23100 le 16-oct	96889	10,24405613
Tourterelle des bois	06-sept	06-sept	1	1	0,00010573
Grue cendrée	13-oct	15-nov	486 le 7-nov	965	0,102029272
Flamant rose	04-sept	04-sept	40 le 04-sept	40	0,004229193
Petit gravelot	28-juil	11-août	2 le 28-juil	3	0,000317189
Vanneau huppé	14-sept	09-nov	78 le 29-sept	202	0,021357423
Courlis corlieu	19-juil	29-août	53 le 19-août	153	0,016176662
Courlis cendré	29-août	18-nov	1	4	0,000422919
Barge rousse	14-sept	14-sept	1	1	0,00010573
Bécassine des marais	16-oct	16-oct	1	1	0,00010573
Chevalier guignette	05-août	05-août	2 le 5-août	2	0,00021146
Chevalier sylvain	29-août	29-août	13 le 29-août	13	0,001374488
Chevalier indéterminé	22-juil	27-sept	3 le 6-sept	6	0,000634379
Chevalier aboyeur	30-août	06-sept	3 le 30-août	4	0,000422919
Limicole indéterminé	25-oct	25-oct	4 le 25-oct	4	0,000422919
Petit limicole indéterminé	22-sept	22-sept	3 le 22-sept	3	0,000317189
Sterne caspienne	02-sept	25-sept	3 le 25-sept	11	0,001163028
Mouette rieuse	18-juil	14-nov	269 le 29-oct	1512	0,159863482
Mouette indéterminé	30-juil	03-nov	6 le 30-juil	10	0,001057298
Mouette mélanocéphale	18-juil	07-sept	4 le 19-août	15	0,001585947
Goéland cendré	29-oct	29-oct	1	1	0,00010573
Goéland leucophée	18-juil	18-nov	29 le 22-juil	235	0,024846507
Goéland brun	04-sept	30-oct	3 le 30-oct	8	0,000845839
Laridé indéterminé	06-oct	06-oct	3 le 6-oct	3	0,000317189
Goéland indéterminé	19-juil	18-nov	20 le 26-oct	292	0,030873106
Cigogne noire	23-juil	13-nov	8 le 25-juil	137	0,014484985
Cigogne blanche	29-juil	06-nov	730 le 2-sept	7749	0,819300344
Cormoran pygmée	14-nov	14-nov	1	1	0,00010573
Grand Cormoran	18-juil	18-nov	906 le 29-oct	21277	2,249613293
Ibis chauve	19-oct	19-oct	3 le 19-oct	3	0,000317189
Ibis falcinelle	05-sept	30-sept	11 le 5-sept	20	0,002114596
Bihoreau gris	06-nov	06-nov	1	1	0,00010573
Aigrette garzette	05-août	26-sept	3 le 5-août	14	0,001480217
Garzette / Garde-boeufs	18-août	18-août	1	1	0,00010573
Héron garde-boeufs	20-sept	27-sept	2 le 20-sept	4	0,000422919
Grande Aigrette	20-juil	18-nov	62 le 21-sept	418	0,044195063
Héron cendré	18-juil	15-nov	351 le 27-sept	2199	0,232499865
Héron pourpré	20-juil	20-sept	4 le 23-juil	12	0,001268758
Rollier d'Europe	08-août	23-août	2 le 11-août	5	0,000528649
Guêpier d'Europe	14-août	12-sept	226 le 6-sept	626	0,066186865

Pic épeiche	14-oct	31-oct	1	2	0,00021146
Loriot d'Europe	17-août	13-sept	2 le 17-août	3	0,000317189
Choucas des tours	17-oct	10-nov	168 le 5-nov	637	0,067349893
Corbeau freux	17-sept	15-nov	145 le 31-oct	561	0,059314427
Corneille noire	08-oct	10-nov	21 le 28-oct	67	0,007083898
Grand Corbeau	27-sept	27-sept	6 le 27-sept	6	0,000634379
Corvidé indéterminé	28-oct	12-nov	72 le 30-oct	183	0,019348556
Mésange bleue	17-sept	18-nov	284 le 31-oct	1550	0,163881215
Mésange charbonnière	17-sept	18-nov	5 le 30-oct	21	0,002220326
Mésange indéterminée	02-oct	31-oct	1	2	0,00021146
Rémiz penduline	09-oct	09-nov	10 le 9-oct	14	0,001480217
Alouette lulu	27-sept	12-nov	72 le 21-oct	421	0,044512252
Alouette des champs	29-août	13-nov	2061 le 31-oct	8056	0,851759397
Alouette indéterminée	27-sept	31-oct	9 le 10-oct	29	0,003066165
Hirondelle de rivage	20-juil	23-sept	44 le 2-sept	134	0,014167795
Hirondelle de rochers	17-sept	18-oct	2 le 17-sept	7	0,000740109
Hirondelle rustique	19-juil	18-nov	14746 le 10-sept	50960	5,387991419
Hirondelle de fenêtre	19-juil	18-oct	39297 le 24-sept	166004	17,55157236
Hirondelle indéterminée	11-août	29-oct	7810 le 19-sept	17400	1,839698797
Pouillot véloce	15-oct	05-nov	2 le 31-oct	7	0,000740109
Pouillot indéterminé	11-nov	03-nov	1	6	0,000634379
Roitelet indéterminé	18-oct	04-nov	8 le 31-oct	16	0,001691677
Étourneau sansonnet	20-sept	18-nov	28624 le 30-oct	99430	10,5127156
Grive musicienne	29-sept	06-nov	377 le 29-sept	1348	0,142523792
Grive draine	29-sept	15-nov	66 le 31-oct	153	0,016176662
Grive mauvis	15-oct	06-nov	50 le 31-oct	80	0,008458385
Merle noir	31-oct	31-oct	2 le 31-oct	2	0,00021146
Grive litorne	31-oct	31-oct	9 le 31-oct	9	0,000951568
Grive indéterminée	03-oct	06-nov	395 le 31-oct	551	0,058257129
Gobemouche noir	01-sept	23-sept	4 le 1-sept	7	0,000740109
Rougequeue noir	06-oct	04-nov	4 le 3-nov	12	0,001268758
Traquet motteux	11-août	11-août	1	1	0,00010573
Accenteur mouchet	28-sept	18-nov	16 le 9-oct	133	0,014062066
Bergeronnette printanière	17-août	16-oct	435 le 21-sept	3135	0,331462973
Bergeronnette des ruisseaux	04-sept	04-nov	14 le 29-sept	128	0,013533416
Bergeronnette grise	02-sept	18-nov	307 le 15-oct	2820	0,298158081
Pipit de Richard	24-oct	24-oct	1	1	0,00010573
Pipit rousseline	13-sept	13-sept	1	1	0,00010573
Pipit farlouse	20-sept	18-nov	424 le 25-oct	2388	0,2524828
Pipit des arbres	18-août	14-oct	245 le 4-sept	531	0,056142532

Pipit des arbres/dos olive	26-oct	31-oct	1	3	0,000317189
Pipit à gorge rousse	13-sept	13-sept	1	1	0,00010573
Pipit spioncelle	13-oct	15-nov	14 le 24-oct	68	0,007189627
Pipit indéterminé	20-sept	03-nov	14 le 22-oct	104	0,010995901
Pinson des arbres	14-sept	18-nov	6342 le 24-oct	43715	4,621978903
Pinson du Nord	04-oct	18-nov	802 le 25-oct	2376	0,251214043
Fringille indéterminé	20-sept	18-nov	54 le 5-oct	585	0,061851942
Pinson des arbres/Pinson du Nord	21-oct	05-nov	20 le 5-nov	67	0,007083898
Gros-bec casse-noyaux	27-sept	12-nov	540 le 31-oct	769	0,081306228
Bouvreuil pivoine	18-oct	15-nov	1	3	0,000317189
Verdier d'Europe	24-sept	18-nov	34 le 16-oct	285	0,030132998
Linotte mélodieuse	17-sept	18-nov	461 le 25-oct	3154	0,333471839
Sizerin cabaret	12-nov	12-nov	1	1	0,00010573
Bec-croisé des sapins	13-sept	15-oct	24 le 13-sept	62	0,006555249
Chardonneret élégant	29-sept	18-nov	247 le 24-oct	2643	0,279443903
Venturon montagnard	30-oct	30-oct	1	1	0,00010573
Serin cini	18-sept	18-nov	37 le 29-oct	492	0,052019069
Tarin des aulnes	18-sept	18-nov	377 le 21-oct	2662	0,28145277
Bruant proyer	31-oct	03-nov	36 le 31-oct	37	0,003912003
Bruant jaune	08-oct	10-nov	2 le 7-nov	8	0,000845839
Bruant fou	05-nov	15-nov	1	2	0,00021163
Bruant ortolan	22-août	12-sept	14 le 31-août	24	0,002537516
Bruant zizi	09-oct	13-nov	5 le 31-oct	29	0,003066165
Bruant des roseaux	01-oct	18-nov	176 le 30-oct	644	0,068090001
Bruant indéterminé	08-oct	09-nov	6 le 24-oct	41	0,004334922
Espèce inconnue	29-oct	29-oct	3 le 29-oct	3	0,000317189
Passereau indéterminé	23-août	18-nov	1533 le 31-oct	7483	0,791176212
Total				945807	

Figure 5 : Rougequeue noir (*Phoenicurus ochrurus*) en halte migratoire sur les barrières du spot du Défilé de l'Ecluse



4. RESULTATS PAR ESPECES

4.1. BONDREE APIVORE – *PERNIS APIVORUS*

Total 2025 : 4 408

Record journalier 2025 : 1 014 le 30 août

Première de la saison : le 21 juillet

Dernière de la saison : le 2 octobre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 3 430

Saison max : 10 279 en 2014

Record journalier max : 2 977 le 29 août 2005



Cette année, la Bondrée apivore est dans la moyenne haute des 10 dernières années. Le pic de passage condensé de l'espèce (environ 10 jours) entre fin août et début septembre oblige de bonnes conditions climatiques sur cette période clé pour un bon comptage. Le passage est tout de même moindre que lors des comptages des années 2 000 et début des années 2 010. Mais cela faisait 3 ans que le total saisonnier n'avait pas dépassé les 4 000 individus. Nous n'avons pas eu de météo défavorable durant la période de passage de l'espèce, permettant un dénombrement plus précis. On remarque un passage intéressant « légèrement précoce » le 22 août (187 individus) ainsi que le 23 août (228 individus). Ces 2 journées sans vent ont dû voir les rapaces passer très haut dans le ciel, car la plupart des bondrées (et autres rapaces migrateurs) sont surtout passées en fin d'après-midi et début de soirée. Du 24 au 29 août, on retrouve une météo plus complexe : très peu de vent, une nébulosité présente mais haute, et une température élevée, peuvent expliquer le très faible passage de l'espèce. Cependant, le 30 août (record journalier de la saison 2 025) offre un beau spectacle. Un vent de Sud-Est plus prononcé (poussant les rapaces à voler plus bas), une nébulosité basse bien présente et une température moins élevée (max. 19 degrés à l'ombre) permettent de comptabiliser 1 014 Bondrées apivores. Peu étonnant au vu de la météo, et surtout de la date. Du 31 août au 7 septembre, on notera un passage de l'espèce plus homogène. Une météo à tendance Sud, nébulosité basse, températures douces, plus quelques averses. 2 journées sortent légèrement avec respectivement 544 Bondrées le 2 septembre ou alors 613 Bondrées le 5 septembre.

On remarquera (comme sur tous les spots à rapaces) une tendance de passage plus précoce pour les femelles adultes, plus présentes la dernière semaine d'août. Quant à eux, les Bondrées mâles adultes entament doucement le passage fin août. Avec un passage très marqué tout début septembre. Les 1ères années, comme toujours, sont les plus tardives. Avec un passage marqué tout au long du mois de septembre. On remarque que les jeunes Bondrées ne passent pas énormément au Défilé de l'Ecluse, sûrement un passage très épars, dû à leur inexpérience.

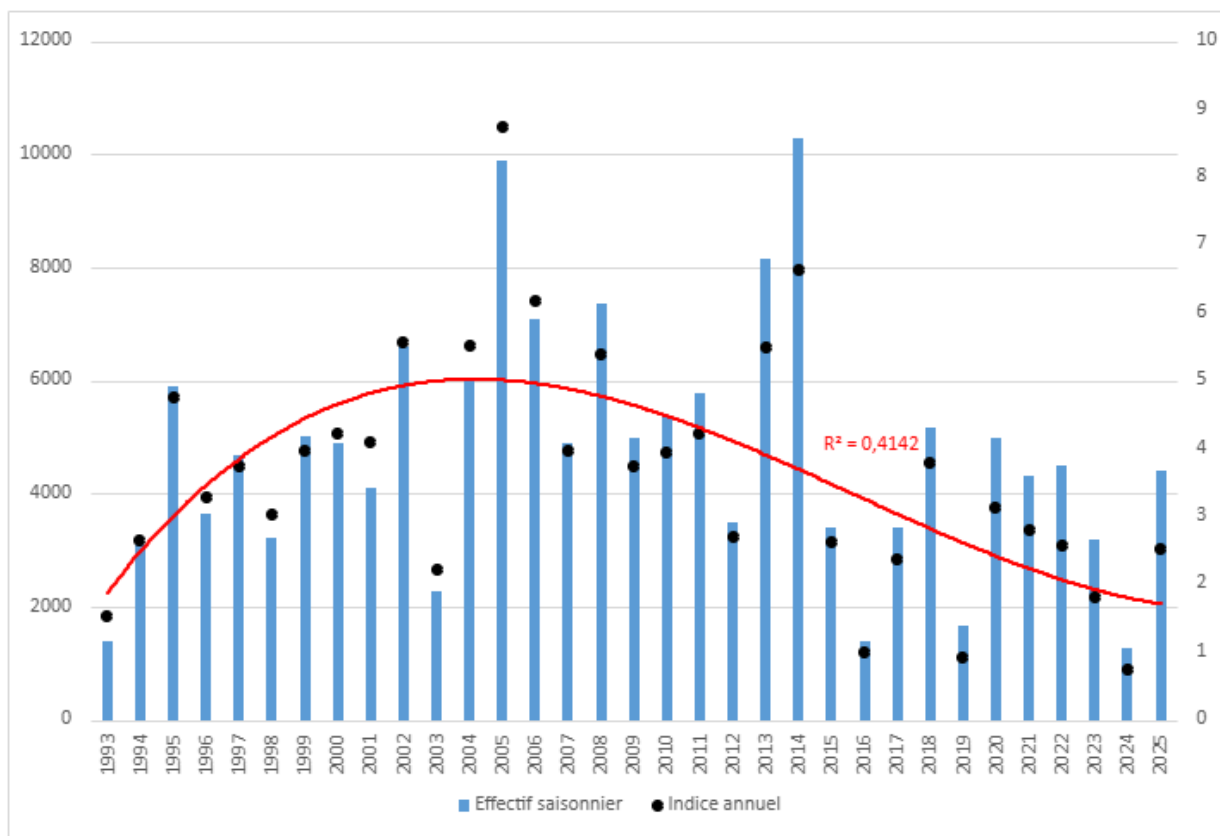


Figure 6 : Évolution des effectifs et indices annuels de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

Effectif journalier

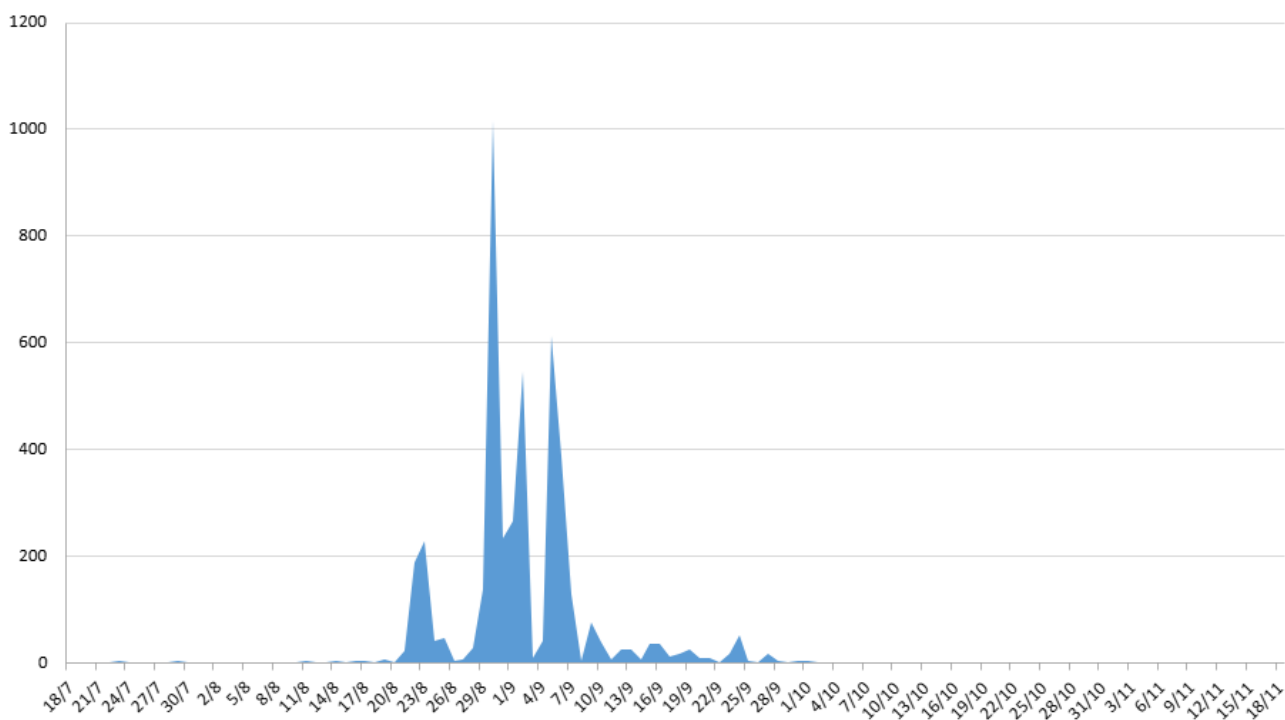


Figure 7 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* (Défilé de l'Écluse, 2025)

4.2. BUSE VARIABLE – BUTEO BUTEO

Total 2025 : 12 913

Record journalier 2025 : 1 118 le 02/10

Première de la saison : le 29 juillet

Dernière de la saison : le 18 novembre

Saison max : 33068 en 2012

Moyenne de saison (2016-2025) : 12 916

Record journalier max : 10717 le 11/12/2012



Le Défilé de l'Écluse étant très bien positionné sur l'axe migratoire de la Buse variable, il s'agit du meilleur site pour observer la migration de cette espèce en Europe occidentale. Les populations hivernent généralement en France, particulièrement au Nord des Pyrénées. Une très faible minorité d'individus passeront la frontière espagnole. Le passage s'étale généralement de la mi-septembre jusqu'à fin novembre. La particularité de la Buse variable est évidemment sa facilité à migrer dès qu'un gros coup de froid s'installe (fuites hivernales), créant de gros gels et de la neige. On notera que les plus gros comptages effectués sur le site sont lors de grosses vagues de froid (comme en décembre 2012), faisant migrer un grand nombre de Buses hivernantes d'Allemagne et de Suisse.

Cet automne, ce ne sont pas moins de 12 913 Buses variables qui franchiront le Défilé de l'Écluse. Quelques données précoces seront notées cette année, dès la fin juillet, dans des flux de Milans noirs ou de Bondrées apivores. Le passage se lancera doucement à la mi-septembre. Mais il faudra attendre le 24 septembre pour voir arriver une plus grande partie du flux, avec 191 buses comptabilisées ce jour. Après le blocage météo du 26 septembre, un premier pic de passage se montrera avec 4134 buses de passage entre le 27 septembre et le 03 octobre (dont 906 le 29 septembre et 1 118 le 2 octobre). Le flux restera relativement stable jusqu'au blocage météo (pluies et vent de Sud persistant) du 19 au 27 octobre. On pourra noter un regain entre le 29 octobre et le 10 novembre. Ensuite les effectifs baisseront progressivement, jusqu'à la recrudescence du 18 novembre avec 567 migrateurs comptés ce jour.

Même si les Buses variables passent en grand nombre chaque année au Défilé de l'Écluse, une étude poussée n'est point des plus évidentes. En effet, par la grande variabilité des effectifs migrateurs d'une année sur l'autre (via les fuites d'hiver), les données sont assez aléatoires d'une année sur l'autre. A noter que les populations de Buses se portent bien en Europe. Comme un grand nombre d'espèces de rapaces, ces dernières se portent bien mieux que les populations des années 70. On verra si les Buses migrent de moins en moins avec le réchauffement climatique dans les prochaines années. Mais ce phénomène est à prévoir...

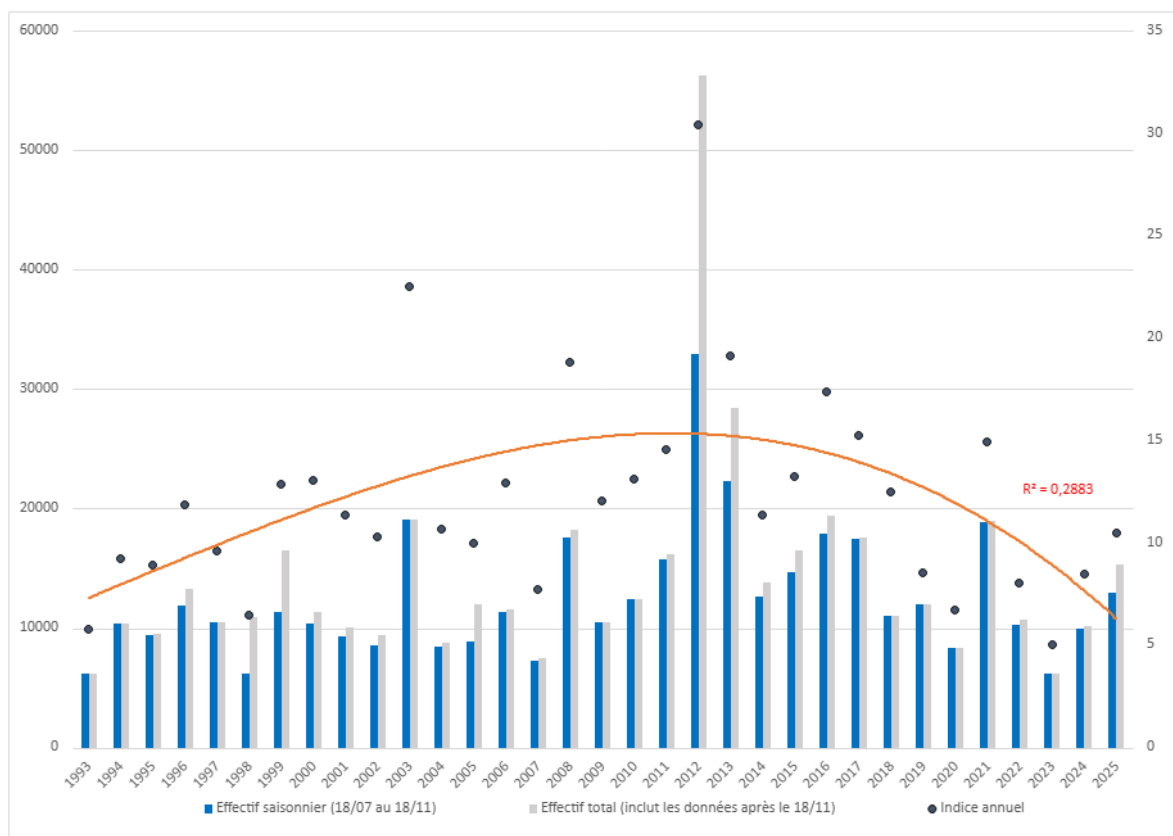


Figure 8 : Évolution des effectifs et indices annuels de la Buse variable *Buteo buteo* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

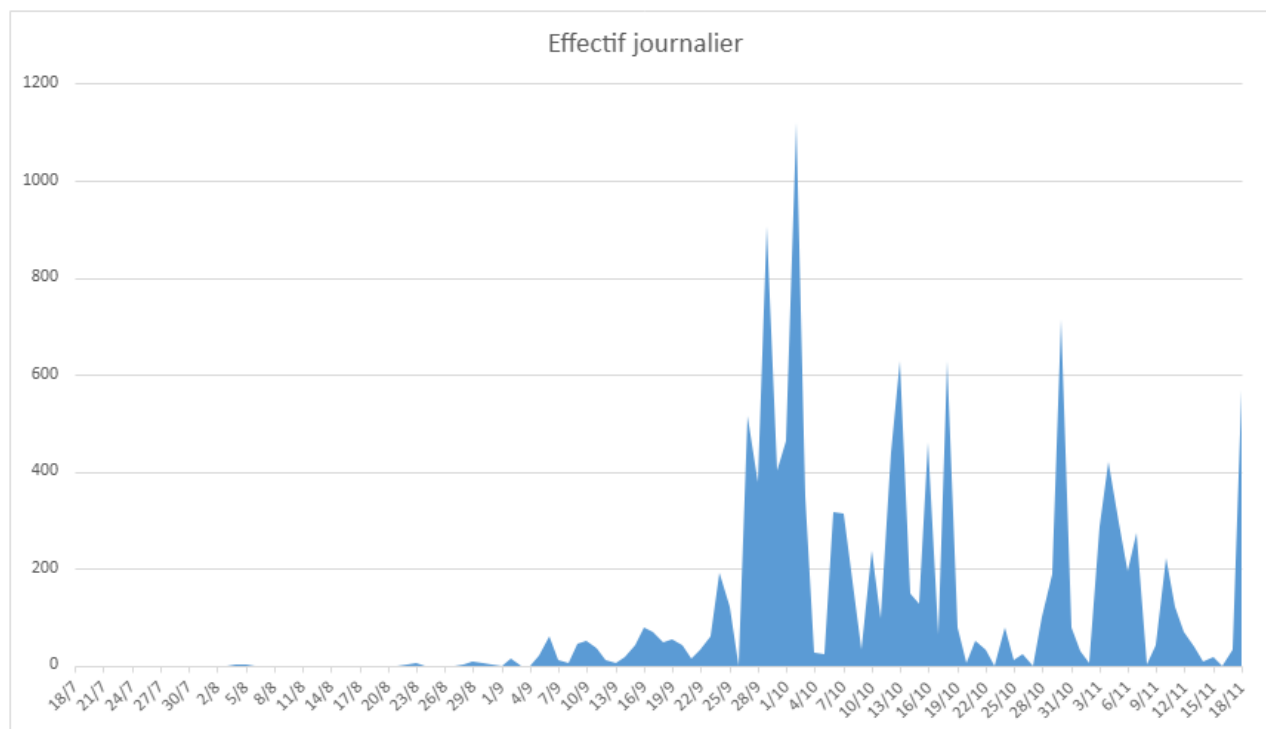


Figure 9 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale de la Buse variable *Buteo buteo* (Défilé de l'Écluse, 2025)

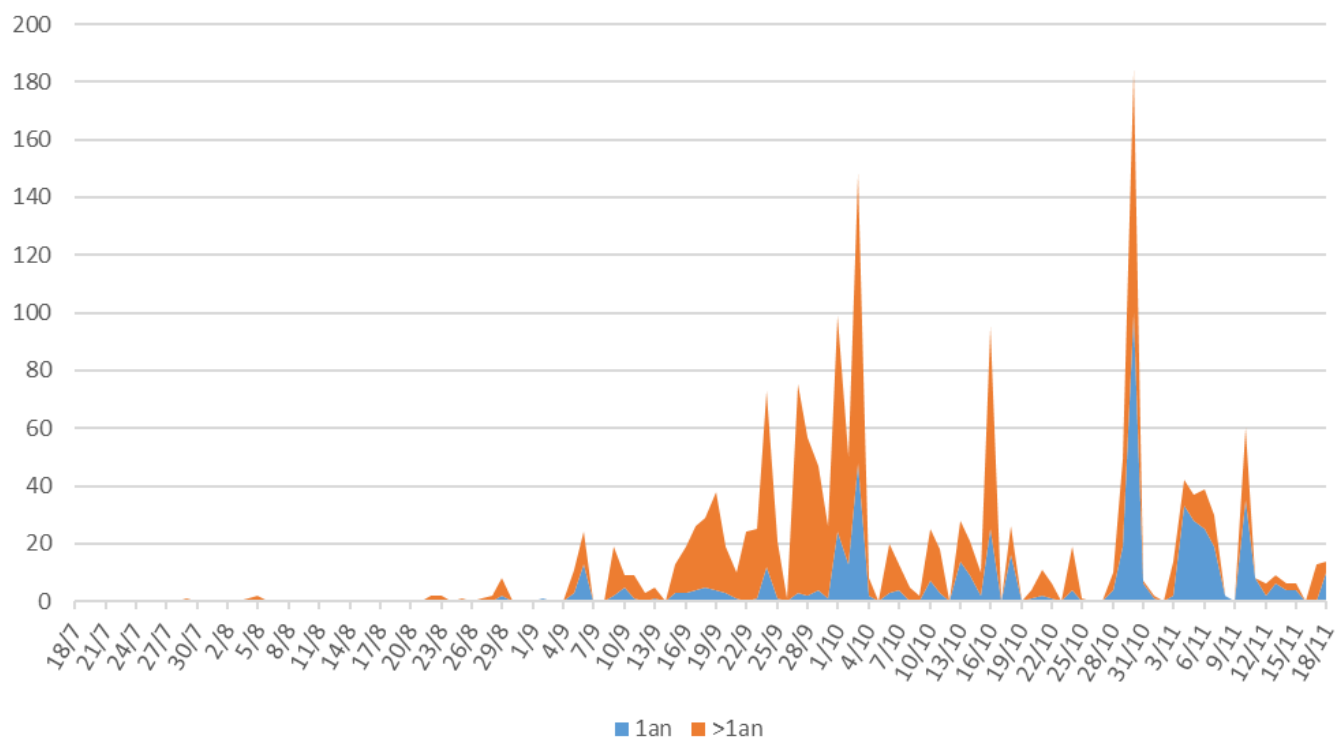


Figure 10 : Evolution du passage par classe d'âge en migration postnuptiale de la Buse variable *Buteo buteo* (Défilé de l'Écluse, 2025)

4.3. BUSARD DES ROSEAUX – CIRCUS AERUGINOSUS

Total 2025 : 822

Record journalier 2025 : 77 le 27/09

Premier de la saison : le 10 août

Dernier de la saison : le 13 novembre

Moyenne de saison (2016 -2025) : 499

Saison max : 1 016 en 2001

Record journalier max : 419 le 19/09/1998

L'année 2025 montre sans équivoque une année marquante pour le Busard des roseaux. En effet, cette année, le cap de la moyenne des 10 dernières années a été largement dépassé. Le comptage de cette saison ressemble plutôt aux bonnes saisons

des années 90 et autour des années 2010. Il se trouve même que cette année est le 2^{ème} record saisonnier pour l'espèce ! Comme quoi, il est encore possible d'avoir de gros comptages de cette espèce. De plus, beaucoup de Busards des roseaux (non vus sur spot) sont passés. On nous a rapporté le passage fréquent (hebdomadaire voire journalier) d'individus longeant le Rhône, trop bas pour être vus depuis le spot. Plus que les dernières années selon certains dires. La raison ? Peut-être le vent de Sud très présent durant le mois de septembre, forçant les rapaces à voler très bas. De plus, la zone de l'Etournel est une zone prolifique pour la halte de cette espèce (même quelques heures pour chasser dans les roselières).

Le premier Busard des roseaux de la saison est passé le 10 août. Mais des individus plus précoces ont pu être observés les précédentes années. Parfois dès la fin juillet. Un passage quasi quotidien s'est mis en place dès la dernière semaine d'août. Pour un premier gros pic saisonnier entre le 2 et le 10 septembre. Entre le 10 et le 20 septembre, une grosse accalmie se met en place, même si la vingtaine d'individus journaliers se montrent une fois ou deux. Puis, alors qu'on pensait en voir passer de moins en moins, le 2^{ème} gros pic saisonnier se mit en place (plus important que le 1^{er}) autour du 20 septembre jusqu'à la fin du mois. En effet, sur ce laps de temps, 338 Busards des roseaux seront passés, accompagnant souvent les flux de Buses variables et de Milans royaux.

Le bilan de cette saison laisse espérer de voir encore de belles saisons de comptage pour les années à venir. Même si les belles saisons de comptage comme l'année 2025 se font peu courantes, on espère observer une tendance positive pour les années qui arrivent.



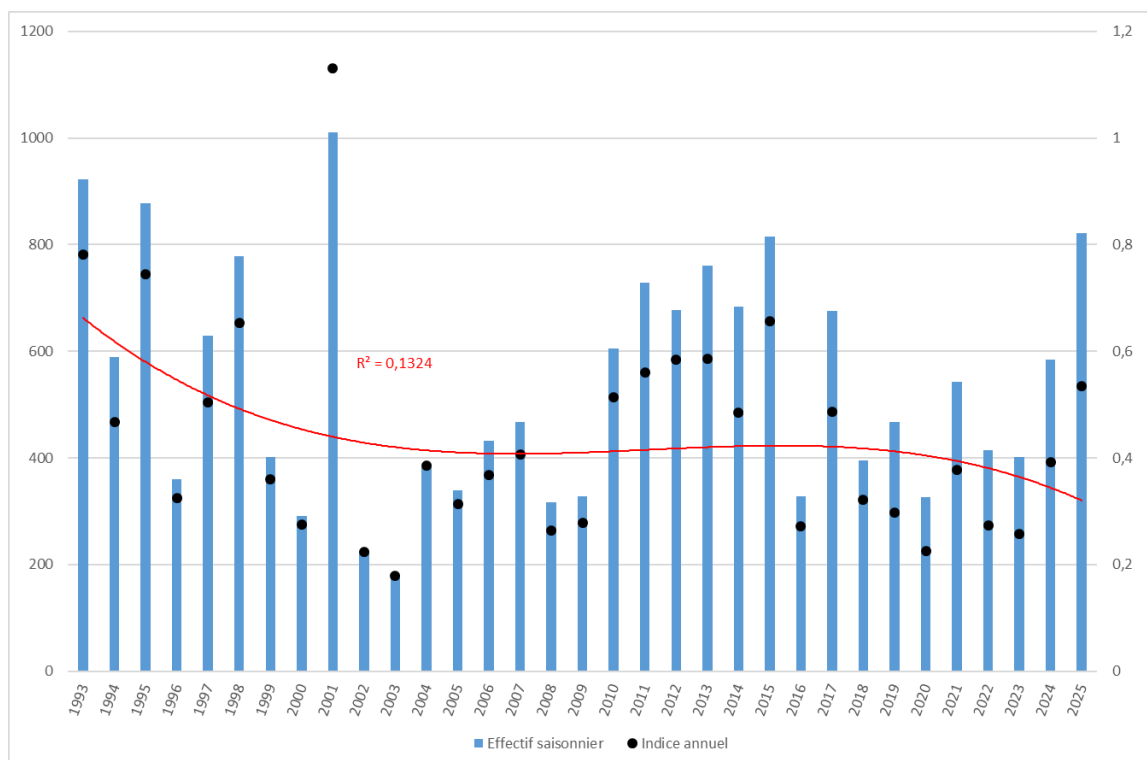


Figure 11: Évolution des effectifs et indices annuels du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

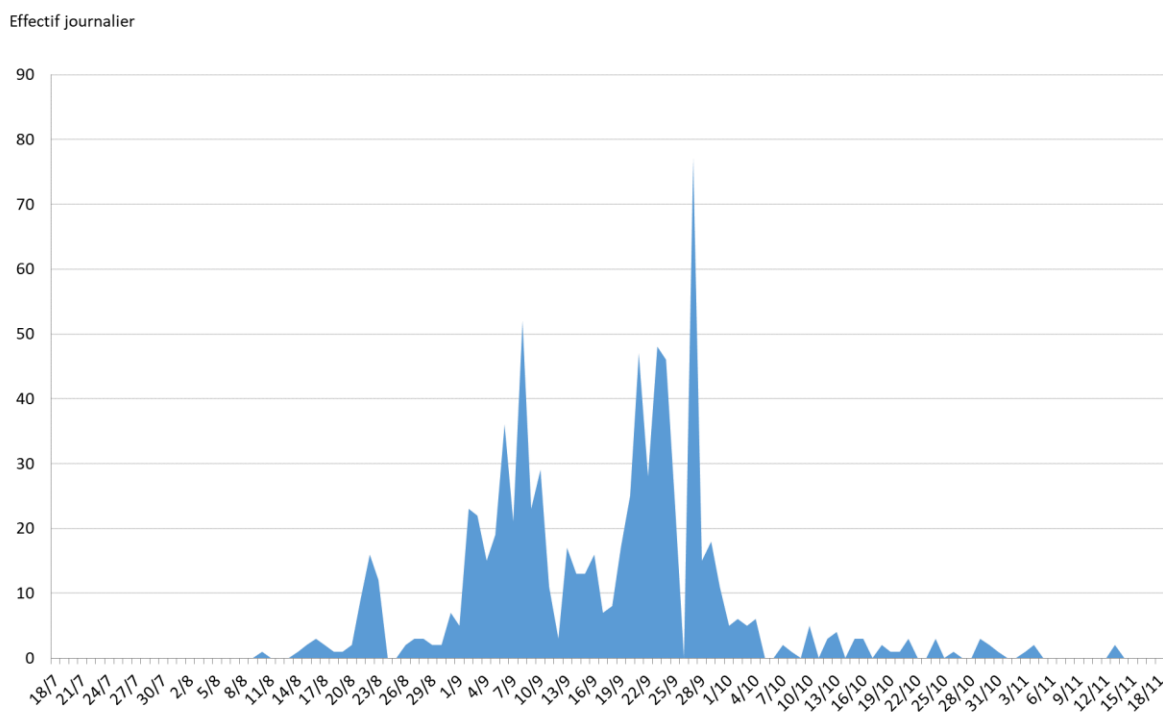


Figure 12: Phénologie journalière de la migration postnuptiale du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (Défilé de l'Écluse, 2025)

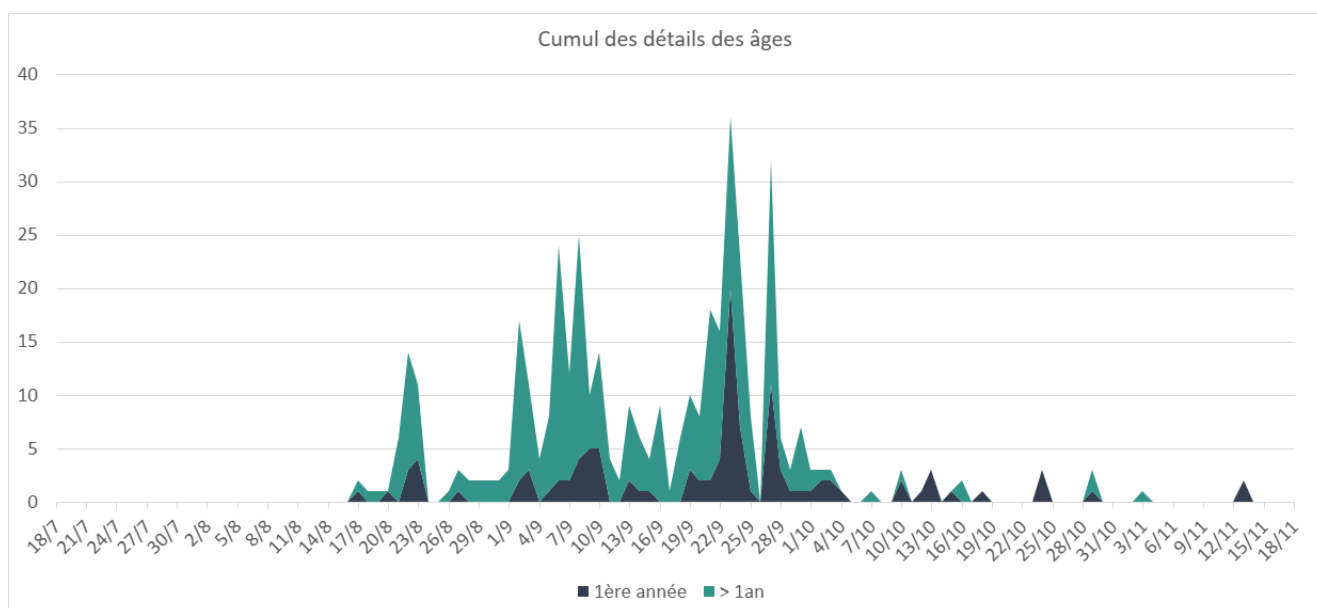


Figure 13 : Evolution du passage par classe d'âge en migration postnuptiale du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (Défilé de l'Écluse, 2025)

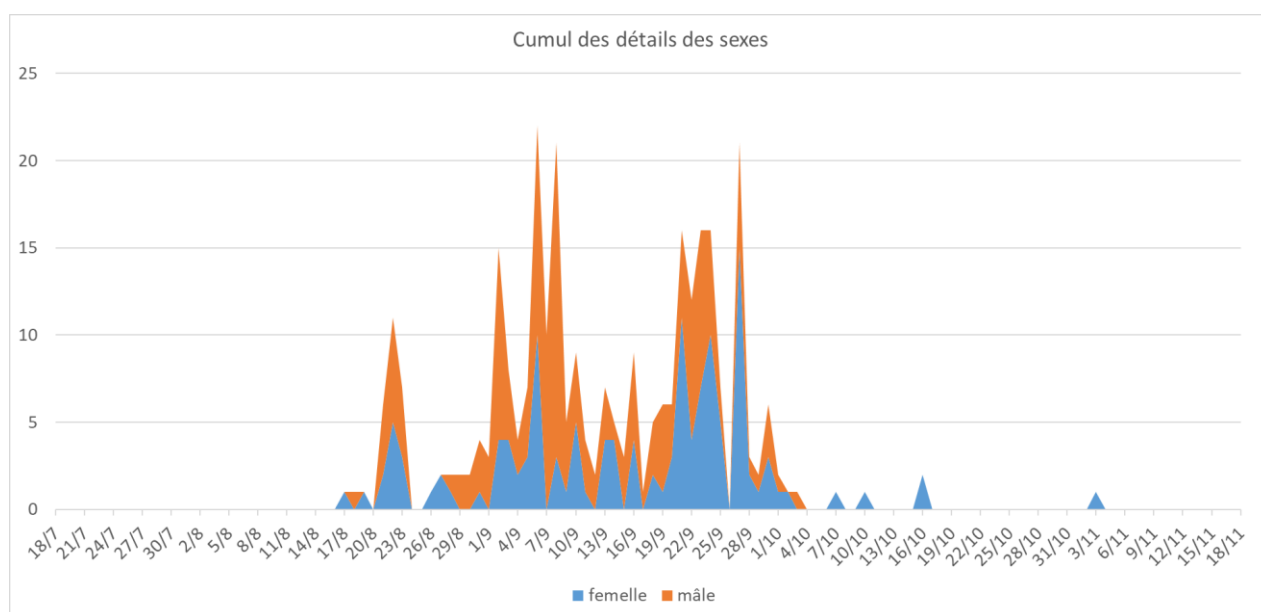


Figure 14 : Evolution du passage par sexe en migration postnuptiale du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (Défilé de l'Écluse, 2025)

4.4. EPERVIER D'EUROPE – ACCIPITER NISUS

Total 2025 : 1 969

Record journalier 2025 : 111 le 30/10

Premier de la saison : le 11 août

Dernier de la saison : le 18 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 1 127

Saison max : 2535 en 2013

Record journalier max : 277 le 6/11/2012



Présent dans toute l'Europe, l'Epervier d'Europe voit ses populations augmenter d'année en année. Les migrateurs hivernent essentiellement en péninsule ibérique et parfois jusqu'en Afrique du Nord, même si certains individus restent en France durant l'hiver. L'Epervier d'Europe a généralement 2 pics de passage à l'automne : le premier début septembre, le deuxième autour de la mi-octobre. Au Défilé de l'Ecluse, seuls quelques individus sont captés pendant le premier pic de passage, alors que d'autres sites (comme Eyne ou le Roc de Conilhac par exemple) captent bien plus d'individus en début septembre. Peut-être que ces individus migrateurs passent davantage de manière éparse à cette période de l'année au Défilé ? Ou alors passent-ils ailleurs ? Cependant, cette saison, nous avons détecté un nombre plus élevé d'Eperviers en début septembre par rapport aux saisons précédentes, même si ça n'est pas comparable aux comptages des spots méditerranéens et pyrénéens.

Cette année, on constate une énorme saison pour l'espèce. En effet, ce ne sont pas moins de 1969 éperviers qui seront passés, faisant de cette saison une saison ressemblant aux comptages des années 90 et autour des années 2010. Il s'agit même de la troisième meilleure saison. Les rapports précédents parlaient du fait que la barre des 1 000 individus était encore atteignable : cette saison prouve ces propos. Cette fois, nous pouvons même dire que la barre des 2 000 individus est encore atteignable. 190 Eperviers passeront entre le 1er et le 15 septembre, avec une moyenne de 12 individus par jour. Une nouvelle vague de migrateurs va venir renforcer les chiffres à partir de la dernière décade de septembre et le flux se stabilisera jusqu'au blocage météo de la mi-octobre (pluie, brouillard etc...). Une belle reprise est constatée à partir du 28 octobre jusqu'au 7 novembre avec l'arrivée de nombreux migrateurs. Le record journalier pour cette saison se passera le 30 octobre avec 111 Eperviers comptés. Un autre gros pic se déroulera le 3 novembre avec 89 individus dénombrés. Le passage se calmera soudainement jusqu'à la fin du suivi avec des journées moins animées.

Même si cette saison sort des lambda des dernières années, il ne faut pas oublier que la détection de cette espèce (hors des flux de rapaces) n'est vraiment pas évidente. Cette saison, le fort taux de nébulosité de cet automne a bien aidé au repérage de cette espèce.

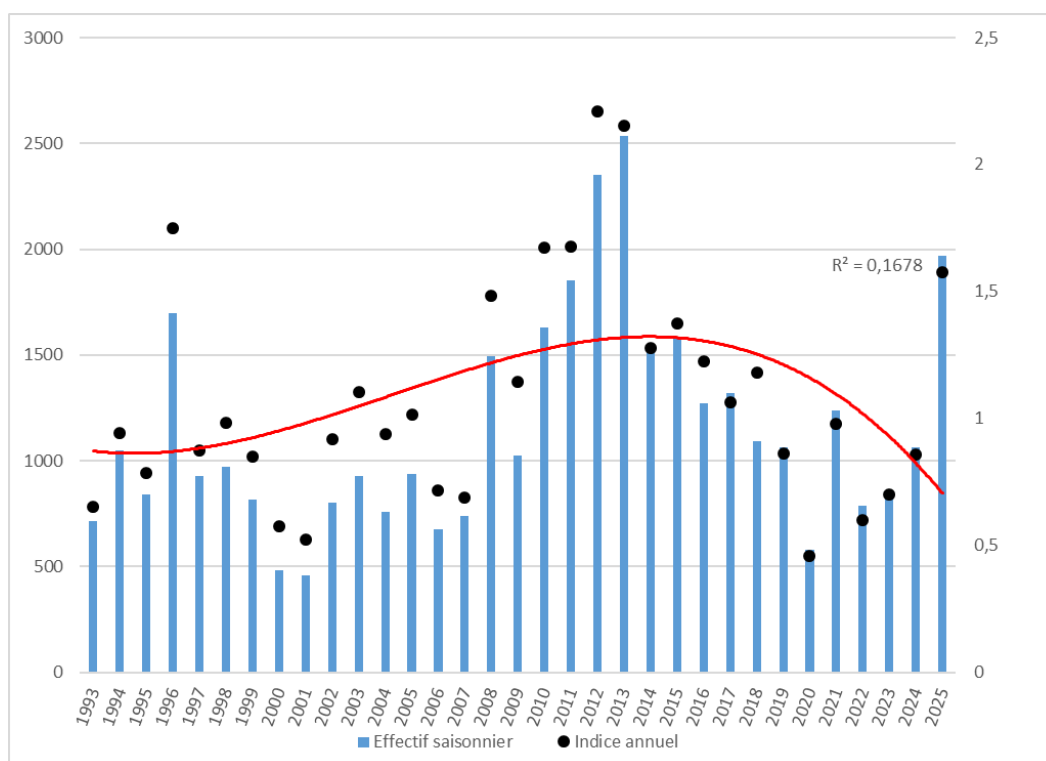


Figure 15 : Évolution des effectifs et indices annuels de l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

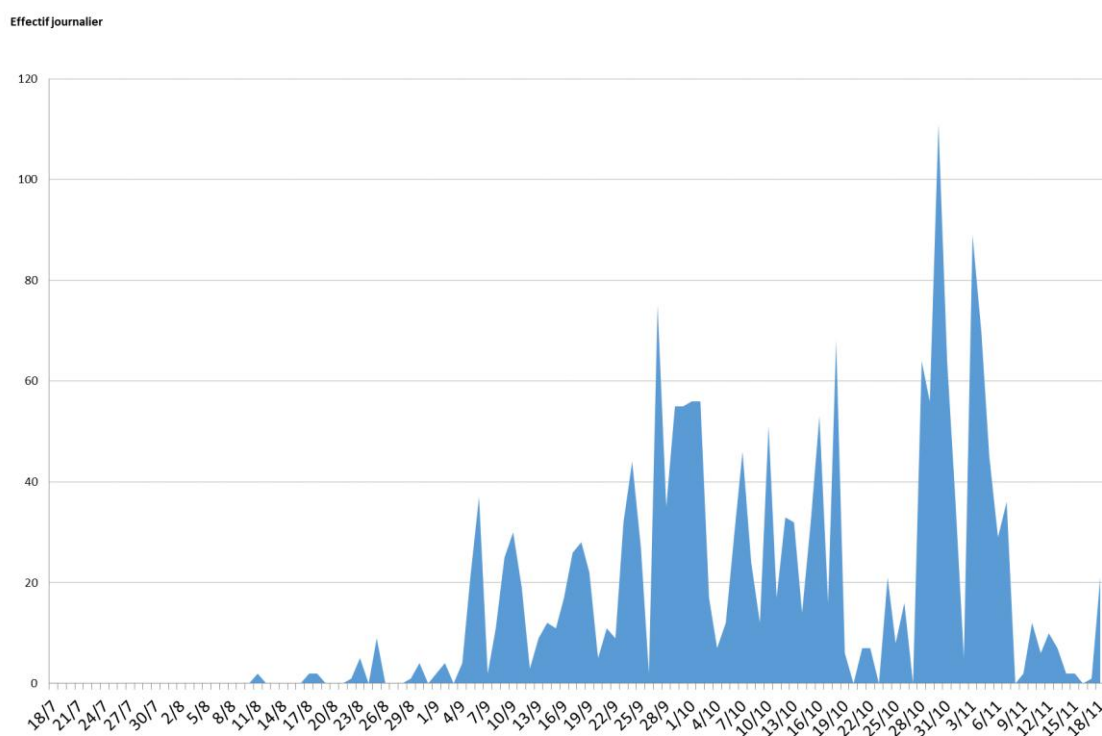


Figure 16 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale de l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* (Défilé de l'Écluse, 2025)

4.5. MILAN NOIR – MILVUS MIGRANS

Total 2025 : 9 046

Record journalier 2025 : 1 494 le 03/08

Premier de la saison : le 18 juillet

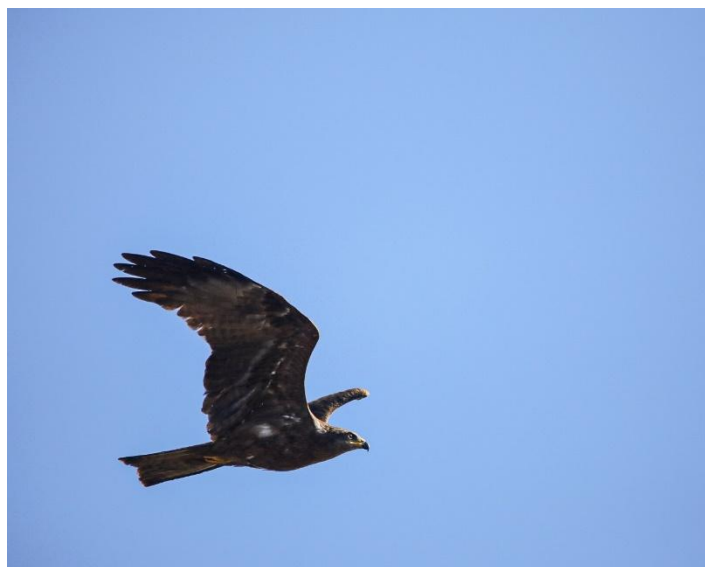
Dernier de la saison : le 30 octobre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 9 067

Saison max : 16415 en 2021

Record journalier max : 7283 le 08/08/2021

Après un déclin conséquent en Europe entre les années 70 à 90, le Milan noir reprend une évolution progressive devenant de moins en moins inquiétante. Certains pays occidentaux n'ont pas eu de chutes de populations de cette espèce, comme la France. Qui voit d'ailleurs, à contrario, ses populations augmenter d'année en année. Et les populations continuent d'augmenter. On remarque notamment que la population augmente toujours sur la dernière décade. En effet, comme on peut le voir sur les graphiques Trektellen du Col du Soulor (spot de migration qui condense le plus gros passage de l'espèce en France), on remarque une tendance des Milans noirs migrateurs qui augmente. On notera donc que l'augmentation des populations françaises et allemandes se porte toujours bien.



Cette année 2025 sera tout pile dans la moyenne des 10 dernières années, avec un total saisonnier de 9 046 individus et une moyenne de 9067.

Après un passage de l'espèce en douceur, mais tout de même présent en début de saison, on notera un premier gros passage de l'espèce le 29 juillet, avec 1 436 Milans noirs comptés. Ce jour-là, les conditions étaient optimales : 2-3 journées de blocage précèdent la journée, une forte nébulosité de Stratocumulus, et un vent de bise bien marqué tout au fil de la journée. La journée du 3 août marquera le record journalier de la saison, avec 1 494 individus comptés. Les conditions étaient légèrement similaires au 29 juillet : une nébulosité basse plus faible, pas de blocage (la veille avait vu passer 465 Milans noirs), mais une bise présente. Le lendemain, soit le 4 août, de « beaux restes » permettront de comptabiliser 1 143 Milans. Ces 3 journées à plus de 1 000 individus auront vu passer presque la moitié des effectifs annuels.

2442 Milans noirs auront été détaillés cette saison, soit 27 % des totaux saisonniers. 1786 >1 an ainsi que 656 1ères années. On notera que les 1ères années auront une tendance à passer plus tard en saison. Les jeunes ont en effet été bien plus présents que les >1an sur le mois de septembre. Cependant, un bon nombre de jeunes sont également passés en même temps que les >1an, pendant la grosse période de passage en fin juillet/début août.

On notera le passage bien en retard d'un individu, passé le 30 octobre dans un groupe de Milans royaux. Ces données tardives sont observées de temps à autre, mais tout de

même peu courantes. Hors protocole (le 22 Novembre), nous avons détecté un autre individu, cette fois-ci très en retard.

Pour clôturer le débrief du Milan noir, nous avons l'envie de parler d'un phénomène peu noté auparavant : le passage migrateur de l'espèce tard voire très tard le soir. En effet, nous avons noté, à de nombreuses reprises, des Milans noirs en migration active moins d'une heure avant le coucher du soleil. Un cas, encore plus frappant, du passage de 52 Milans noirs (non notés car hors protocole) 15 minutes après le coucher de soleil ! Ce passage nous avait vraiment intrigué, du fait de l'heure très tardive. Cependant, les chaudes journées d'été offrent un grand panel d'ascendants thermiques, nous avons alors dû observer des oiseaux pressés d'avancer au plus vite vers le Sud.

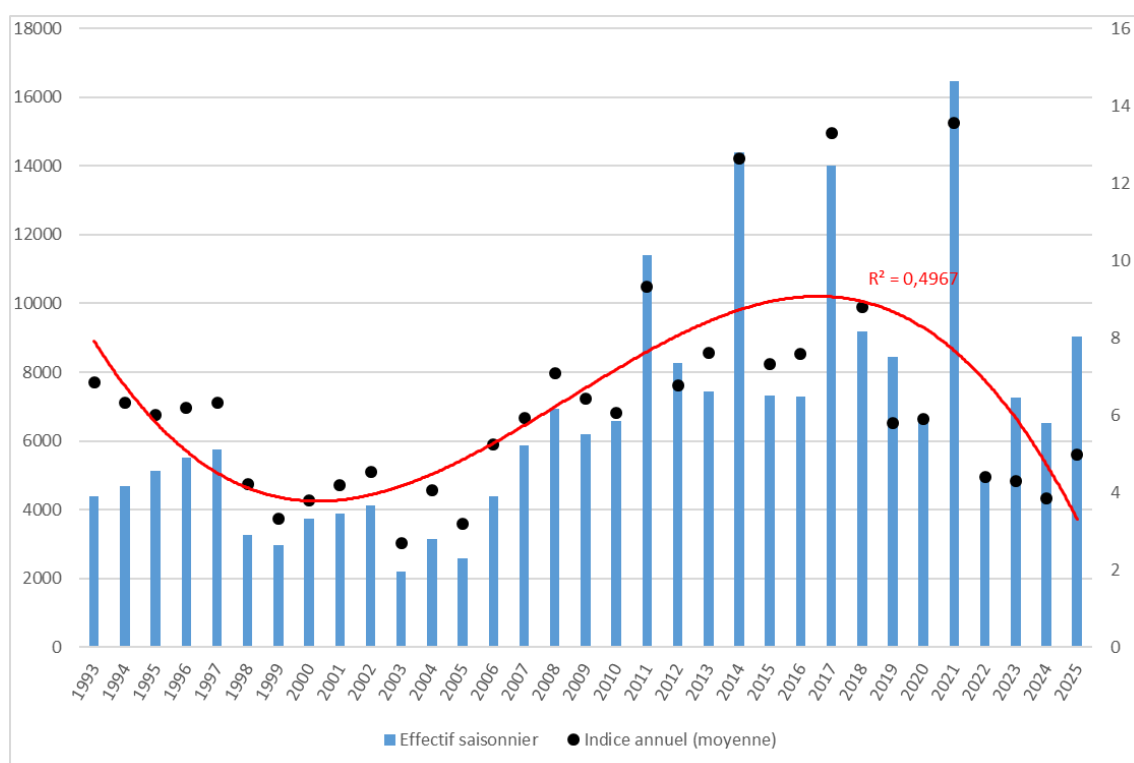


Figure 17 : Évolution des effectifs et indices annuels du Milan noir *Milvus migrans* sur la période 18/07 - 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

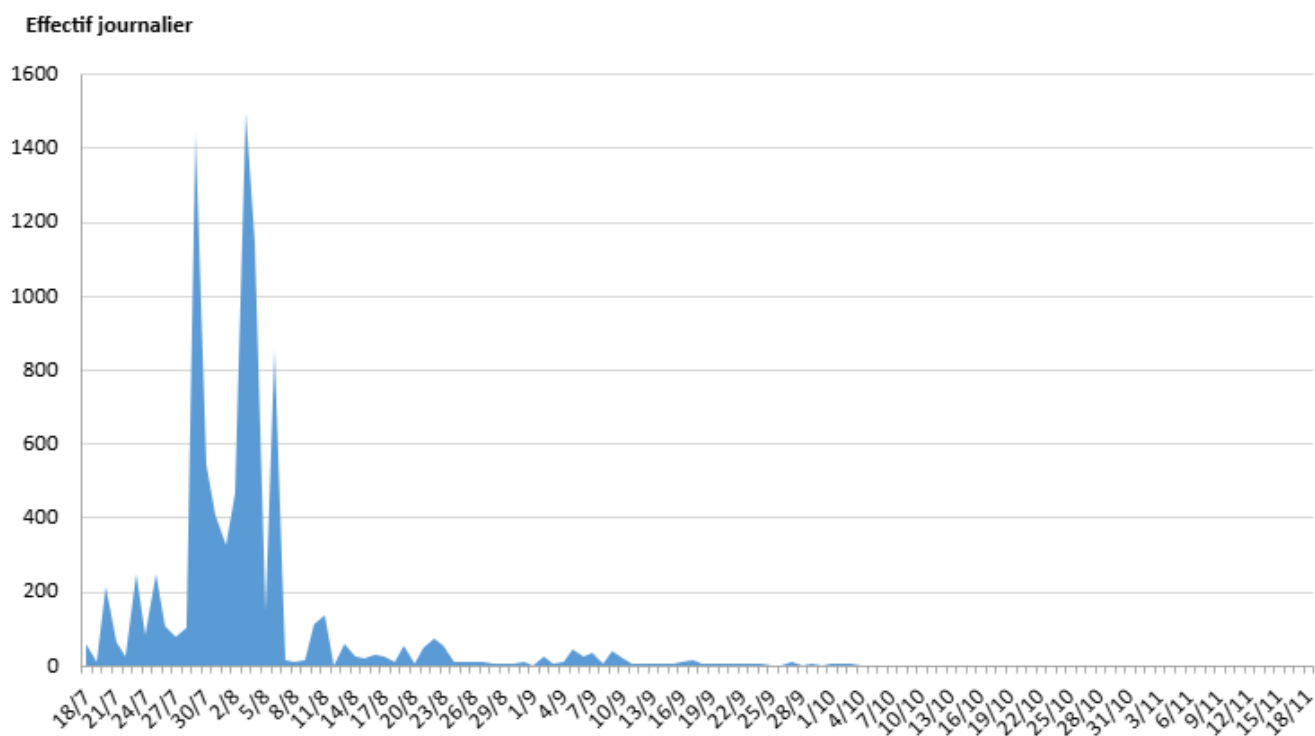


Figure 18 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale du Milan noir *Milvus migrans* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

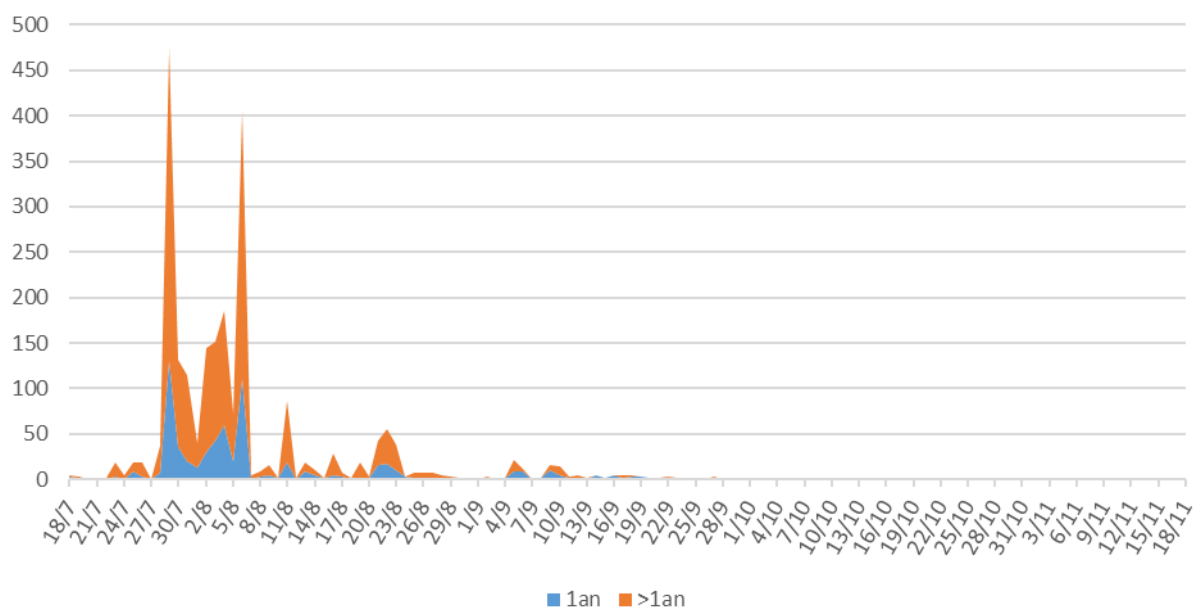


Figure 19 : Evolution du passage par âge en migration postnuptiale du Milan noir *Milvus migrans* (Défilé de l'Écluse, 2025)

4.6. MILAN ROYAL – *MILVUS MILVUS*

Total 2025 : 19 059

Record journalier 2025 : 2 136 le 02/08

Premier de la saison : le 29 juillet

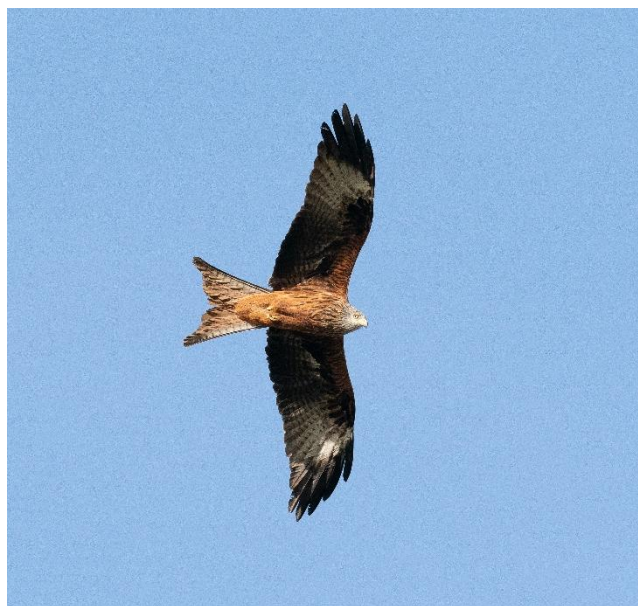
Dernier de la saison : le 18 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 13 915

Saison max : 19 059 en 2025

Record journalier max : 2421 le 6/10/2022

Le Milan royal, est l'espèce phare du site avec 19 059 individus comptabilisés cette saison, ce qui est un record pour l'espèce au Défilé de l'Écluse. Le site est un enjeu majeur dans le suivi de l'évolution des populations de cette espèce en Europe. La grande majorité des migrants passant



sur Chevrier provient d'Allemagne et part hiverner en Espagne et en France. Les flux migratoires sont renforcés par une la population nicheuse suisse. Les milans royaux ont connu une baisse d'effectif dans les années 90. Malgré tout, depuis 15-20 ans, les populations sont en forte augmentation.

Le passage migratoire s'étale généralement de mi-septembre jusqu'à fin novembre, avec un pic marqué sur la dernière décade de septembre et la première moitié du mois d'octobre. Quelques individus passant dans des flux de Milans noirs ou de Bondrées apivores ont été contactés en août (voire toute fin juillet), soit 17 individus ce mois-ci. C'est à partir du 15 septembre que le flux commencera à se lancer sérieusement. Les effectifs grimpent jusqu'au blocage pluvieux du 26 septembre. Le 27 septembre un déblocage important concernant de nombreuses espèces permettra d'observer 788 Milans en migration active. Le vent de Sud persistait depuis un mois déjà, et une légère bise est soudainement arrivée, ce qui a permis de voir de nombreux Milans royaux passer. Le passage restera intéressant jusqu'au 18 octobre, sur la période habituelle du pic de passage, malgré deux jours de blocage avec de forts vents de Sud les 4 et 5 octobre. Deux rushs auront lieu le 29 septembre avec 1987 Milans royaux ainsi que le 2 octobre avec 2136 milans. Du 19 au 27 octobre, le blocage pluvieux accompagné de forts vents de secteur Sud empêchera les milans de progresser. A partir du 28 octobre le passage reprend, avec une moyenne de 272 milans par jour qui passera jusqu'à la fin du suivi, le 18 novembre. A noter que 1080 milans royaux seront comptés le 18 novembre pour clôturer la saison. Le coup de froid (gel et neige dans certaines zones de Suisse et d'Allemagne) ajouté avec cette super bise (vent de Nord-Est) à 15 km/h de moyenne permettront de voir passer de nombreux individus après plusieurs jours de vent de Sud et de températures relativement douces. Notons qu'un très grand pourcentage de jeunes individus sont passés (voir graphique cumul du détail d'âges en contre-bas) durant fin septembre à fin octobre. Avec un pic de jeunes individus très prononcé fin septembre. On pense donc qu'une très bonne reproduction de l'espèce a eu lieu cette année en Europe.

A voir comment évoluent les chiffres saisonniers du Milan royal dans les prochaines années, mais il ne serait pas étonnant que cette espèce continue à se développer, gonflant les populations.

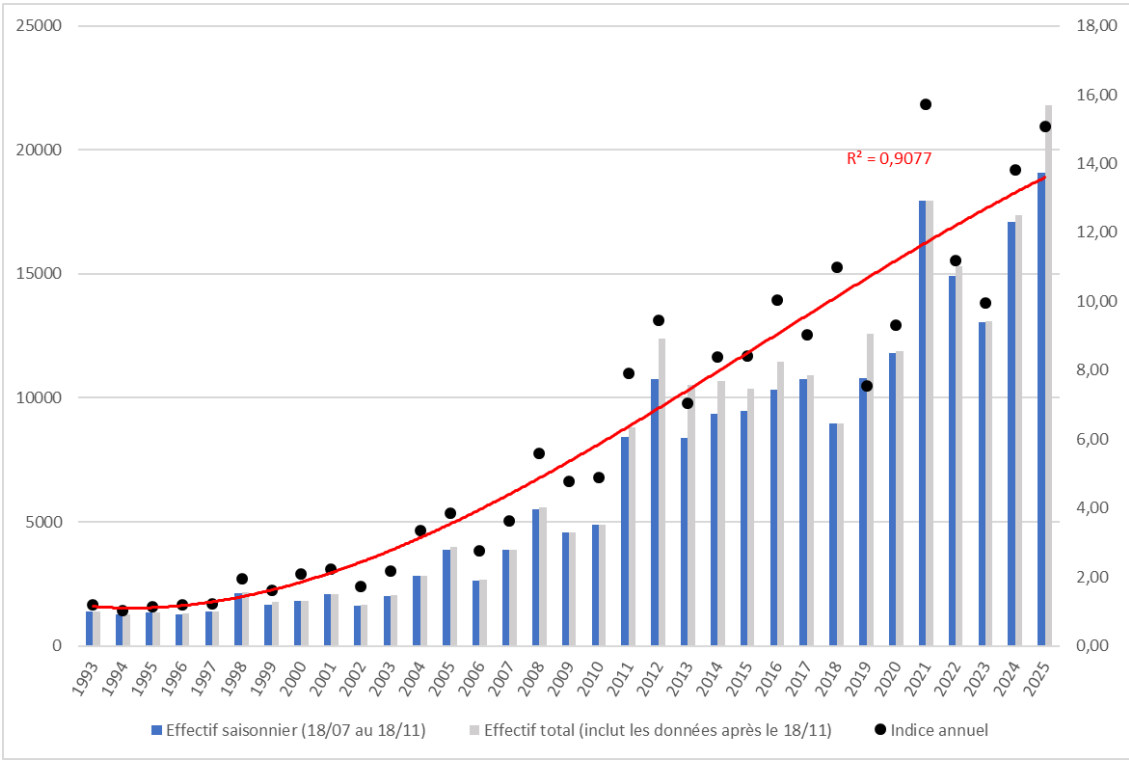


Figure 20 : Évolution des effectifs et indices annuels du Milan royal *Milvus milvus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

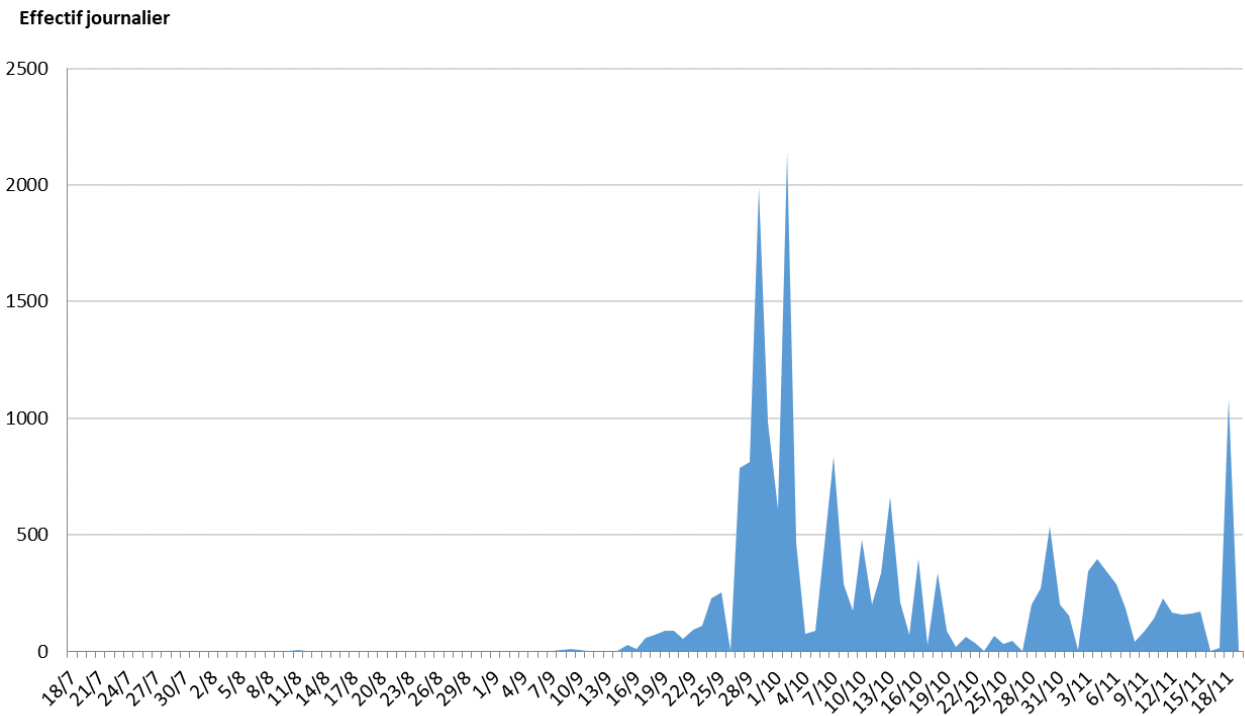


Figure 21 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale du Milan royal *Milvus milvus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

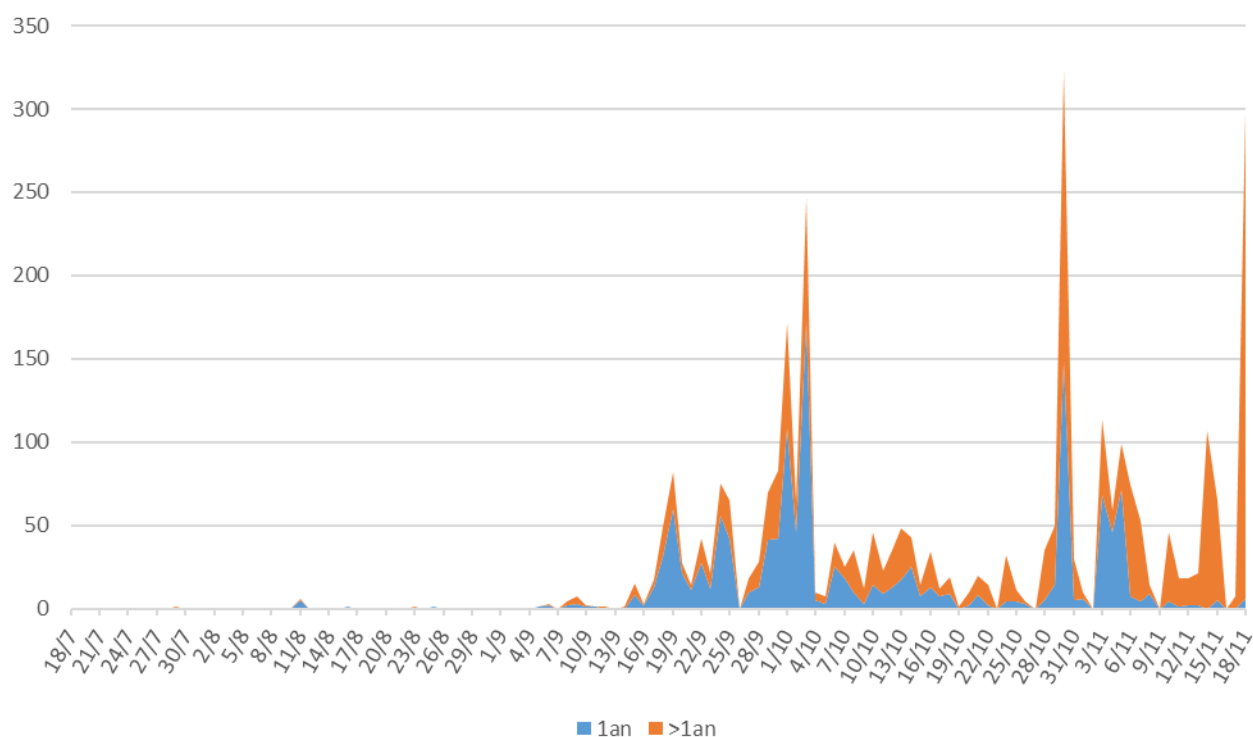


Figure 22 : Evolution du passage par âge en migration postnuptiale du Milan royal *Milvus milvus* (Défilé de l'Écluse, 2025)

4.7. BALBUZARD PECHEUR – PANDION HALIAETUS

Total 2025 : 121

Record journalier 2025 : 15 le 27/09

Premier de la saison : le 20 juillet

Dernier de la saison : le 17 novembre

Moyenne de saison (2016 -2025) : 97

Saison max : 163 en 2013

Record journalier max : 23 le 18/09/2001

Le Balbuzard pêcheur, lui qui laisse admiratifs tant d'ornithologues, n'a pas de réel couloir de migration, tout du moins en France. Cette saison au Défilé, nous n'avons pas observé de zones de passage de préférence pour l'espèce, mais plutôt n'importe où dans la sphère. Son fort vol battu lui permet de passer n'importe où, à n'importe quelle heure, et sous n'importe quelle météo. De ces faits, une étude sur cette espèce en migration n'est pas des plus aisées.



La grosse période de passage du Balbuzard s'étend de fin août jusqu'en fin septembre. Mais cette année, un individu bien précocement sera passé le 20 juillet. Cette année, à partir de la mi-août, de plus en plus d'individus sont contactés. De fin-août à la mi-septembre, le passage s'intensifie davantage. Le pic de passage est observé le 27 septembre, avec 15 individus. Fait étonnant : après cette super journée, seuls quelques rares Balbuzards seront contactés. Même le 28 septembre, 1 seul individu comptabilisé, alors que les autres rapaces passent en nombre. Après un grand vide de passage, un Balbuzard sera tout de même identifié le 17 novembre. Des données tardives comme celles-là arrivent assez régulièrement, même si toujours étonnantes au vu de la phénologie.

Même si autour des années 2010, le Défilé de l'Ecluse recensait davantage d'individus, les populations de l'espèce n'ont pas l'air de se porter mal. On remarque même de plus en plus de Balbuzards pêcheurs nicheurs au sein de l'Hexagone (très certainement dû à la protection accrue des rapaces ces dernières décennies), même si de nombreuses menaces pèsent encore sur l'espèce (braconnage, perte d'habitats etc...)

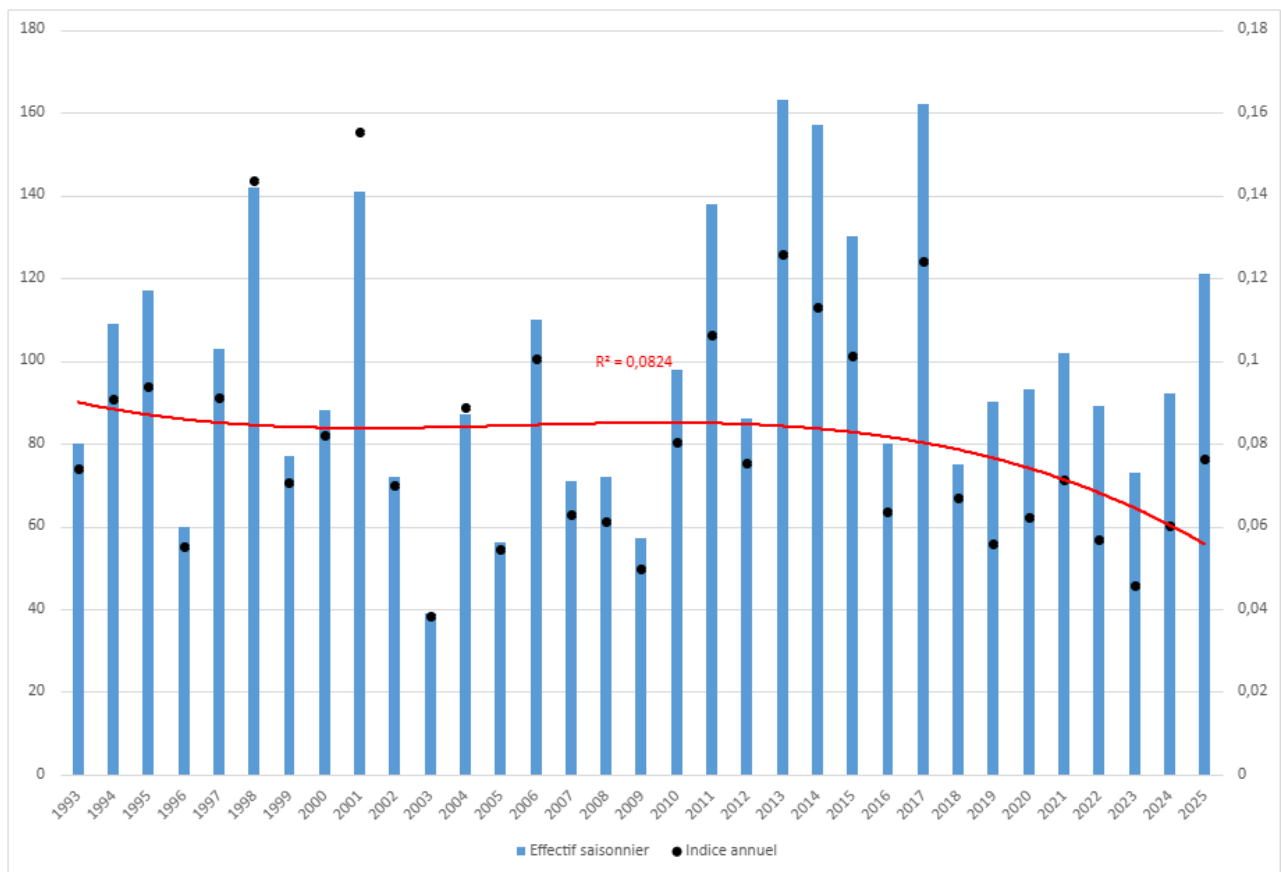


Figure 23 : Évolution des effectifs et indices annuels du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

Effectif journalier

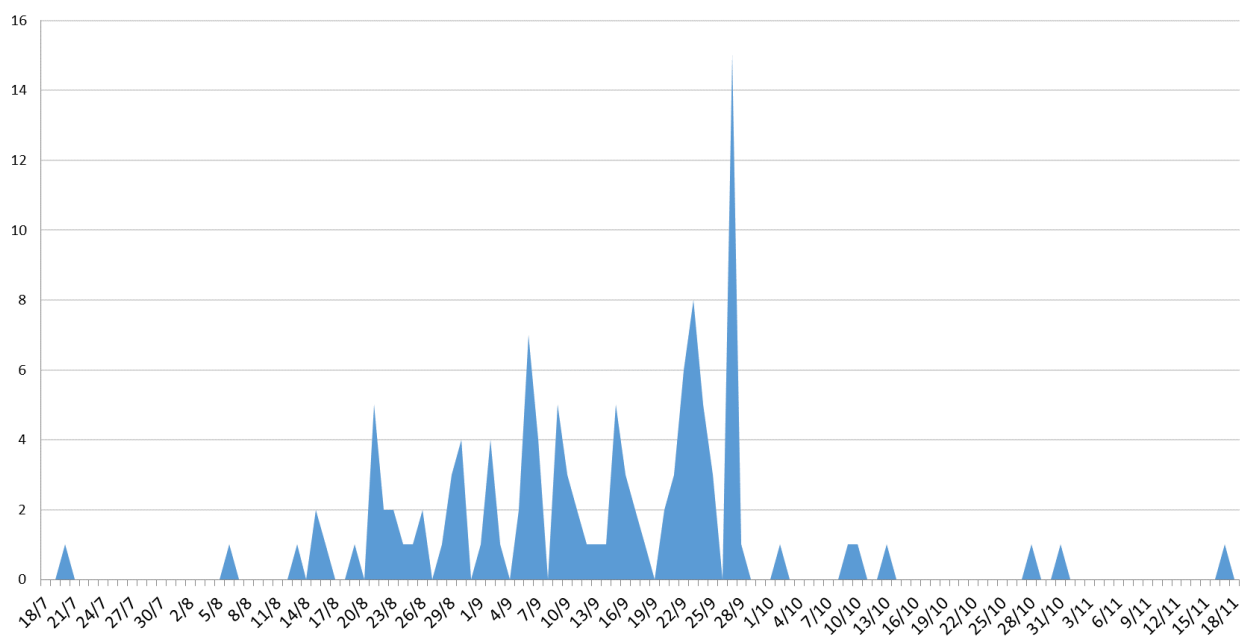


Figure 24 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

4.8. FAUCON CRECERELLE – *FALCO TINNINCULUS*

Total 2025 : 1 376

Record journalier 2025 : 209 le 24/09

Premier de la saison : le 3 août

Dernier de la saison : le 18 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 703

Saison max : 1529 en 2012

Record journalier max : 547 le 08/10/2012



Il s'agit de la seconde meilleure saison en termes d'effectif saisonnier pour ce site après l'année 2012 comptabilisant 1548 individus. Effectivement, cette année, 1376 faucons crécerelles passeront au cours de la saison. Les premiers migrateurs fileront vers le Sud dès le mois d'août (15 individus sur ce mois). Nous aurons pu profiter d'une légère vague bien précoce avec 63 crécerelles passés entre le 8 et le 10 septembre. Cependant, c'est à la mi-septembre que le passage se lance réellement. En effet à partir du 16 septembre, le passage est devenu assez régulier jusqu'au 18 octobre. Le 23 septembre (201 individus) et le 24 septembre (209 individus) seront marqués par un passage en force de l'espèce. Dès le 19 octobre, le passage se calme, 45 individus passeront entre cette date et le 31 octobre.

Tout comme l'Epervier d'Europe, le Faucon crécerelle n'est pas évident à détecter. Heureusement, lors des 2 journées de fort passage (respectivement le 23 et 24 septembre), la forte nébulosité basse nous a bien aidé pour la détection des individus. De plus, il y avait un vent de Sud bien marqué lors du 23 septembre, forçant de nombreux individus à passer très bas. Il y a même eu un moment où de nombreux faucons crécerelles arrivaient du Rhône, s'arrêtaient quelques secondes chasser (dans la prairie juste devant nous), puis repartaient plein Sud. Il y a eu jusque 8 faucons crécerelles en chasse en simultané juste devant nous !

A noter que cette journée nous a permis de détailler un bien plus grand nombre d'individus qu'à l'accoutumée.

Même si de telles saisons pour l'espèce ne sont que trop rarement enregistrées, il est toujours possible d'avoir de belles surprises dans les prochaines années.

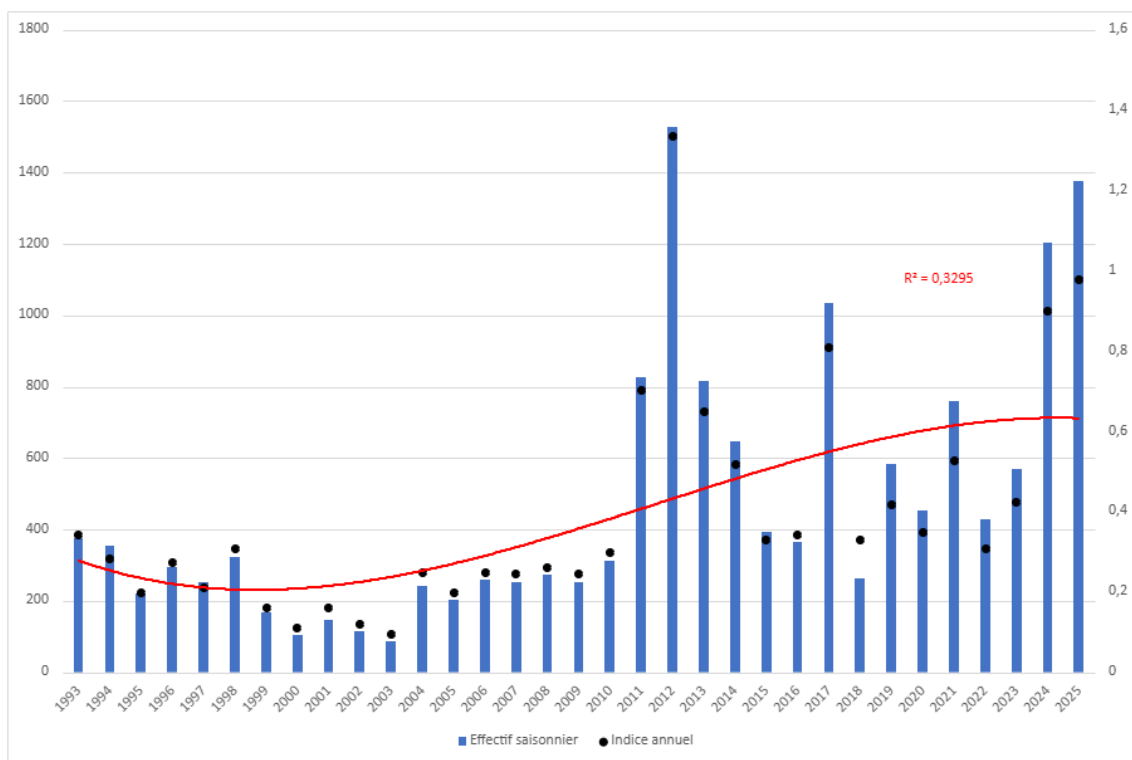


Figure 25 : Évolution des effectifs et indices annuels du Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

Effectif journalier

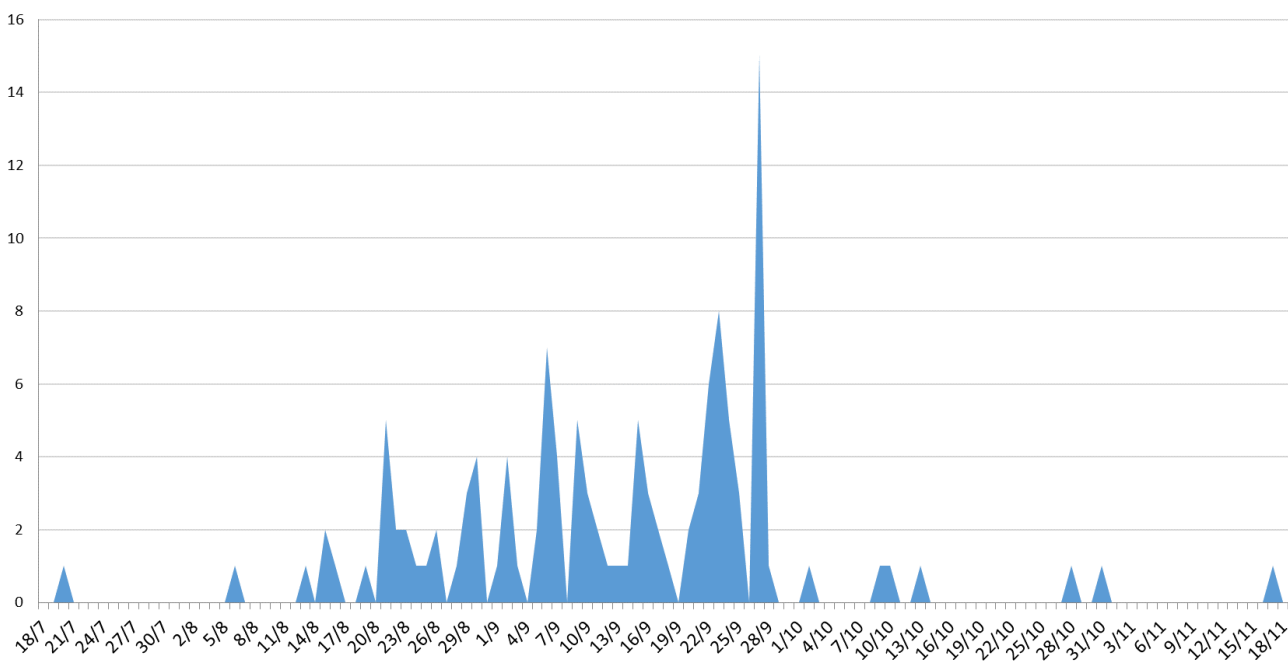


Figure 26 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale du Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

4.9. FAUCON HOBEREAU – *FALCO SUBBUTEO*

Total 2025 : 107

Record journalier 2025 : 13 le 27/09

Premier de la saison : le 20 août

Dernier de la saison : le 19 octobre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 37

Saison max : 107 en 2025

Record journalier max : 18 le 14/09/2018

Cette année, zoom spécial sur le Faucon hobereau, car c'est une année sacrément intéressante pour cette espèce.

Le Faucon hobereau niche dans tout le paléarctique (de l'Europe à l'Asie de l'Est) et hiverne en Afrique subsaharienne. Cette espèce essentiellement insectivore retourne sur ses terres d'hivernage entre août et octobre avec un pic marqué au cours de la seconde quinzaine de septembre. Après avoir connu un déclin dans les années 60 suite à l'utilisation de pesticides tels que le DDT, les populations se sont progressivement rétablies depuis les années 80.

Cette année, nous auront l'honneur d'assister au record saisonnier du site, soit 107 individus. Durant le mois de septembre, les vents de secteur Sud nous auront permis de détecter de nombreux migrants, volant un peu plus bas pour se protéger du vent. Les premiers hobereaux sont timidement arrivés durant la dernière décade d'août. A partir du 7 septembre nous assisterons à un passage quotidien jusqu'au 1^{er} octobre. Les journées du 23 et du 24 septembre sont bien intéressantes avec 18 individus comptés sur ces deux journées, malgré le vent défavorable oscillant de secteur NO à SSO. C'est le 27 septembre, lors d'une journée très diversifiée, que le record journalier de la saison s'est démarqué avec 13 individus. Finalement, le flux se calmera assez soudainement dès le 28 septembre pour laisser place aux derniers venus. Seuls 7 individus seront comptabilisés entre le 1^{er} et le 19 octobre (dernier de la saison).

Dans l'ensemble, les effectifs saisonniers sont relativement stables malgré une baisse marquée du passage depuis 2019. En effet, entre 2019 et 2024 une moyenne de 22 hobereaux par saison seront comptés. Après cette saison 2025, nous verrons comment évolue le passage de l'espèce. Même si la barre des 100 individus ne devrait pas se voir reproduire souvent...



4.10. AUTRES ESPECES DE RAPACES

Elanion Blanc (*Eleanus caruleus*) : 1 seul Elanion blanc passera le 26 août. L'espèce en expansion est contactée de plus en plus régulièrement sur les sites de suivi de la migration. L'espèce connaît une croissance continue de ses effectifs nicheurs en France. Les observations sont désormais annuelles en migration sur le site du Défilé de l'Ecluse. Il est probable que l'élanion soit de plus en plus fréquent à l'avenir sur le site et en Suisse.

Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) : 20 circaètes sont notés en migration entre le 17 août et le 29 septembre, ce qui constitue un record saisonnier. Le 29 septembre, 7 individus sont comptabilisés pendant un passage soutenu de Milans royaux et de Buses variables. Un « groupe » de 6 individus est noté cette même journée ! Cette donnée doit vraiment retenir l'attention, car de tels groupes n'ont jamais été observés (même en Suisse). En bref, une donnée presque aussi marquante que les 3 000 rapaces de cette folle journée !

Aigle criard (*Aquila clanga*) : Un individu observé le 3 novembre. Certains migrants passant habituellement en Europe de l'Est, certains peuvent s'égarer dans la région, même si peu habituels.

Aigle pomarin/criard (*Aquila clanga/pomarina*) : 2 individus ont été contactés respectivement le 24 septembre et le 2 octobre. L'identification étant complexe, surtout lorsque l'observation n'est pas toute proche... De plus, il y a aussi des cas d'hybridation entre les deux espèces, rendant la tâche d'autant plus ardue...

Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) : Un seul Aigle royal contacté dans un flux de Buses variables et Milans royaux le 18 novembre. La détermination d'un individu migrant n'est vraiment pas aisée. Seulement, cet individu migrant (un subadulte) a été repéré de loin, et dans un flux. Longtemps suivi, il est parti plein Sud avec les autres migrants. De plus, le couple local a été observé quelques minutes avant juste au-dessus du sommet, renforçant notre argumentation pour un individu migrant.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : 8 Autours des palombes passeront entre le 18 septembre et le 13 octobre. Les individus sont comptabilisés dans les flux en compagnie d'autres rapaces uniquement, car des individus locaux sont régulièrement observés.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : 24 individus passeront entre le 31 août et le 18 novembre. La majorité des individus étant passés de fin octobre à début novembre. Sans oublier que le 18 novembre, ce seront 7 individus (7 types femelles) qui passeront en migration. Il ne faut pas oublier que la migration des Busards Saint-Martin a drastiquement baissé par rapport aux comptages effectués durant les dernières décennies. A voir comment évolue le passage dans les prochaines années, mais une baisse des effectifs saisonniers va sans doute être constatée...

Busard cendré (*Circus pygargus*) : 9 Busards cendrés voleront au-dessus de nos têtes

entre le 9 août et le 6 septembre. L'effectif reste dans les moyennes saisonnières des 10 années. Pourtant, l'espèce se porte très mal au niveau Européen, malgré de nombreuses actions menées pour sa sauvegarde... Tout comme le Busard Saint-Martin, il faut s'attendre à voir les effectifs saisonniers (déjà bien réduits) réduire petit à petit...

Busard pâle (Circus macrourus) : A contrario des autres Busards, le Busard pâle a atteint un nombre exceptionnel de 11 busards pâles cette année entre le 8 septembre et le 16 octobre. L'espèce est de plus en plus présente en France dû à l'occidentalisation des individus. Il s'agit d'un record saisonnier pour le site. A noter que de nombreux individus ont été observés en Suisse ce mois de septembre (données consultables sur ornitho.ch). En effet, un gros afflux a été constaté. Il faut aussi savoir que certains individus sont passés non loin du spot, mais volaient trop bas pour être vus (plusieurs données émises aux Grands Prés).

Pygargue à queue blanche (Haliaeetus albicilla) : 4 individus dont 2 non balisés entre le 27 septembre et le 18 octobre. Le programme de réintroduction sur le lac Léman permet d'observer de plus en plus régulièrement l'espèce dans la région. Malheureusement, il n'est pas toujours évident de savoir ce que font les Pygargues à queue blanche relâchés du lac Léman, surtout lorsque les observations sont lointaines.

Buse féroce (Buteo rufinus) : 1 individu identifié le 25 août accompagnant un Milan noir. Première donnée en migration active pour le site et également la première donnée en migration active sur un spot de migration active en France. De rares individus peuvent être observés en halte au cours de l'hiver ou en automne en France et en Suisse.

Faucon kobez (Falco vespertinus) : 4 Faucons kobez seront passés entre le 10 septembre et le 15 octobre. Il s'agit d'un record saisonnier pour le site. Tout comme le Busard pâle, de nombreuses observations de Faucons kobez étaient régulières en Suisse sur le site internet ornitho.ch. C'est la première fois que plus de deux Faucons kobez sont vus lors d'une saison.

Faucon émerillon (Falco colombarius) : 38 Faucons émerillons ont été observés entre le 24 septembre et le 17 novembre. Les populations connaissent une baisse de leurs effectifs, et cela va de pair avec les effectifs saisonniers comptabilisés sur le site.

Faucon pèlerin (Falco peregrinus) : 5 Faucons pèlerins sont passés en migration dans des flux en compagnie d'autres rapaces entre le 27 septembre et le 18 novembre. A noter qu'un individu envoyé en migration active n'était pas dans un flux. Mais c'était un individu très caractéristique, ne ressemblant pas aux pèlerins locaux. De plus, au vu de sa couleur très blanchâtre, un individu ssp. Caudatus est des plus probables. Des individus au comportement local sont régulièrement observés au Défilé de l'Écluse, donc la détermination d'un individu migrateur n'est pas toujours évidente.

4.11. GRAND CORMORAN – PHALACROCORAX CARBO

Total 2025 : 21 277

Record journalier 2025 : 906 le 29/10

Premier de la saison : le 18 juillet

Dernier de la saison : le 18 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 16 717

Saison max : 22739 en 2022

Record journalier max : 1710 le 24/10/2021



Le Défilé de l'Écluse est le meilleur site d'Europe occidentale pour l'observation du Grand cormoran en migration active. Les populations se portent bien et l'espèce voit ses effectifs augmenter. Les individus passant par le Défilé de l'Écluse vont hiverner en France et sur le pourtour méditerranéen pour la plupart d'entre eux. La période de migration s'étend de juillet jusqu'au mois de novembre, avec un passage plus animé durant le mois de septembre et d'octobre.

Cette année, 21 277 Grands cormorans sont passés en migration. Il s'agit de la seconde meilleure saison. Le flux de Cormorans se lance timidement dès le début du suivi avec 81 individus passés au cours du mois de juillet. C'est en août que le passage devient un peu plus intense avec 3 941 grands cormorans comptabilisés ce mois-ci. De nombreux individus passeront déjà en septembre. En effet, 6 182 individus seront observés sur cette période. Un premier pic de passage arrivera le 6 septembre avec 807 Cormorans. Le passage continue en octobre avec 8 011 Grands cormorans de passage soit une légère augmentation en comparaison du mois de septembre. Le record journalier de la saison s'établit le 29 octobre avec 906 cormorans en migration. La seconde meilleure journée dans la saison sera le 15 octobre avec 820 individus dénombrés. En novembre, 3 062 Grands cormorans fileront en direction du Sud. Le passage se calme légèrement mais le flux reste régulier malgré 4 journées plus calmes du 5 au 9 novembre. Finalement il y aura eu peu de blocages pour l'espèce, qui n'aura pas hésité à voler malgré des vents de secteur Sud. En observant les graphiques sur Trektellen on voit bien une légère intensification du passage en octobre, mais peu marquée avec un flux assez régulier tout au long de la saison.

Comme évoqué dans certains rapports des années précédentes, un protocole établi à partir du lever du soleil (à minima dès le 15 août) est fortement conseillé si l'on veut mieux connaître l'évolution du passage migratoire de cette espèce. Sans oublier que les gros passages de Grands cormorans se déroulent davantage juste après le lever du soleil. De plus, étant donné que le Défilé de l'Écluse est le plus gros site de comptage de l'espèce en France (et en Europe occidentale), une attention toute particulière sur cette espèce peut être envisagée pour mieux connaître les populations hivernantes en France et en Espagne.

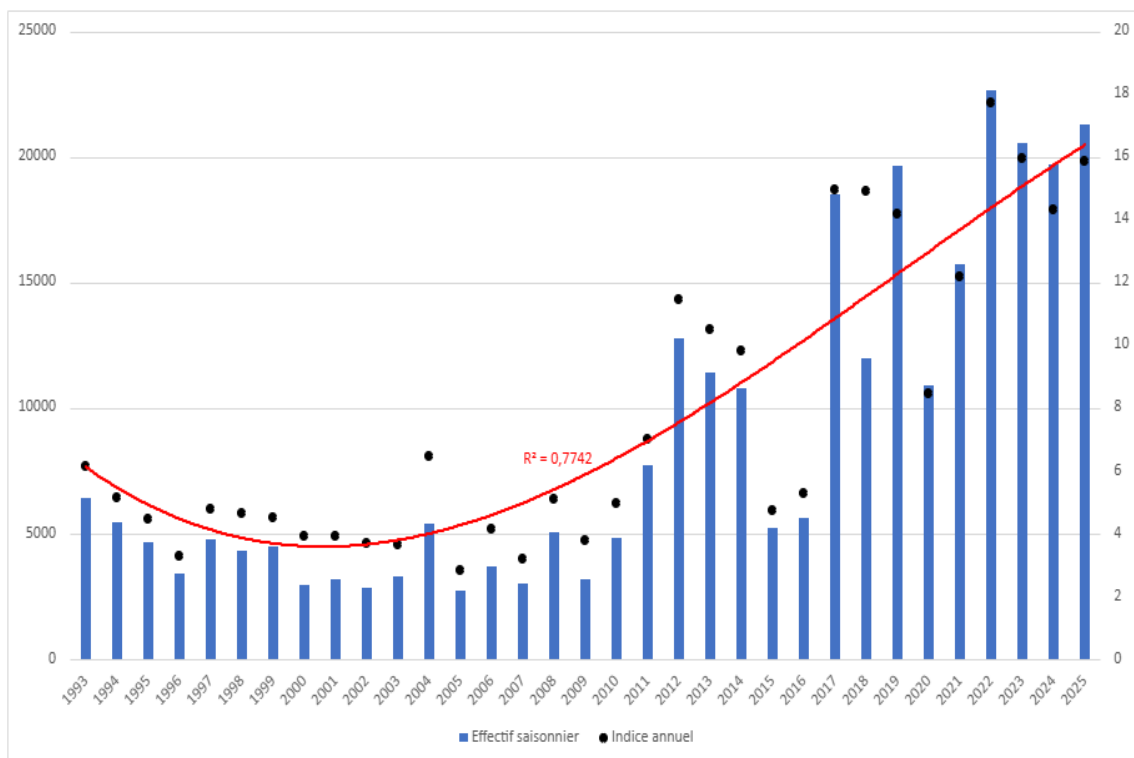


Figure 27: Évolution des effectifs et indices annuels du Grand cormoran – *Phalacrocorax carbo* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

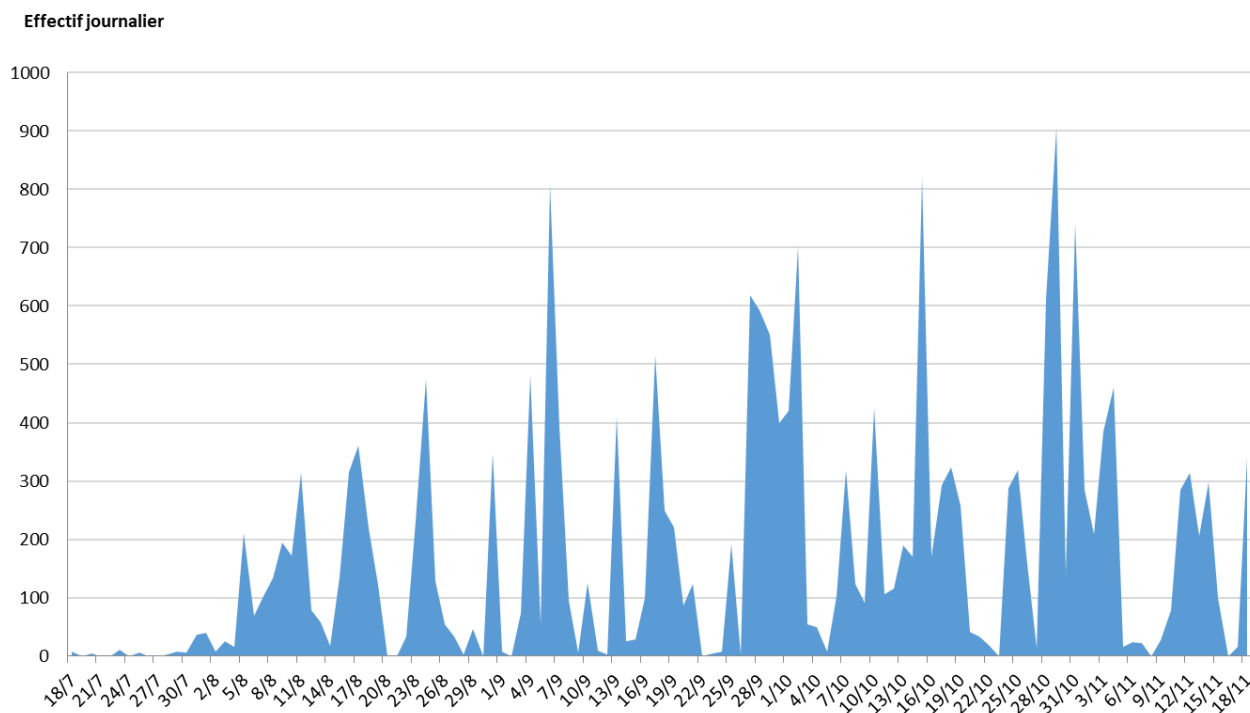


Figure 28: Phénologie journalière de la migration postnuptiale du Grand cormoran – *Phalacrocorax carbo* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

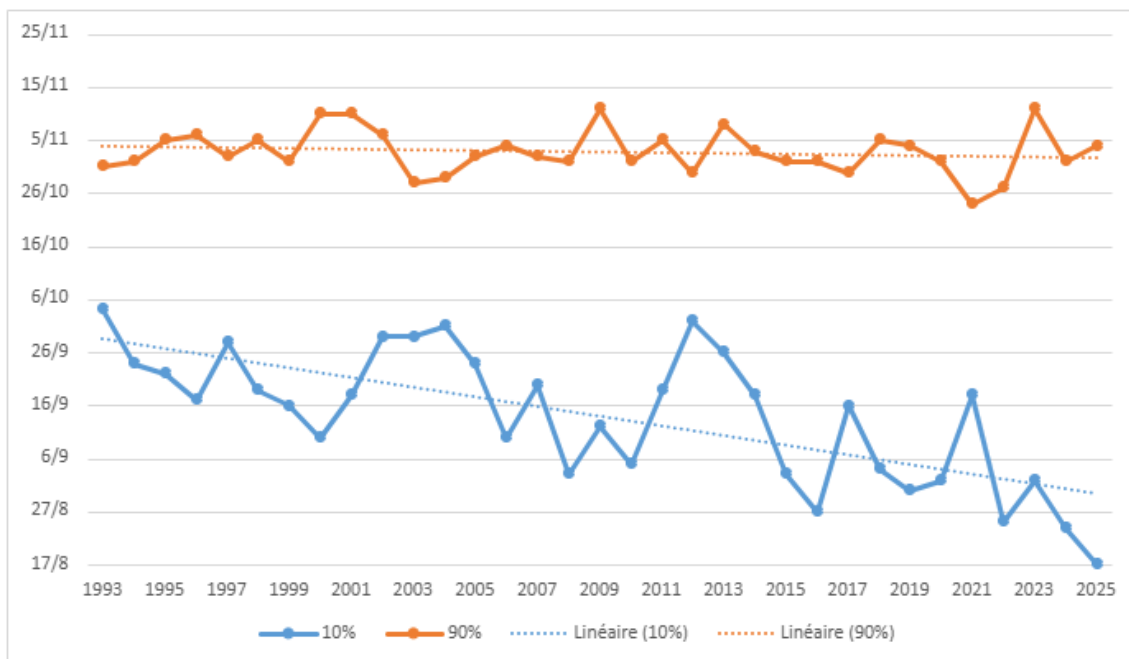


Figure 29 : Évolution de la phénologie de passage du Grand cormoran – *Phalacrocorax carbo* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

4.12. GRANDE AIGRETTE – *ARDEA ALBA*

Total 2025 : 418

Record journalier 2025 : 62 le 21/09

Première de la saison : le 20 juillet

Dernière de la saison : le 18 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 258

Saison max : 474 en 2024

Record journalier max : 77 le 02/10/2013

Le Défilé de l'Écluse est l'un des meilleurs sites au niveau national, et très bien placé pour observer les mouvements migratoires de l'espèce (via le linéaire du Rhône). Les populations sont en légère augmentation au fil des années. Le passage migratoire s'étend sur une longue période. Les premiers migrateurs arrivant dès le mois de juillet, et les derniers passant en novembre. Les Grandes aigrettes passent assez régulièrement avec les Hérons cendrés en groupes mixtes.



Cette année, 418 Grandes aigrettes passeront par le Défilé de l'Écluse. Les effectifs saisonniers sont en légère augmentation à mesure que les années passent. Il s'agit de la troisième meilleure saison après les 476 en 2024 et les 467 en 2019. 96 individus passeront en juillet et en août. Il faudra attendre le pic saisonnier à la mi-septembre pour voir une évolution du passage. En effet, 62 Grandes aigrettes passeront en migration le 21 septembre (pic de passage de l'espèce). Entre le 25 septembre et le 03 octobre, 88

individus seront comptabilisés. Ensuite le passage restera relativement régulier jusqu'à la fin de la saison, malgré un creux à la dernière décade d'octobre en raison d'un blocage pluvieux et de vent de Sud.

Suite à la hausse du réchauffement climatique, les populations de Grande aigrette augmentent d'année en année. De ce fait, les totaux saisonniers devraient augmenter les prochaines années.

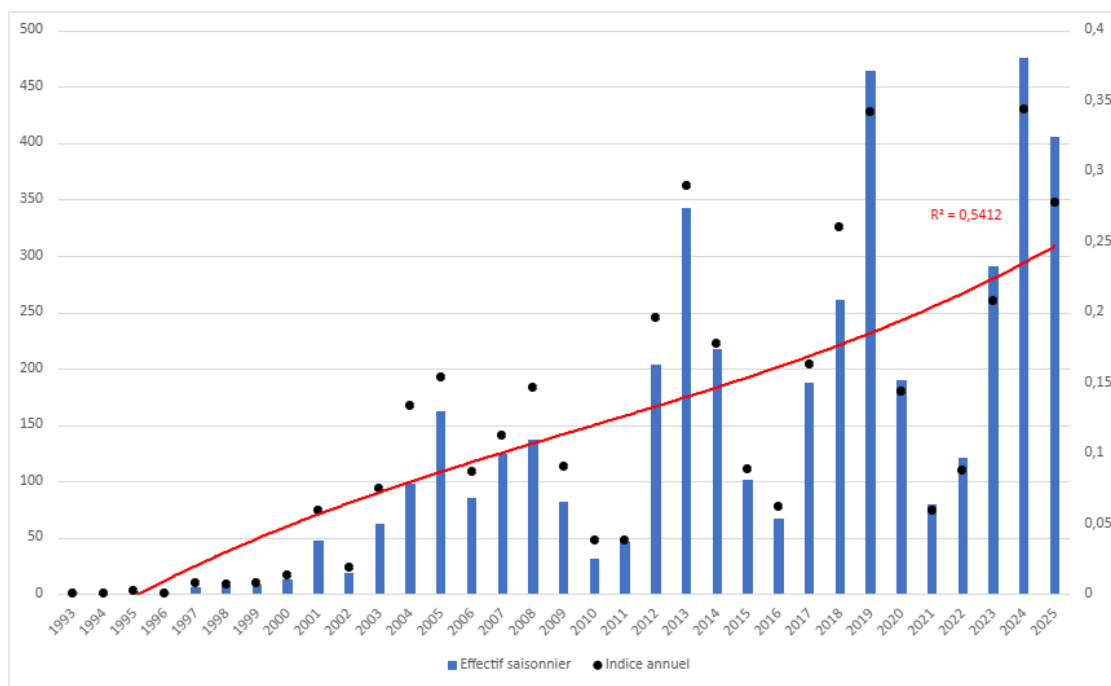


Figure 30 : Évolution des effectifs et indices annuels de la Grande aigrette *Ardea alba* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

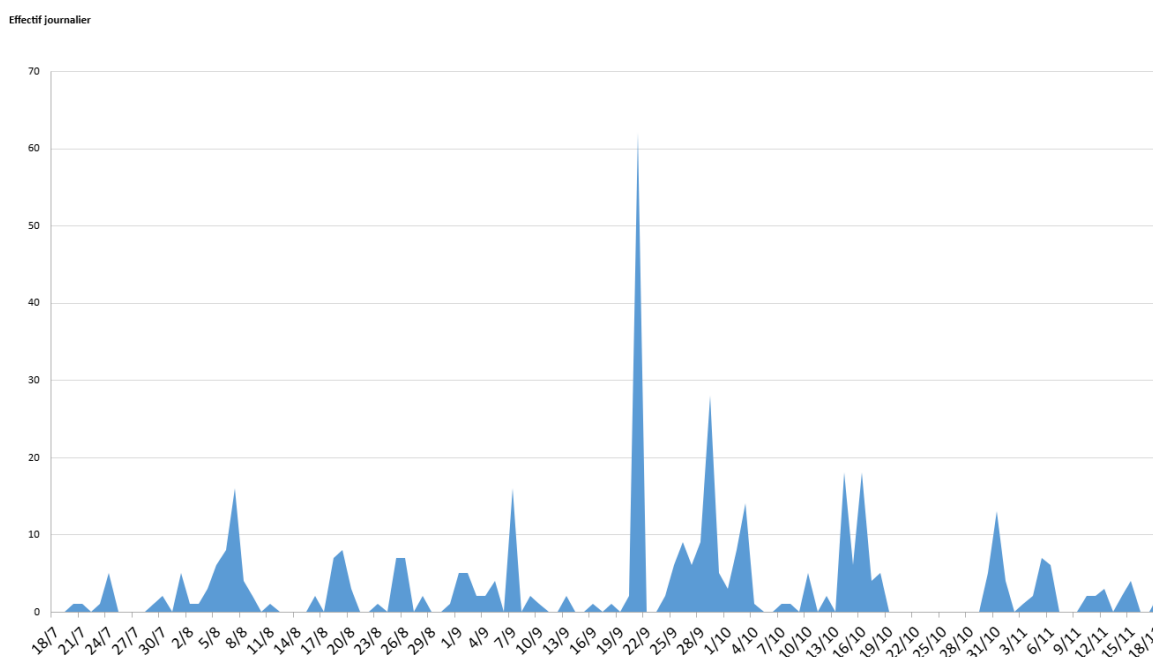


Figure 31 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale de la Grande aigrette *Ardea alba* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

4.13. HERON CENDRE – ARDEA CINEREA

Total 2025 : 2 056

Record journalier 2025 : 351 le 27/09

Premier de la saison : le 18 juillet

Dernier de la saison : le 15 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 1 383

Saison max : 2 199 en 2025

Record journalier max : 1084 le 18/09/2001



Le Défilé de l'Écluse est le meilleur site d'Europe occidentale pour observer la migration du Héron cendré. La dynamique de population est assez stable. Globalement on constate au Défilé, mais également à l'échelle nationale, une légère augmentation des populations. Cette espèce migre essentiellement de nuit, ce qui explique qu'elle soit observée le matin tôt, se posant souvent au bord du Rhône à l'Étournal. Le soir, une plus grosse reprise du passage se fait souvent ressentir avec des groupes décollant régulièrement des rives du Rhône. Cette année, le suivi du lever au coucher du soleil a débuté dès le début du suivi, soit le 18 juillet jusqu'à la fin de la saison. Ce paramètre a donc un impact sur la quantité de Hérons cendrés sur les totaux saisonniers.

Cette année fut très prolifique pour cette espèce, avec 2 056 Hérons saisonniers (2 199 en comptant les Hors Protocoles). Le passage a déjà débuté dès notre arrivée en juillet avec 84 oiseaux passés ce mois-ci. Le 7 août, nous assistons à un premier pic de passage (bien précoce au vu de la date), avec 71 individus (dont 69 juste le soir). En août, ce sont 453 Hérons cendrés qui passeront par le Défilé de l'Écluse, soit une moyenne de 14 individus par jour. Le passage sera régulier tout au long du mois. C'est en septembre que passe le gros des effectifs saisonniers pour l'espèce, 1554 Hérons seront comptés sur cette période. Ils seront obligés de passer avec un vent de secteur Sud la grande majorité du temps. Entre le 1er et le 7 septembre, 532 Hérons cendrés passeront, un flux se met en place avec 4 journées comptabilisant plus de 50 individus et 2 jours à plus de 100 migrateurs. La seconde meilleure journée de la saison aura lieu sur cette même période avec 180 Hérons dénombrés le 7 septembre. Entre le 11 et le 19 septembre, après la première belle vague de passage, un blocage se met en place. Des averses régulières bloqueront la progression des hérons. Ça se débloque à partir du 19 septembre jusqu'à la fin de la dernière décade de septembre. Le pic saisonnier aura lieu le 27 septembre avec 351 migrateurs dont plusieurs groupes de plus de 20 à 30 individus. Le mois d'octobre, quant à lui sera bien plus calme avec seulement 96 individus en migration active. Pour finir la saison, seulement 12 Hérons cendrés passeront en novembre.

Un suivi régulier du lever au coucher du soleil (à minima à partir de la mi-août) serait intéressant pour un suivi plus qualitatif au vu du fort passage du site. Cela pourrait permettre de mieux comprendre la dynamique de l'espèce dans les années à venir.

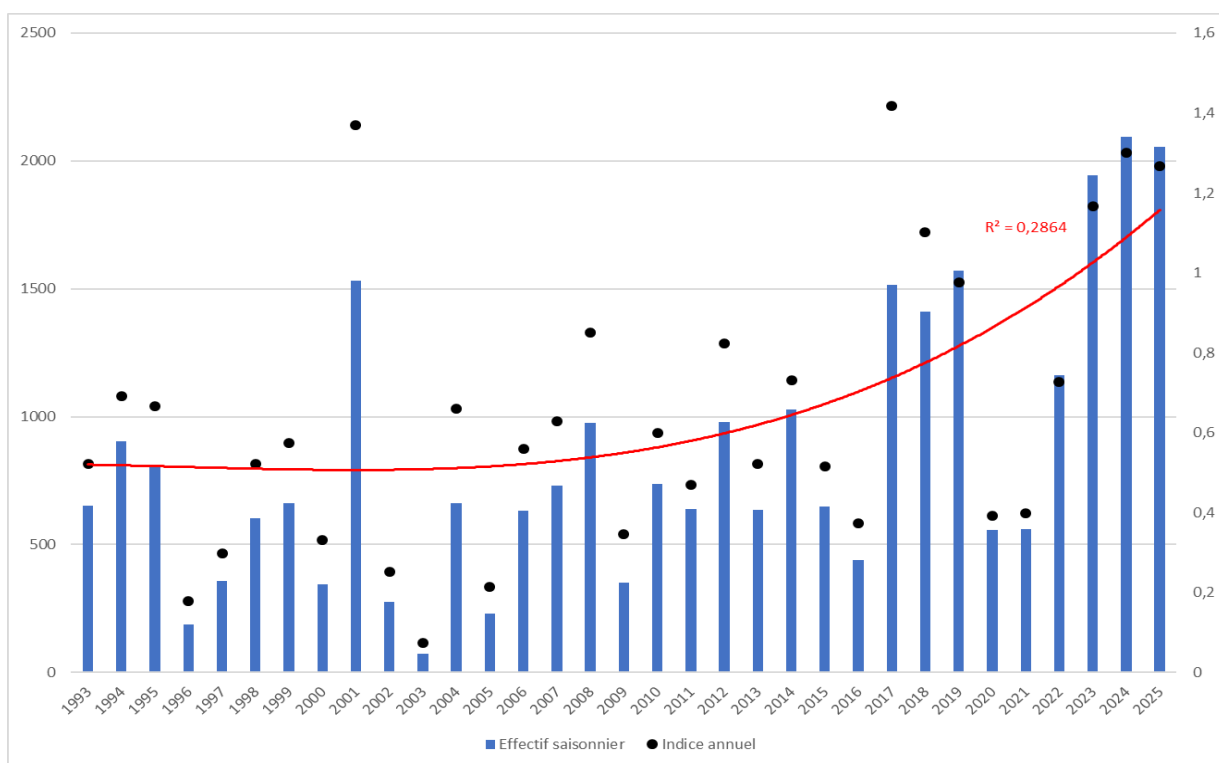


Figure 32 : Évolution des effectifs et indices annuels du Héron cendré *Ardea cinerea* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

Effectif journalier

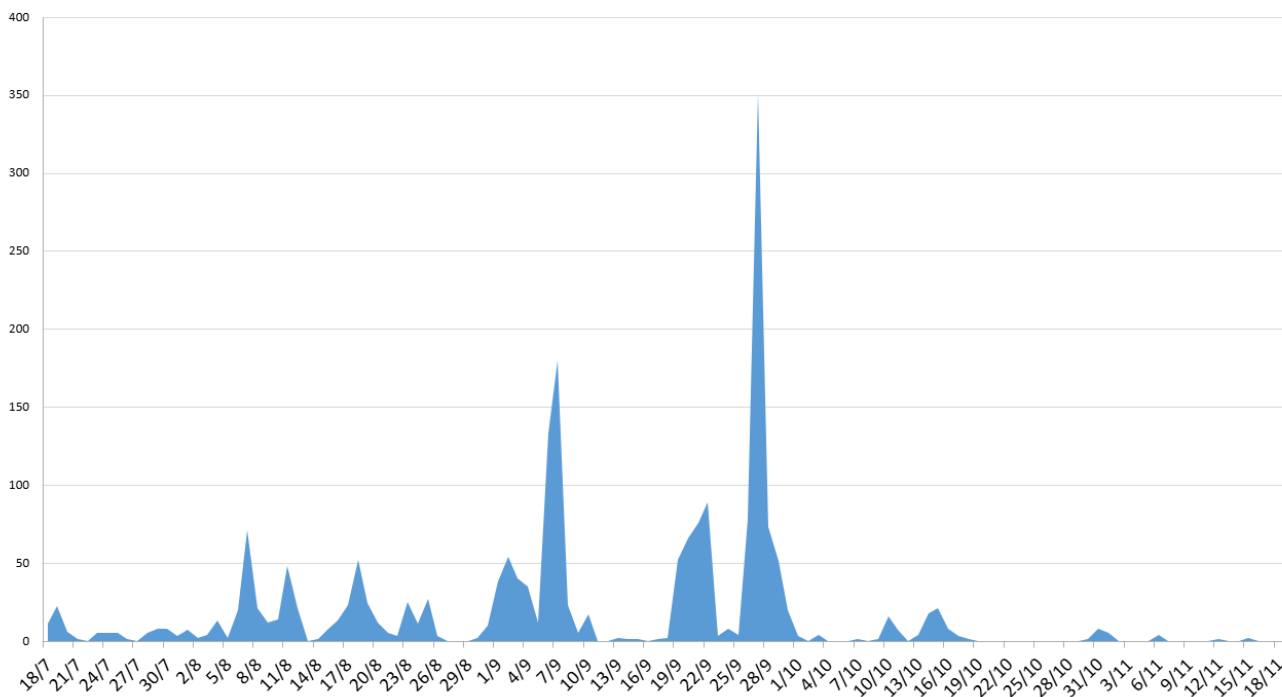


Figure 33 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale du Héron cendré *Ardea cinerea* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

4.14. CIGOGNE BLANCHE – CICONIA CICONIA

Total 2024 : 7749

Record journalier 2025 : 730 le 02/09

Première de la saison : le 29 juillet

Dernière de la saison : le 6 novembre

Moyenne de saison (2016 - 2025) : 3 961

Saison max : 7749 en 2025

Record journalier max : 817 le 31/08/2020



La Cigogne blanche est un migrateur attendu chaque année par de nombreux bénévoles. L'espèce se porte bien, effectivement les populations sont en nette augmentation sur tous les sites de suivi de migration. Cette espèce est particulièrement dépendante de la formation d'ascendants thermiques. C'est donc les journées de ciel bleu, avec peu de couverture nuageuse basse et par vent calme que l'on voit passer le plus gros des effectifs. Une trentaine de cigognes balisées passeront au-dessus de nos têtes au fil de la saison, principalement en provenance d'Allemagne (souvent du Sud de l'Allemagne), de Suisse, d'Autriche et du Liechtenstein.

Cette année ce ne sont pas moins de 7 749 Cigognes blanches qui passeront par le Défilé de l'Écluse, soit une année plus qu'exceptionnelle pour le site (ancien record saisonnier s'élevant à 5 648, soit un peu plus de 2 000 de différence !). Le passage se lance réellement à partir du 9 août et se poursuivra jusqu'à fin septembre. Un pic saisonnier se démarque entre le 31 août et le 09 septembre avec 2 990 Cigognes comptabilisées sur cette période. Quatre journées sortent du lot sur cette période de dix jours. 730 Cigognes passeront le 2 septembre (2^{ème} record journalier), et 614 Cigognes le 7 septembre. Les effectifs diminueront progressivement à partir de la dernière décade du mois de septembre. 339 Cigognes passeront en migration au mois d'octobre et seulement 6 en novembre.

Les fortes brumes de chaleur, ajoutées à la faible nébulosité, font que la détection des Cigognes blanches pendant le pic de passage de l'espèce n'est vraiment pas aisée. Même si quelques groupes passent à la trappe, seuls quelques groupes ne sont pas détectés. Et d'année en année, avec le biais humain, l'évolution du suivi reste stable. Quant à l'évolution de l'espèce, il est sûr que de plus grosses saisons que cette année sont à prévoir.

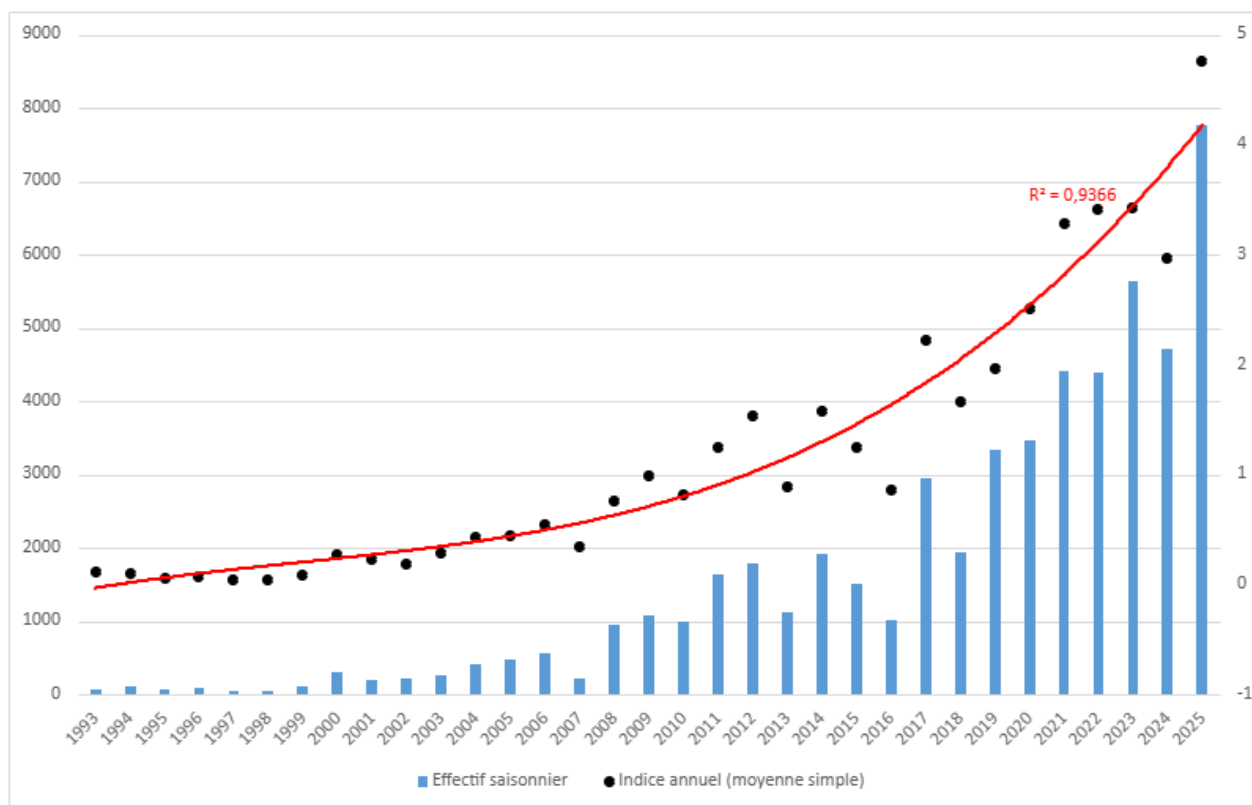


Figure 34 : Évolution des effectifs et indices annuels de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

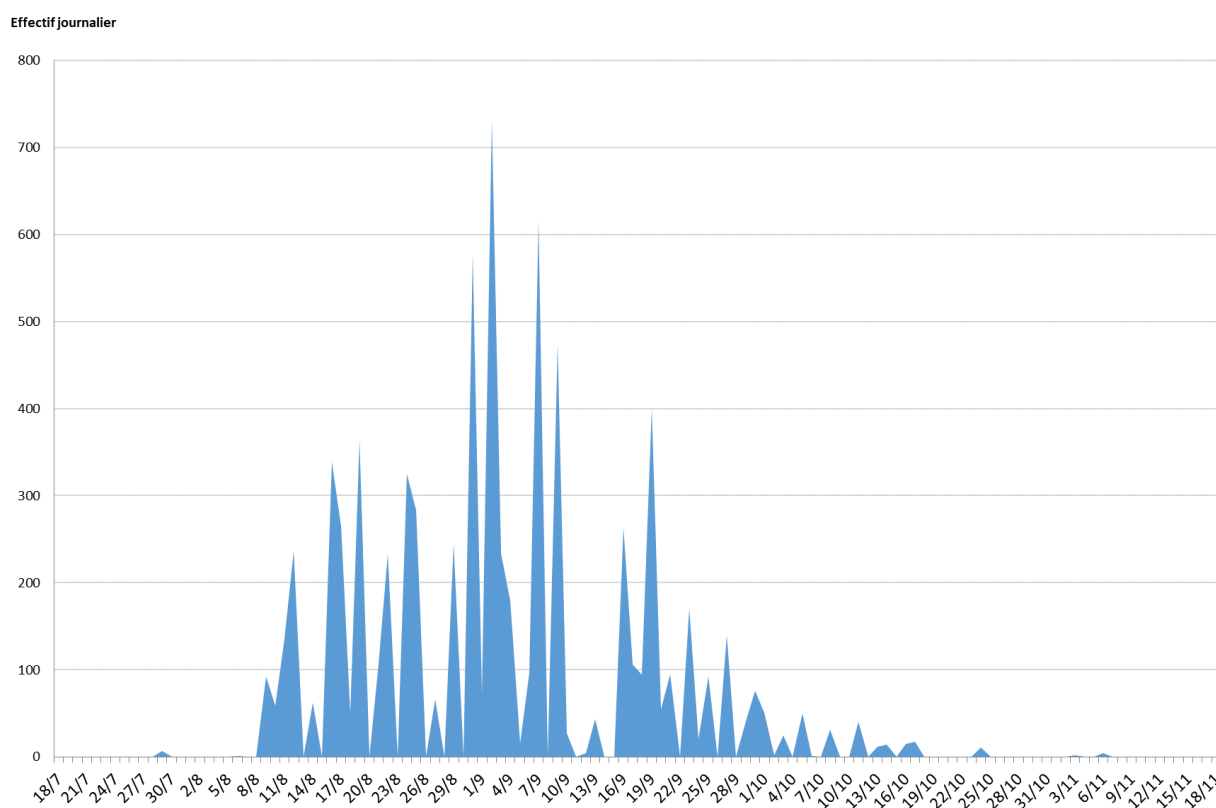


Figure 35 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

4.15. CIGOGNE NOIRE – CICONIA NIGRA

Total 2024 : 137

Record journalier 2025 : 8 le 25/09

Première de la saison : le 23 juillet

Dernière de la saison : le 13 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 114

Saison max : 201 en 2017

Record journalier max : 32 le 09/09/2009



Contrairement à la Cigogne blanche, la Cigogne noire migre généralement en solitaire, en petits groupes ou dans les importants flux de rapaces. Aussi, elle est beaucoup moins dépendante des ascendants thermiques, ses ailes sont plus minces lui offrant moins de portance mais aussi moins de résistance à l'air en cas de vol battu. Cigognes noires et blanches forment généralement des groupes mono-spécifiques. Seuls deux groupes de Cigognes blanches étaient accompagnées par des Cigognes noires cette saison. En Europe, les populations de Cigognes noires sont en augmentation. Pourtant, après une augmentation des effectifs de 2007 à 2017, le nombre d'individus passant par le Défilé de l'Écluse a légèrement baissé. Ces migratrices partent hiverner en Afrique de l'Ouest, certaines resteront en Espagne ou en Afrique du Nord. Le passage s'étale de juillet à octobre avec un pic de fin août jusqu'à la fin du mois de septembre.

Ce sont 137 cigognes noires qui seront passées par le Défilé cette année, un peu au-dessus des moyennes saisonnières. Le passage aura été très précoce. Dès le mois de juillet, un passage régulier aura lieu du 23 juillet au 6 août avec 54 cigognes observées, dont 22 jeunes, 1 adulte et 31 non âgées. En effet les jeunes Cigognes noires seront passées en force ce début de saison, faisant gonfler les chiffres saisonniers. Le reste du mois d'août sera plus calme avec 34 cigognes passées en migration. Un regain se fera sentir en septembre avec 66 individus comptés sur cette période. Dont un léger pic de passage qui aura lieu lors de la dernière décade de septembre. Seulement 6 individus passeront au mois d'octobre, et une Cigogne noire bien retardataire se montrera tardivement le 13 novembre.

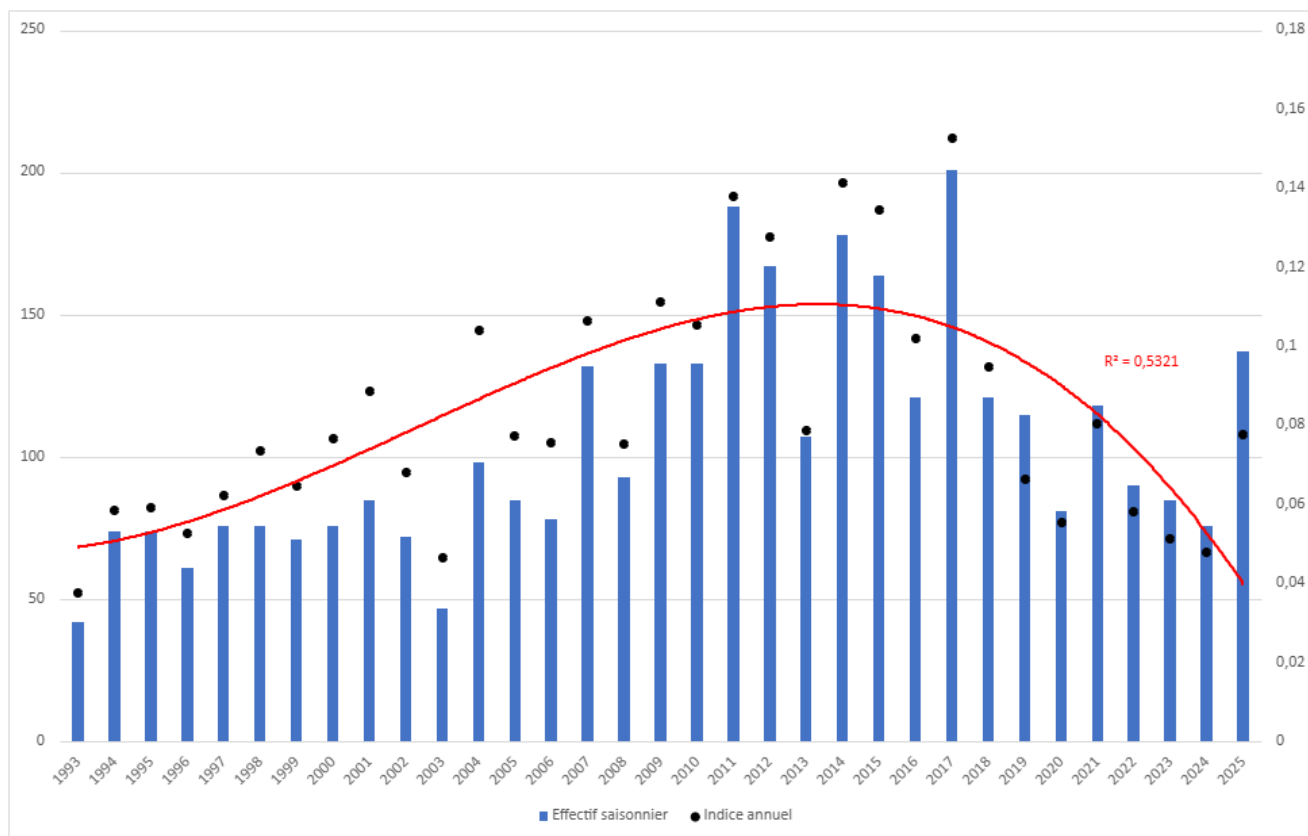


Figure 36 : Évolution des effectifs et indices annuels de la Cigogne noire *Ciconia nigra* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

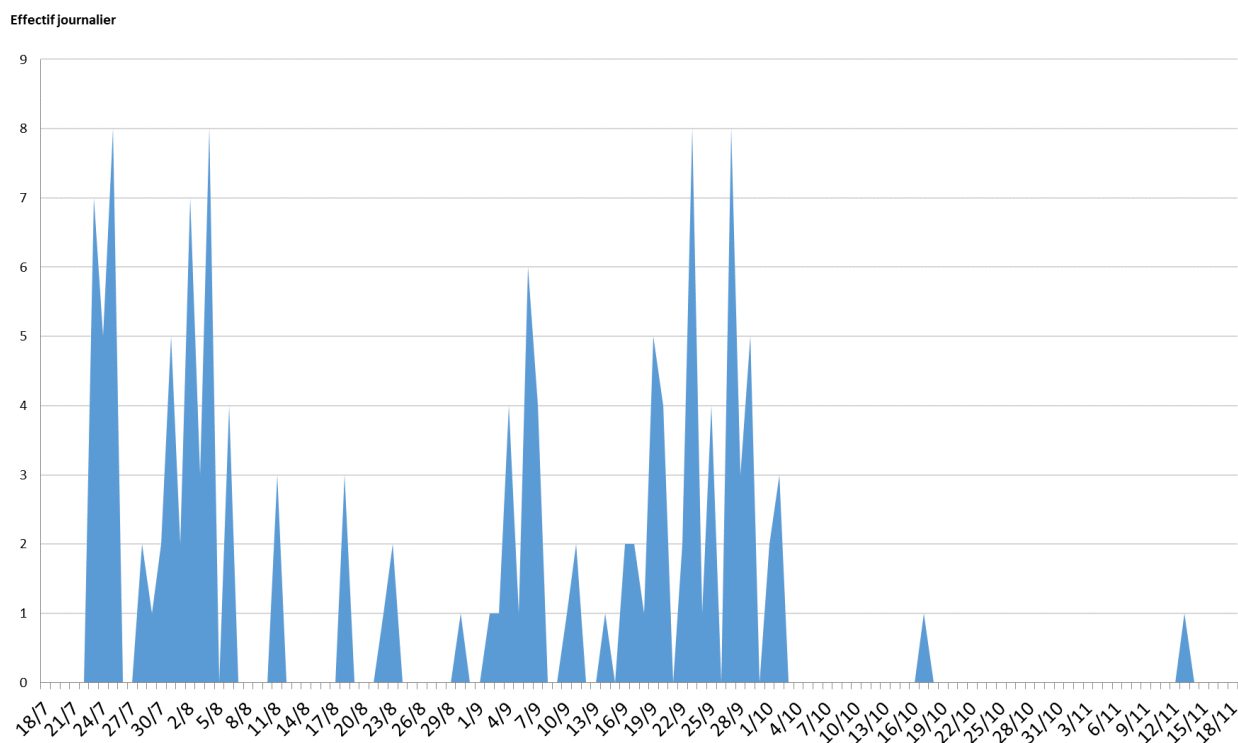


Figure 37 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale de la Cigogne noire *Ciconia nigra* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

4.16. GRUE CENDREE – GRUS GRUS

Total 2025 : 965

Record journalier 2025 : 486 le 07/09

Première de la saison : le 13 octobre

Dernière de la saison : le 15 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 680

Saison max : 1652 en 2018

Record journalier max : 790 le 17/11/2018



La Grue cendrée annonce généralement la fin de la saison et l'arrivée du froid. Elles volent généralement en formation en ligne ou en V et passent en vol battu, laissant planer leurs ailes par intermittence. Le passage commence à partir de la seconde décade d'octobre et dure jusqu'à la mi-novembre, avec un pic fin octobre à début novembre. Les individus qui passent la vallée suisse proviennent essentiellement du Nord de l'Allemagne et de Scandinavie.

965 Grues cendrées passent au-dessus du site du suivi de migration, soit la sixième meilleure saison depuis le début du suivi au Défilé. Depuis 2010, on observe une augmentation des effectifs saisonniers, ce qui est également constaté sur d'autres sites de suivi de la migration. Les premiers vols de grues arriveront à partir du 19 octobre suite à des gelées ayant touché la Suède. On remarque deux journées qui sortent du lot. Respectivement 246 individus le 30 octobre, et 486 Grues le 7 novembre (record journalier de la saison).

Grosse spécificité de la saison 2025 : la grippe aviaire a fortement touché les populations occidentales hivernantes. La grippe aviaire peut toucher différentes espèces selon les années. Cette maladie peut facilement muter, donc se transmettre à de nouvelles espèces à tout moment. Au Défilé, nous avons observé le 6 novembre au soir un individu en très mauvais état (plumes abimées, bec grand ouvert), qui n'avait pas l'air de trop savoir où aller.

A voir comment évoluent les populations hivernantes dans les prochaines années. A noter que les populations de Grues cendrées hivernantes plus orientales n'ont pas été impactées par la grippe aviaire. Par exemple, dans la réserve de Hortobágy en Hongrie, un peu plus de 130 000 Grues observées en halte, et aucun individu impacté par la grippe aviaire.

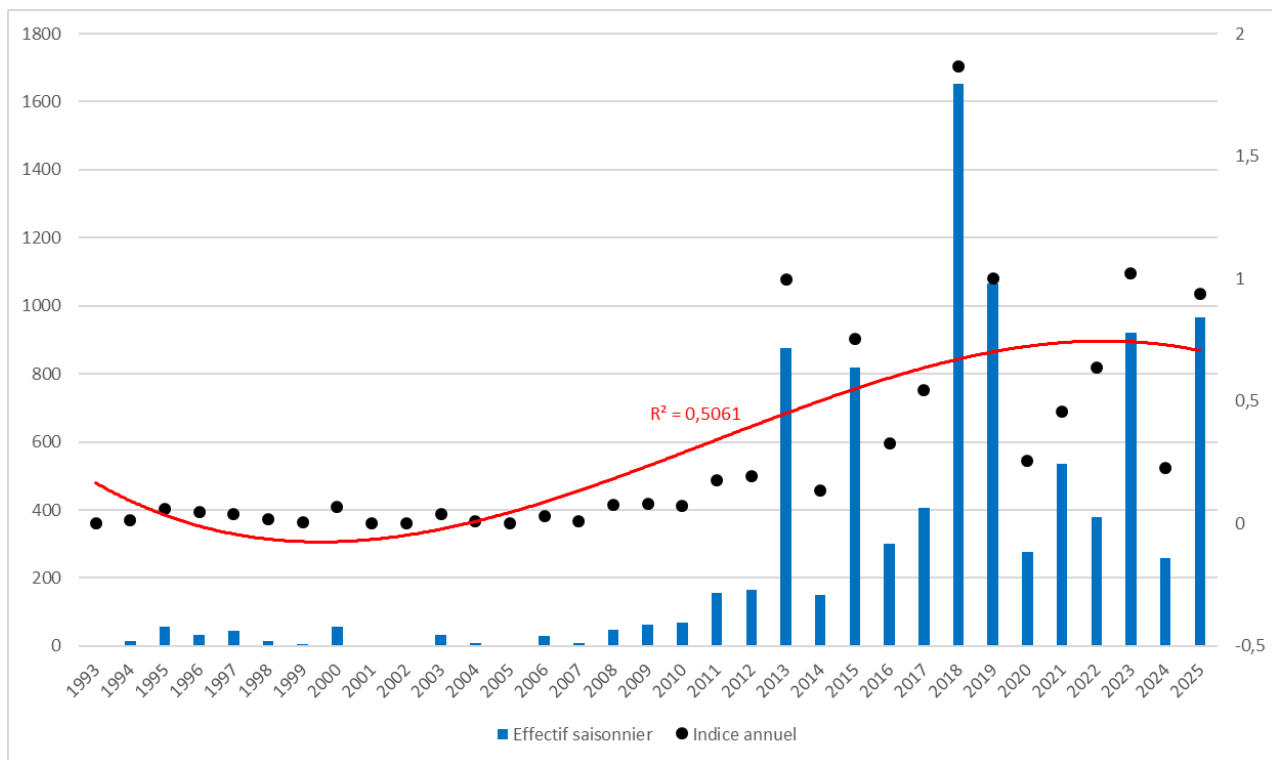


Figure 38 : Évolution des effectifs et indices annuels de la Grue cendrée *Grus grus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

Effectif journalier

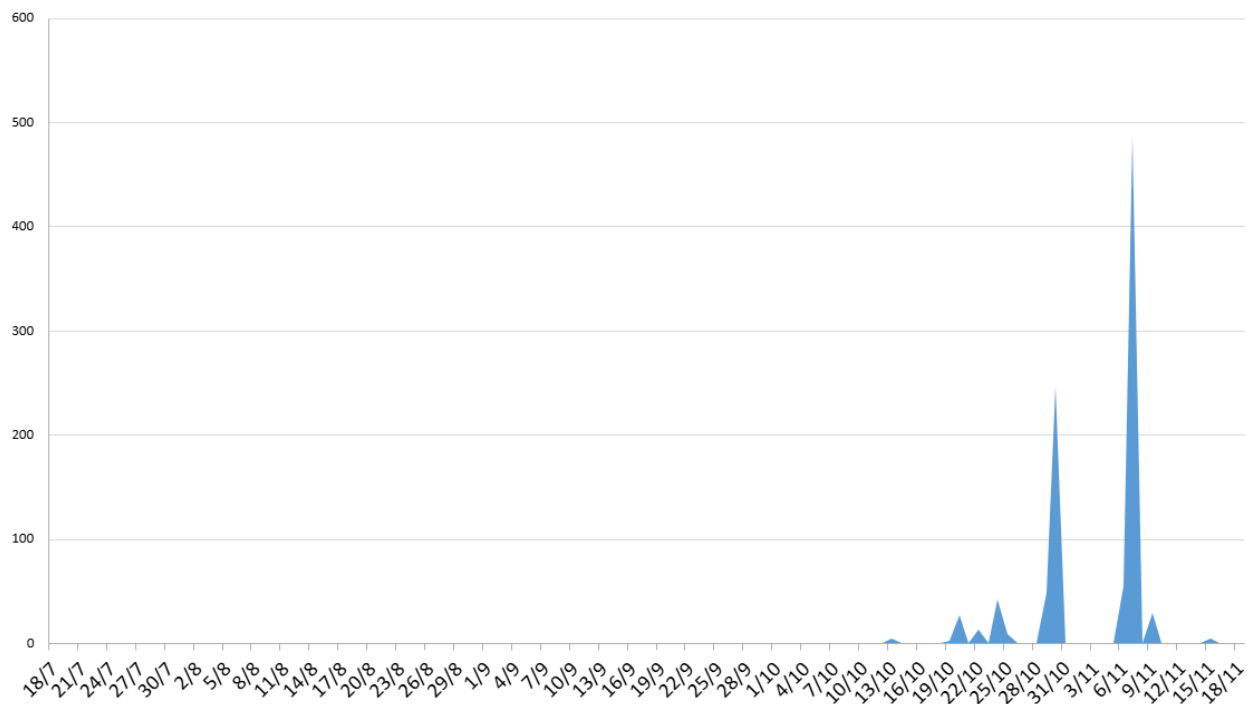


Figure 39 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale de la Grue cendrée *Grus grus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

4.17. PIGEON COLOMBIN – COLUMBA OENAS

Total 2025 : 8838

Premier de la saison : le 14 août

Dernier de la saison : le 12 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 4372

Saison max : 8838 en 2025

Record journalier max : 1766 le 27/09/2025



Les effectifs sont en augmentation depuis 2022 sur le site du Défilé de l'Écluse. Cette croissance s'observe également sur l'ensemble de l'aire de répartition de l'espèce.

Les Pigeons colomblins passent habituellement en septembre et en octobre

avec un pic marqué lors de la dernière décade de septembre à Chevrier, soit environ 10 jours plus tôt que sur la majorité des flux observés à l'échelle de la France. Les groupes de Pigeons colomblins sont essentiellement mono-spécifiques jusqu'à l'arrivée des groupes de Pigeons ramiers. Les Pigeons colomblins se mêlent aux groupes de ramiers une fois leur migration lancée.

Cette année, ce sont 8 838 Pigeons colomblins qui sont passés sur le site, soit un record pour le site et pour la France cette année. En août et début septembre, le passage avait souvent lieu en fin d'après-midi et début de soirée. Cependant, la dynamique horaire a évolué avec des groupes passant dans la matinée une fois la migration plus active lancée. Les premiers migrateurs ont été aperçus lors de la dernière décade du mois d'août et c'est à la mi-septembre que le flux a commencé à être régulier. Le record journalier du site a eu lieu le 27 septembre avec 1 766 Pigeons colomblins observés, dont de nombreux groupes de plusieurs dizaines d'individus. Le plus grand groupe observé comptait 65 individus ce jour. 714 passeront le lendemain, puis 933 le 29 septembre. Le passage restera bien présent avec des nombres moins élevés, ne dépassant pas les 500 individus. Il faudra attendre la mi-octobre pour voir les effectifs baisser tranquillement jusqu'à la fin de la saison.

Les trois dernières années de comptage ont également apporté un record saisonnier pour l'espèce, alors il faut s'attendre à voir de nouvelles belles dynamiques pour les années à venir.

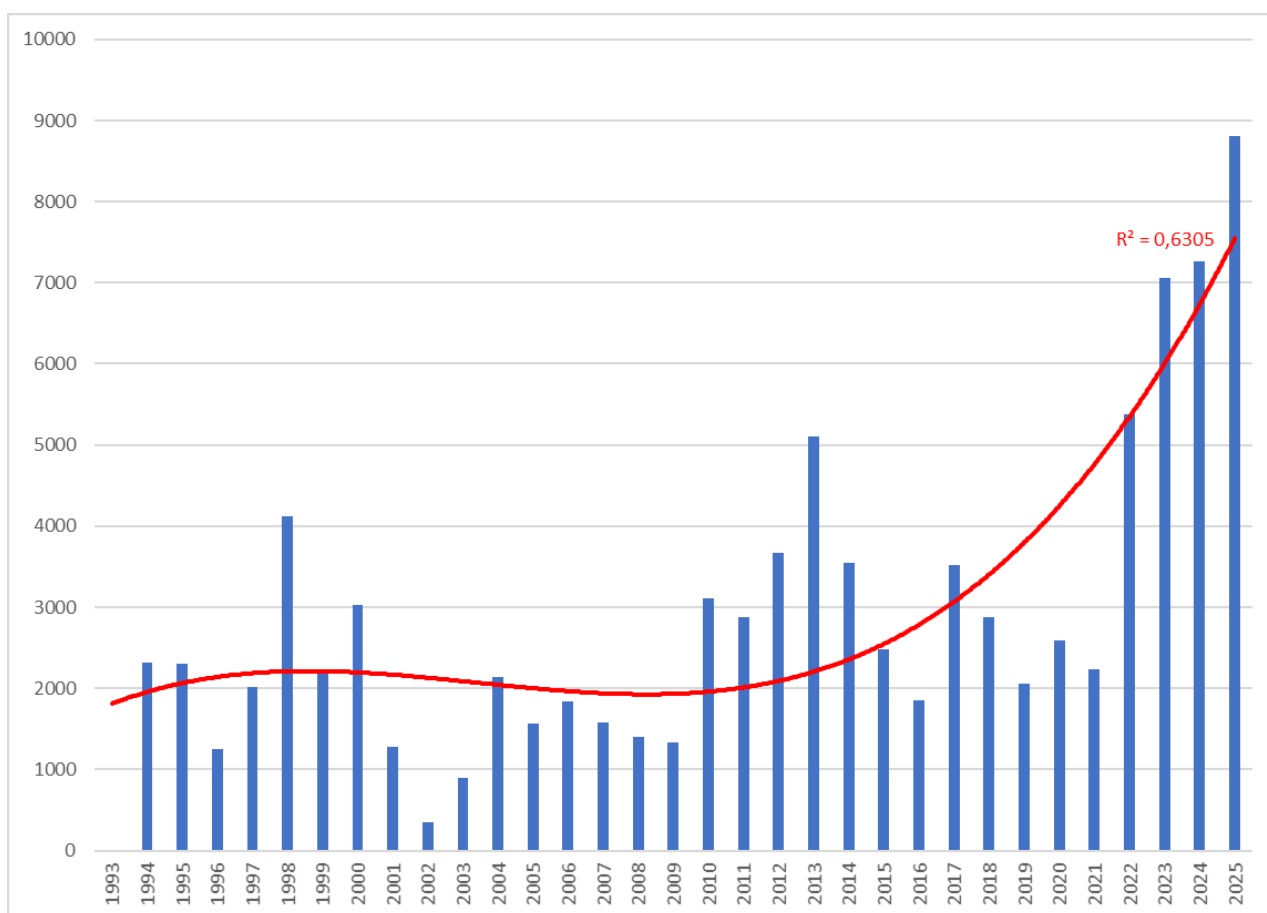


Figure 40 : Évolution des effectifs et indices annuels du Pigeon colombin *Columba oenas* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

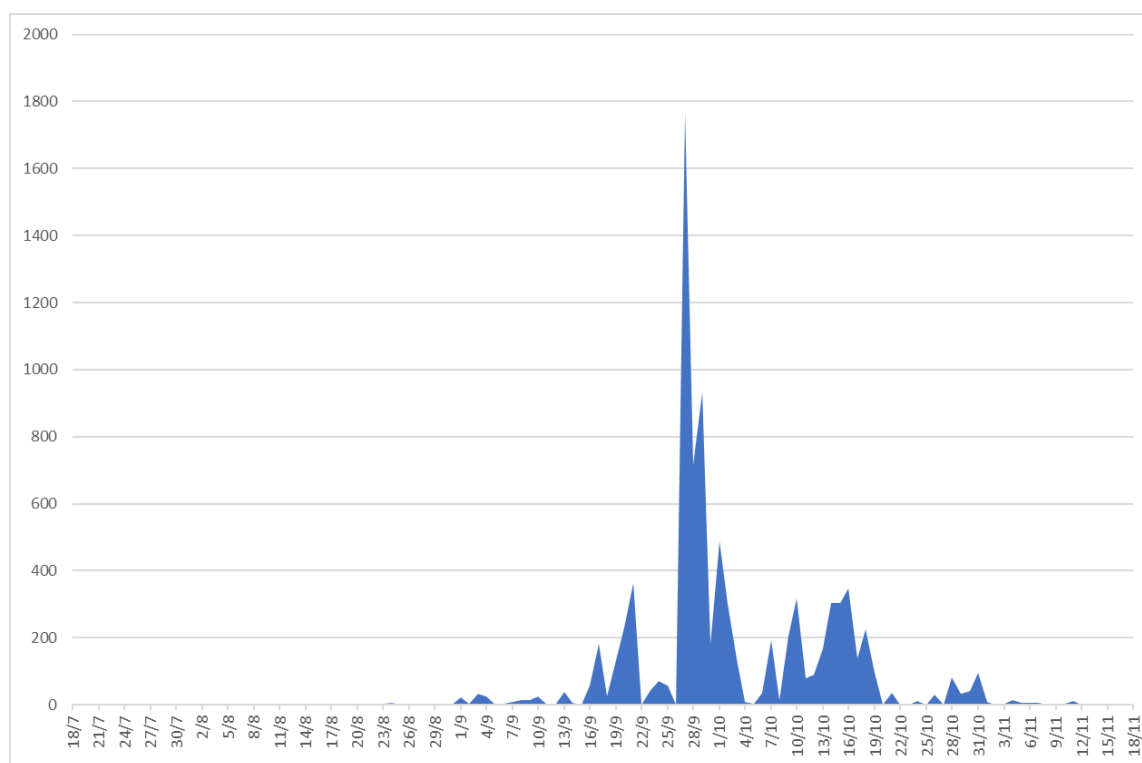


Figure 41 : Phénologie journalière de la migration postnuptiale du Pigeon colombin *Columba oenas* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

4.18. PIGEON RAMIER – COLUMBA PALUMBUS

Total 2025 : 342568

Record journalier 2025 : 55 375 le 18/10

Premier de la saison : le 4 septembre

Dernier de la saison : le 15 novembre

Moyenne de saison (2016 – 2025) : 92400

Saison max : 281655 en 1966

Record journalier max : 116340 le 20/10/1975



Le Pigeon ramier migre sur axe Nord-Est/Sud-Ouest sur un large front. Les

Pigeons ramiers représentent une part importante de l'effectif saisonnier sur de nombreux spots en France. Le passage est assez bref, il dure de début octobre à début novembre avec un pic lors de la seconde décade d'octobre.

Cette année, le passage a été exceptionnel. En effet, 342 568 Pigeons ramiers (ainsi que 96 889 Pigeons indéterminés) sont passés sur le site, ce qui n'a pas été vu depuis les années 70. Les premiers passeront lors de la fin septembre, accompagnant parfois les groupes de Pigeons colomblins. C'est le 1^{er} octobre que se lance réellement le flux de pigeons. Une vague apparaît entre le 13 et le 18 octobre avec 237 651 pigeons. Sur ces 6 jours, 5 comptabiliseront plus de 20 000 pigeons. C'est sur cette même période que le pic saisonnier a eu lieu. Effectivement, 55 375 Pigeons ramiers passeront le 18 octobre, soit le 7^{ème} record journalier pour l'espèce. Lors des 2^{èmes} et 3^{èmes} meilleurs jours, 50 587 pigeons passeront le 15 octobre et 46 638 le 14 octobre. Rapidement, un front pluvieux se met en place dès le 20 octobre. Les effectifs journaliers baissent de manière fulgurante. Du 21 au 26 octobre seulement 225 ramiers passeront au-dessus du Défilé de l'Écluse. Un léger regain se fera sentir du 26 au 31 octobre avec 36 701 Pigeons ramiers. Au cours du mois de novembre le passage sera anecdotique avec seulement quelques petits groupes.

Il est important de noter que les Pigeons sont saisis en ramiers lorsqu'ils sont bien identifiés à l'aide des jumelles ou de la longue-vue et marqués en « Pigeons sp. » s'ils passent trop loin ou en grandes formations trop compactes. Cela fait seulement depuis 2014 que des pigeons ont été « envoyés » en pigeon indéterminés. Il faut donc y prêter attention lors de l'observation et l'analyse des données. En effet, quelques Pigeons colomblins passent régulièrement dans les groupes de ramiers.

Une évolution positive est observée depuis tout récemment au Défilé. A voir comment évolue le passage dans les prochaines, en espérant qu'il se maintienne.

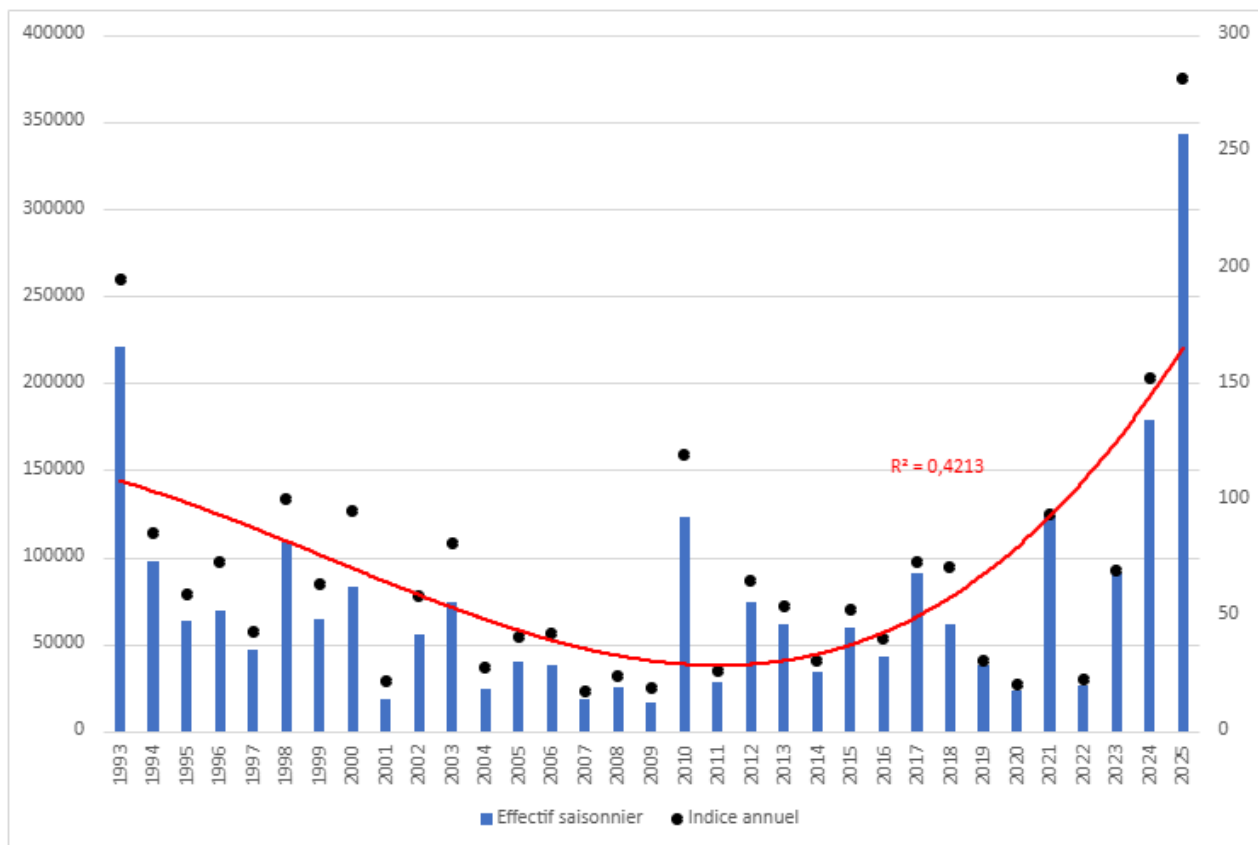


Figure 42: Évolution des effectifs et indices annuels du Pigeon ramier *Columba palumbus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse de 1993 à 2025)

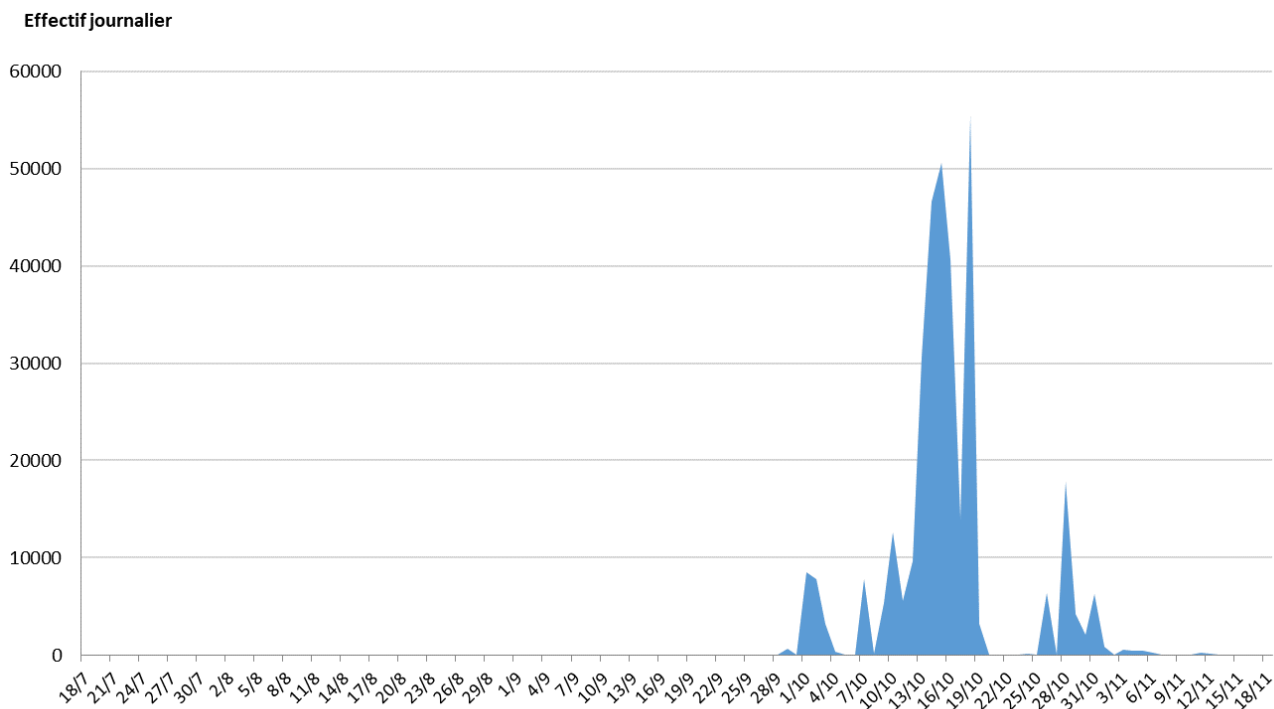


Figure 43: Phénologie journalière de la migration postnuptiale du Pigeon ramier *Columba palumbus* sur la période 18/07 – 18/11 (Défilé de l'Écluse 2025)

5. SPECIFICITES 2025

Cette saison a été marquée par le passage de nombreuses espèces avec parfois des groupes de taille considérable volant au-dessus du Défilé de l'Écluse !

Commençons avec les anatidés qui ont été bien représentés cette année avec 206 individus passés en migration. Au total, 13 Canards souchets, 60 Canards siffleurs, 56 Canards pilets, 70 anatidés non déterminés et 7 Tadornes de Belon passeront à partir de fin septembre jusqu'à la fin de la saison. 2 Fuligules milouins ont été aperçus se posant sur le bord du Rhône, en face du site de suivi de la migration.

De nombreux limicoles ont profité des ouvertures entre les averses pour passer en migration. Les précipitations permettent aux limicoles de trouver de la nourriture sur leur route migratoire dans les champs ou les prairies inondées. Ils peuvent donc effectuer de nombreuses haltes dans des sites divers sans être contraints de devoir trouver un plan d'eau. Dans l'ensemble, 9 espèces ont pu être déterminées, et 339 limicoles dénombrés. Parmi eux, le Courlis corlieu aura été récurrent au mois de juillet et en août avec 156 individus en migration, un record. Un grand groupe de 53 Courlis corlieux passera le 19 août. 1 Barge rousse, espèce contactée seulement à trois reprises sur le site volera sur le mont du Vuache le 14 septembre. Une jolie bande de 13 Chevaliers sylvains nous passera au-dessus de la tête durant la matinée du 29 août.

Du côté des laridés, 235 Goélands leucophées et 1 512 Mouettes Rieuses auront bien animé le spot dès le début du suivi en juillet et en fin de saison avec l'arrivée des vagues de froid, périodes habituelles de passage pour ces deux espèces. On notera un creux de passage en août et en septembre pour ces deux espèces. 15 mouettes mélanocéphales passeront entre la mi-juillet et début septembre.

En ce qui concerne les observations atypiques, 11 Sternes caspiennes nous feront l'honneur de passer, un nombre relativement élevé pour la saison ! Pour le plus grand plaisir des observateurs, 8 Goélands bruns passeront seuls ou en compagnie des Goélands leucophées. Aussi, un jeune Goéland cendré passera dans un groupe de Mouettes rieuses, espèce peu commune sur le site contactée à 6 reprises depuis le début du suivi sur le site dans les années 60 avec 18 individus dénombrés.

Les passereaux seront passés en bon nombre cette année ! Contrairement à la majorité des sites de migration, l'usage des jumelles est permis pour la détection des passereaux. Une quantité importante d'espèces et d'individus a pu être déterminée et comptabilisée. A partir de fin août, lors de l'intensification du passage des Hirondelles, le vent a tourné et soufflait en provenance du Sud et est resté stable jusqu'à début octobre. A l'automne, le vent de Sud permet aux observateurs de comptabiliser une quantité importante de passereaux qui se voient obligés de baisser l'altitude de vol pour se protéger du vent. En premier lieu, 166 004 Hirondelles de fenêtres seront passées tantôt en groupes, tantôt en flux continu, un record pour le site. Cette année, de nombreuses hirondelles ont pu être déterminées, cela fera donc grossir les effectifs pour les deux espèces. La journée du 24 septembre aura vu passer 39 297 Hirondelles de fenêtre, un record pour le site. Lorsque le passage des rapaces devenait plus soutenu, nous étions obligés de nous

concentrer sur les Bondrées et Milans et donc de laisser passer les flux de passereaux sans les dénombrer. Il y a donc un nombre non négligeable d'individus qui n'a pas pu être vu, identifié ou dénombré. Les Hirondelles rustiques ne sont pas en reste avec 50 960 individus détectés, un record pour le site. Le pic de passage aura lieu le 10 septembre avec 14 746 migrants comptés, soit le second record pour le site.

Ce sera également une belle saison pour le Martinet à ventre blanc avec 368 individus pour une moyenne de 86 annuels pour ces dix dernières années. De même pour le Martinet noir avec 38 873 individus de passage, avec une moyenne de 22 734 annuels depuis 2016.

Toujours chez les migrants transsahariens, 3 135 Bergeronnettes printanières et 531 Pipits des arbres passeront en migration. Le site est habitué à voir passer en moyenne 908 Bergeronnettes printanières et 170 Pipits des arbres par an depuis ces dix dernières années. Dans les observations peu communes, 7 Gobemouches noirs sont passés en migration active ce qui est peu commun chez cette espèce habituée à migrer de nuit et se déplacer en migration rampante la journée. En effet, le Gobemouche est rarement contacté en migration au Défilé de l'Écluse.

Du côté des passereaux hivernant en Europe de l'Ouest et en Afrique du Nord, on peut évoquer la Linotte mélodieuse qui a été régulièrement observée sur le site. Effectivement, 3 154 Linottes sont passées en migration pour une moyenne annuelle de 836 individus sur ces 10 dernières années. Ce fut aussi une belle saison pour l'Alouette des champs avec 8 056 migrants de passage pour une moyenne de 4 987 individus sur ces 10 dernières années. Ce sera aussi une belle année pour les Bruants avec de beaux effectifs : 37 Bruants proyers (6/an en moyenne), 24 Bruants ortolans (3/an en moyenne), 29 Bruants zizis (3/an en moyenne), 1 Bruant fou (moins d'un par an en moyenne) et 644 Bruants des roseaux (213/an en moyenne).

Venons-en aux raretés avec les espèces peu communes pour le site. Grosse surprise avec la venue d'un groupe de 40 Flamands roses qui remonteront au Nord le 4 septembre, une première pour le site. Ils seront vus le soir même au Nord-Est du Lac Léman vers Montreux. Des données occasionnelles de Flamands ont déjà été reportées en Suisse. Une autre première pour le site et pour la France en migration active sera l'observation d'une Buse féroce de passage en compagnie d'un Milan noir le 25 août. D'autres espèces atypiques tels que le Cormoran pygmée, les 3 Ibis chauves, le Bihoreau gris ou encore ces 20 Ibis falcinelles marqueront les esprits !

En bref, une année très diversifiée, avec de nombreux records journaliers. La détection et le comptage des passereaux était grandement effectuée par les 2 salariés permanents. Sauf quand trop de rapaces passaient, étant donné que c'est la priorité du site, nous ne comptons les passereaux que lorsque nous avons le temps.

SUIVI DE LA MIGRATION NOCTURNE

Le suivi nocturne réalisé en 2025 est un suivi acoustique qui consiste à enregistrer les cris des oiseaux survolant le site. Les enregistrements ont été effectués à l'aide d'un enregistrement SM-MINI (Song Meter Mini).

Le boîtier est placé à même le sol proche du site de comptage diurne. L'enregistrement a lieu toutes les nuits depuis le 18 juillet au soir jusqu'au 17 novembre au matin. La période de comptage est comprise entre la fin du crépuscule (30 minutes après le coucher du soleil) et le début de l'aube (30 minutes avant le lever du soleil) suivant ainsi les recommandations de l'ouvrage *La migration nocturne par le son* (Wroza et Rochefort, 2021).

Par soucis de moyens techniques et humains, les données n'ont pas été analysées pour le moment, elles sont stockées sur un disque dur en attendant qu'une oreille et des yeux aguerris s'en occupent. De plus, il faut noter qu'il y a eu des soucis d'enregistrement sur une partie du mois de juillet et du mois d'août.

PROMOTION DU SUIVI DE LA MIGRATION AUPRES DES AMATEURS ET DU GRAND PUBLIC

L'intérêt du suivi de la migration réside également dans la convivialité qu'il entraîne. Ce contexte permet à de nombreuses personnes de découvrir, progresser ou encore simplement de profiter du spectacle. Les discussions enrichissantes autour du phénomène ne peuvent rendre que plus riches ces expériences de comptage.

Dans ce but, une journée d'ouverture de spot a été organisée le dimanche 21 juillet. Les adhérents et bénévoles mais également les membres du GOBG, ont pu découvrir ou redécouvrir le site.

La formation LPO 74, emmenée par Thibault Goutin, a effectué 3 sorties sur le spot du défilé de l'Ecluse. Même si la météo n'était pas toujours favorable, une superbe ambiance pédagogique s'est ressentie sur spot, témoignant de ce dévouement certain pour l'apprentissage et la protection des oiseaux.

Malheureusement, l'évènement annuel « Eurobirdwatch – Journées Européennes de la Migration » s'est déroulé durant un dimanche pluvieux. Une trentaine de courageux(es) sont tout de même venus ! Heureusement, quelques rapaces migrants sont tout de même passés.

En dehors de ces journées organisées, un nombre important d'observateurs sont passés sur spot tout au long de la période (143 bénévoles recensés cette saison). Présents du lever au coucher du soleil, les salariés et bénévoles ont pu les accueillir spontanément.

Nous rappelons qu'une page existe sur le site de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes. Elle permet d'orienter les personnes souhaitant s'investir ou en apprendre plus sur cette opération. Elle reste consultable à l'adresse suivante : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/projets/migration-post-nuptiale-au-defile-de-lecluse/>

CONCLUSION

Le bon déroulement du suivi en 2025 s'est fait grâce au soutien de **143 observateurs bénévoles**. Cela a permis le comptage de **996 000 oiseaux migrateurs dont 50 172 rapaces et 945 807 autres oiseaux** sur la période du 18 juillet au 18 novembre 2025.

Nous avons pu constater que les proportions de rapaces sont dans une période de changement. Les effectifs de Milans royaux continuent d'augmenter encore et encore, la Buse variable ne descend plus autant, les conditions météorologiques douces lui permettent de rester plus au Nord. Le Milan noir et la bondrée apivore sont sujets à des fortes variations interannuelles même si la situation semble préoccupante pour la seconde.

Les très beaux effectifs de Pigeons ont fait leur grand retour au défilé de l'Ecluse, cela n'était pas arrivé depuis près de 30 ans, mais ne pas oublier que l'année 2024 fut déjà très prolifique.

La Grande aigrette, le Héron cendré et le Grand cormoran ont démontré une fois encore l'intérêt du site dans leur étude. Nous encourageons l'effort d'observation ciblé sur ces espèces pour les saisons futures.

Pour finir, la LPO AuRA délégation Haute-Savoie tient une nouvelle fois à remercier très chaleureusement les partenaires financiers que sont **la Station Ornithologique Suisse de Sempach et le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois** sans lesquels ce suivi ne pourrait se maintenir.

A l'année prochaine, pour passer le million d'oiseaux !



Fin de spot, le 18 Novembre, après une super journée de migration !

De la part de Pierrot et Tilian :

Merci à tous les bénévoles présents cette saison, on aura fait de sacrées rencontres, en espérant vous recroiser au Défilé voire ailleurs ! Viva le Défilé !!!